Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

3¢

69e ANNEE — Prognostics: Beau et plus chaud. (Détails page 2). — MONTREAL, JEUD... — Le soleil s'est levé à 5 h. 41 et se couchera à 6 h. 07 — No 173

SENATES READING ROOM
OTTAWA, ONT.
2020 13 D 47

Le discours de Marshall fait sensation

LA RUSSIE VA-T-ELLE QUITTER L'O.N.U. ?

★★★

A la Société d'Histoire de l'Église

LA PATRIE

La Société d'histoire de l'Eglise a tenu hier et mardi à Montréal, sa réunion annuelle d'étude. Des historiens laïcs et religieux, de langue française et de langue anglaise, y assistent et présentent d'importants travaux. On remarque dans le groupe, le R. P. A. Gallagher, l'hon. juge Fabre-Surveyer, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, l'abbé Arthur Maheu, professeur d'histoire à Laval, le R. P. Lorenzo Cadieux, S.J., M. Jean Bruchési, l'abbé Etienne Cattala, historien belge, et autres. Les séances d'aujourd'hui ont lieu cet après-midi à Villa-Maria: conférenciers, l'abbé Maheu et M. Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial.

Au St-Laurent-Kiwanis

"L'Eglise catholique, seul front solide contre Moscou"

(Révérend N. Rawson)

Vibrant éloge de Pie XII

"L'Eglise catholique romaine est la seule organisation au monde faisant une lutte consistante au communisme mondial".

Voilà ce que déclarait hier midi au club St-Laurent-Kiwanis, le révérend Norman Rawson, recteur de l'église Centenary United de Hamilton, Ontario, au cours d'une causerie intitulée: "L'avenir du monde et la paix".

Un des plus grands orateurs du pays, le Révérend Rawson a tenu sans cesse son auditoire en haleine par son humour tranchant comme une lame, mais aussi par des passages où il a décrit le monde actuel avec une grande acuité de vision.

IIIe GUERRE?

"La troisième guerre mondiale est déjà commencée, de dire le révérend Rawson car trois coups ont déjà été tirés. Un en Grèce en 1943, le second en Mandchourie en 1945, et le troisième en Iran en 1946.

"Tout croule actuellement dans le monde. Dans ce monde qui jusqu'ici nous paraissait si solidement organisé, et si nous ne prenons pas garde, nous serons plongés dans un troisième conflit auprès duquel la dernière guerre aura été un pique-nique, car à la prochaine guerre, on n'aura pas le temps de se garer, les coups tomberont de partout et contre ces coups nous sommes sans défense."

L'EGLISE CATHOLIQUE

"Je le répète sans hésitation comme je l'ai dit du haut de la chaire de mon église de Hamilton. Il semble n'y avoir au monde qu'une seule organisation luttant de façon consistante contre le communisme dans le monde, se rendant parfaitement compte du danger mortel qu'est le communisme, et pouvant combattre ce mal efficacement, et c'est la grande Eglise catholique romaine. Cette Eglise est dirigée par un homme très bien renseigné qui parle couramment dix langues et qui connait mieux que tout autre les problèmes de la paix mondiale. L'Eglise catholique a vraiment une doctrine qui, si elle est mise en pratique, peut éviter un conflit mondial."

CAMPAGNE DE POMMES

M. Roland Lepage, président de la campagne de pommes, a parlé avec enthousiasme de la campagne qui progresse rapidement. Il a signalé que M. Eugène Gibeau, président du club Gibeau, un club qui donne un certificat à tous ceux qui ont vendu au moins 250 caisses de pommes a vendu lui-même 1,183 caisses jusqu'à présent.

M. L. Dubois en a vendu 825 caisses. La vente dans les rues aura lieu le 27 septembre.

UN CHEQUE

M. Romuald Bourque a remis au nom de la ville d'Outremont, dont il est échevin, la somme de $100 pour la campagne de pommes dont les profits vont à l'enfance malheureuse. Jusqu'ici 50 pour cent de l'objectif de la campagne de pommes a été atteint, a annoncé M. Roland Lepage et l'activité des membres n'a pas encore atteint son maximum.

Destruction possible de la Grande-Bretagne

LONDRES, 18. (B.U.P.) — Un grand savant anglais, le professeur N.-E. Mott, a déclaré hier qu'avec l'avènement de la bombe atomique l'Angleterre est destinée à périr à la prochaine guerre, si elle ne réussit à rester neutre.

Même avec le secours américain, il est possible que l'Angleterre ne puisse survivre à une attaque atomique.

Léger incendie à la mine Hollinger

TIMMINS, 18. (P.C.) — Un petit incendie qui s'est déclaré à 3,650 pieds sous terre a obligé les mineurs de l'équipe de jour à évacuer quatre des galeries de la mine d'or Hollinger hier. Grâce au système d'alarme, la mine a été évacuée quinze minutes après la découverte de l'incendie que l'on croit avoir été causé par un court-circuit. Il n'y eut personne de blessé.

PRONOSTICS

Il fera beau et chaud, aujourd'hui, dans toutes les régions à l'exception des régions nordiques. Il pleut dans le nord de l'Ontario et un peu de pluie est prévue dans les régions nordiques. Des nuages et de la pluie autour de Québec s'avanceront le long du Saint-Laurent. Régions de Montréal, des Cantons de l'Est et de l'Outaouais: Beau et plus chaud.

Région des Laurentides: Nuageux, ce matin, mais beau, cet après-midi.

Au Westmount Rotary Club

LA PATRIE

Photo d'une section de la table principale au déjeuner du Westmount Rotary Club, à la salle Victoria, au moment où le colonel Redmond Roche, O.B.E., E.D., C.R., conférencier de circonstance, adresse la parole. De gauche à droite: MM. D. M. Brophy, K. R. Swinton, le colonel Roche, MM. W. F. Close, président et R. E. Parker.

Deux morts et 17 disparus dans l'ouragan de Floride

MIAMI, 18. (P.A.) — L'ouragan tropical, qui a balayé la Floride, y faisant deux morts, jetant dans la détresse des milliers de gens affamés et causant des dommages encore inconnus à la propriété, traverse maintenant le Golfe du Mexique. Pas moins de 17 personnes ont disparu, dont onze dans deux embarcations sur la côte du Golfe et six sur un cap de la côte est qui avance dans l'océan.

Cinq mille personnes se sont rassemblées dans des abris temporaires à Sebring, tourmentées par la faim. Cet ouragan, le plus terrible à frapper le sud de la Floride depuis 10 ans, a semé le désordre et la misère d'une côte de la péninsule à l'autre. Malgré des pertes de plusieurs millions, l'ouragan a épargné la riche et populeuse région du sud de la péninsule. Cependant les résidences d'été de millionnaires, les riches récoltes de citron et les fermes de potagers ont été balayées par des coups de vent puissants et des arbres, des plantations et des constructions ont été renversés par un vent de 120 milles à l'heure.

L'ouragan, qui a pris naissance dans les Caraïbes, a frappé la "côte d'or" de la Floride entre Palm Beach et Miami, à midi hier. Avec un dernier assaut de violence, sur Fort Myers, sur la côte du Golfe où le vent a atteint 100 milles à l'heure, l'ouragan a frappé le Golfe du Mexique, vers minuit. On ne croit pas que la tempête se tourne de nouveau vers la terre ferme, mais il se dirige plutôt vers l'ouest, à une vitesse de 100 milles à l'heure.

Le prolétariat des sans-abri

L'approche de l'automne ramène l'attention du public et des personnes charitables sur les cas nombreux et pitoyables de gens qui, dans Montréal-1947, vivent moins confortablement qu'à l'époque héroïque, dans le "fort" en bois rond de Maisonneuve, notre fondateur.

Rétrospective à part, il est actuellement des centaines de familles vivant dans des postes de police ou dans des locaux impropres à l'habitation, de leur nature même. Quant aux taudis, ils sont par dizaines de milliers. Des familles couchent encore sous la tente, ou sous la tôle dans les limites du Montréal municipal.

Les cas les plus pitoyables sont peut-être les démoralisés qui, accablés par la misère, ne veulent plus quitter un abri temporaire, même quand la ville leur trouve un logis. Il parait que des postes de police abritent ainsi de véritables "sans-abri-grévistes" que l'on n'ose pas déménager de force. Ils contribuent à mettre la note comique dans la tragédie du prolétariat sans feu ni lieu.

La Guardia agonisant

NEW-YORK, 18. (B.U.P.) — On ne croit pas, ce matin, que l'ancien maire de New-York, Fiorello La Guardia, 64 ans, puisse jamais revoir le peuple de l'immense cité qu'il a tant aimée. L'ancien maire repose ce matin et ses médecins ne croient pas qu'il se réveille jamais.

La Guardia a eu une faiblesse, mardi soir, et est sorti du coma peu de temps hier. Son médecin a déclaré qu'il n'y avait pas de signe d'amélioration chez son patient. Il ne croit pas qu'il reprenne connaissance. Son pouls est légèrement plus lent.

Le maire O'Dwyer a demandé aux millions d'habitants de la métropole américaine de prier pour celui que l'on appelait familièrement "butch".

Plus ça va, moins on nous en donne pour le même prix

Les ménagères canadiennes qui cherchent à remplir la glacière et à équilibrer tout de même le budget familial, ont certainement raison de maugréer. Voyez ce que $3 achetaient en 1932, à gauche, et ce qu'ils obtiennent aujourd'hui, à droite.

À LA C.T.C.C.

ON ATTAQUE "HOUSING ENTERPRISE", LA HAUSSE DES PRIX ET LE COMMUNISME

Les délégués de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C.T.C.C., actuellement en congrès à Saint-Hyacinthe, ont prié hier le gouvernement fédéral de réorganiser la "Housing Enterprise" (anciennement "Wartime Housing") et l'organisme de construction du ministère des anciens combattants.

Ils leur reprochent, tout d'abord, de construire de mauvaises habitations à des prix exorbitants, ensuite, de canaliser tous les matériaux aux dépens des ouvriers qui voudraient devenir propriétaires.

Dans le texte de leur résolution, ils déclarent ne pas comprendre comment on a pu attribuer à ces compagnies des privilèges aussi exclusifs.

HAUSSE DES PRIX

Il a été ensuite question de l'augmentation des prix. Il ne faudrait pas croire, ont-ils souligné, qu'elle est due exclusivement à la hausse des salaires dans les industries. Pour éviter que l'opinion s'en répande davantage dans le public, ils ont suggéré qu'une commission arbitrale, nommée par le gouvernement, soit chargée d'apprécier les motifs invoqués par les manufacturiers pour justifier l'augmentation de prix qu'ils projettent d'imposer.

Si nous devons, ont-ils argumenté, nous présenter devant des commissions gouvernementales quand nous réclamons des augmentations de salaires, il n'est que juste que les manufacturiers et les industriels soient soumis aux mêmes lois.

COMMUNISME

Les délégués ont aussi décidé d'entreprendre une campagne de propagande auprès de nos gouver-

(Suite à la page 23)

Deux réunions internationales des associations hôtelières

L'Association Hôtelière Internationale tiendra un congrès à Paris, France, du 22 au 27 septembre, pour y discuter des problèmes communs à la profession, dans le monde entier. Le Canada y sera représenté par M. A.-J. Garinther.

Prochainement encore, il y aura la réunion annuelle de l'Association Hôtelière Américaine, à San Antonio Texas, les 29 et 30 septembre et le 1er octobre. L'Association Hôtelière de la province de Québec y aura 5 délégués.

Les survivants

M. Marcel Landry, à gauche, et M. Jean Lord, les deux survivants de la tragédie qui se déroula lorsqu'un auto plongea avec ses six passagers dans les eaux de la rivière Cpasatika, en Ontario. Les quatre autres occupants de la voiture ont perdu la vie.

Aucune lueur de règlement à l'horizon

L'hon. Gardiner veut "mettre la main" à la grève des salaisons

L'hon James Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, a déclaré à son arrivée à Dorval, que les envois de viande au Royaume-Uni seraient sérieusement affectés si la grève des employés de salaison se prolongeait.

M. Gardiner arrivait justement d'Europe, où il a dirigé une délégation canadienne à des assises tenues à Genève, relativement aux vivres et aux produits de la ferme, et il devait immédiatement repartir pour Ottawa.

M. Gardiner a dit que les pourparlers entre la Grande-Bretagne et le Canada, concernant la signature des nouvelles ententes pour des envois de vivres étaient des plus satisfaisants.

Le ministre a ajouté qu'il avait été constamment tenu au courant de la situation de la grève des salaisons canadiennes, et qu'il "va y mettre la main".

DISETTE

Le ministre a dit avoir visité la majeure partie des pays européens occidentaux, et qu'il y a trouvé la situation des vivres bien critique. Toutefois, il prétend que les gens semblent tout de même en santé, quand on les voit dans la rue.

A Vancouver, les employés des salaisons Canada Packers et Swift ont voté en grande majorité en faveur du rejet des propositions qui leur avaient été faites, en vue de leur retour au travail pendant

(Suite à la page 23)

L'une des victimes

Anne VAILLANCOURT, 4 ans, l'une des fillettes englouties dans un fossé de huit pieds de profondeur rempli d'eau, à Temiscamingue, Ontario, à proximité de leur demeure.

Traces de peinture sur les chaussures des deux victimes

TORONTO, 18. — (PC) — Le professeur Joslyn Rogers, expert provincial en science médico-légale a découvert, hier, en examinant les vêtements de George Vigus, trouvé mort la semaine dernière dans une automobile avec Iris Scott, des traces de peinture sur les chaussures de Vigus ce qui fait croire que les victimes ont été assassinées à des milles de l'endroit où elles ont été trouvées.

Une nouvelle information est également parvenue à la police hier et l'on a pu ainsi établir avec plus de précision le facteur de l'heure du crime.

Un couple de jeunes mariés a révélé à la police qu'ils avaient vu deux hommes conduire la voiture dans laquelle les victimes furent trouvées de bonne heure jeudi matin. Les deux hommes ont sorti de la voiture et ont disparu dans les broussailles.

Elle lui dit des noms, il l'étrangle

GRAND-RAPIDS, Mich., 18. — (P.A.) — "Elle m'a dit des noms que je ne me laisserais donner par personne, pas même par ma femme, et quand j'ai vu qu'elle ne voulait pas se taire," disait hier Dale Beauchamp, 26 ans, à des détectives à qui il racontait comment et pourquoi il avait tué la jolie madame Betty Ann Roberts qu'il avait connue seulement quelques heures auparavant dans un bar, "je l'ai attachée avec une robe et l'ai laissée là."

Le cadavre de Betty Ann a été trouvé étendu sur le lit de cette dernière, complètement vêtu mais ligoté. Mme Roberts avait été

(Suite à la page 23)

Saveur Délicieuse
—Scellée à Vide

CAFÉ "SALADA"

EN COUR DE POLICE

PROMOTEUR A L'OMBRE

Richard Gauthier, 1311, rue Montcalm, fondateur de la défunte Ligue du Bien Public, et qui "découvrit" deux gagnantes de concours de beauté, soit Miss Montréal et Miss Québec, pourra méditer durant les six prochains mois sur le néant des entreprises trop audacieuses.

Gauthier a en effet été déclaré coupable, devant le juge Edouard Archambault, d'avoir extorqué des sommes d'argent sous de fausses représentations. Il se rendait visiter des maisons de touristes pour y faire enquête sur la moralité qui régnait dans ces endroits. L'une de ses victimes, Mme Henri Coutu, 966 rue St-Denis, lui versa $50 pour obtenir sa protection.

Il me remit, dit le témoin, une carte où je pus lire: "ceci est pour certifier que le représentant de la Ligue du bien public a visité les chambres et que tout est correct". La carte était signée R. Gauthier.

UN ACQUITTEMENT

Percy Connely, sans adresse au dossier, accusé d'avoir récelé pour $4,500 d'obligations, a été acquitté par le juge Armand Cloutier, faute de preuves. Me Paul Hurteau, c.r., son avocat, prouva que les obligations furent trouvées dans le tiroir du bureau de Connely après que celui-ci eut donné asile à un nommé Louis Juneau et que la chambre étant ouverte, n'importe qui pouvait y cacher ces obligations.

LEPRE ET CANCER

Jugement sera rendu le 25 du courant par le juge T.-A. Fontaine dans la cause d'Arthur Landry, 57200, 6e Avenue, Rosemont, accusé d'avoir illégalement pratiqué la médecine. Landry aurait entre autres affirmé à une enquêteuse qui se présenta comme cliente, qu'il pouvait guérir le cancer et même la lèpre. Il lui vendit une bouteille de remèdes portant le nom de "liniment-mouche". Au cours de l'audience, une bouteille faillit exploser, le bouchon sautant du goulot, au grand amusement des spectateurs. Me Lucien Béliveau, C.R., représente Landry alors que Me Jean Trudel occupe pour le Collège des médecins.

MEURTRE A L'HOPITAL

Un détenu à l'hôpital protestant des aliénés de Verdun a été amené devant le juge C.-E. Guérin, siégeant en chambre privée, en rapport avec un prétendu meurtre dont fut victime le 1er septembre dernier un autre patient de la même institution, M. Georges McGown, qui fut assommé à coups de chaise.

Aucune accusation n'a encore été portée contre le malade qui devra subir un examen mental en attendant sa comparution le 23 du courant. Me Albert Théberge, C.R., qui représente la famille du prétendu meurtrier, déclara que "c'est la première fois de toute sa longue carrière qu'il voit un aliéné transféré ainsi d'un hôpital où il est gardé comme irresponsable de ses actes, pour être conduit devant un juge comme s'il était sain d'esprit". Il fit une violente sortie à ce sujet, ce qui donna lieu à un échange de mots assez vifs entre le Ministère public et la défense. Le drame survint alors que quatre patients étaient dans la même chambre.

Le maire Lewis revient de Moscou

LONDRES, 18. (PC) — Le maire Lewis d'Ottawa, vient de rentrer, à Londres, après un voyage d'une semaine à Moscou et il a déclaré être enthousiasmé de l'accueil qui lui a été fait, ainsi qu'aux échevins Léonard Coulter et Wilbert Hamilton.

Ce sont les trois seuls anglophones du monde à avoir participé aux fêtes du 8ième centenaire de la fondation de Moscou. M. Lewis a déclaré de plus qu'ils avaient eu la liberté la plus complète de circuler et qu'ils ont été fort impressionnés de la propreté de la capitale russe.

Le lait montera

Aujourd'hui le rideau est tiré devant le tableau des prix du pain. Il faut parler "des prix" puisque d'aucuns vont payer plus que trois cents d'augmentation. A Halifax cette augmentation est de 5 cents, et à Timmins elle est de six. Comme ces villes sont loin du grenier de l'Ouest, ça coute cher de transport pour leur livrer de la farine.

Sans doute pour nous faire détourner le regard des prix du pain, on commence à nous parler du lait. Dès cet automne nous serions invités à verser 15 et 18 cents la pinte selon les endroits.

Comme les restaurants se ressentent péniblement de la disette de viande et de graisses, ils augmentent leurs prix. Ils ne parlent pas des sandwichs au jambon; c'est une chose du passé. Mais au lieu de demander 15 cents pour un sandwich au fromage (sans beurre), ils demandent 20 cents.

Deux morts, trois blessés dans cette tragédie

M. et Mme Jacques Fontaine, tous deux blessés dans une violente collision entre leur voiture et un camion, sur la route nationale, près de London, Ont. Deux personnes ont été tuées et une autre fut blessées dans ce même accident.

Le choc entre les deux véhicules fut si violent que les cinq passagers de l'automobile furent entassés sur le siège d'avant.

Un Québecois voit le fantôme d'Ulysse

QUEBEC, 18. (P.C.) — La police de la Cité de Québec a fait enquête sur un rapport d'un citoyen qui a prétendu avoir vu le trio Lauzon-MacDonald-Minelli dans une voiture en train de prendre de l'essence à une station du Chemin Ste-Foye.

La police enquête encore mais le trio est toujours au large.

A MONTREAL

La Sûreté municipale aurait, selon un journal du matin, reçu plusieurs téléphones hier soir de gens croyant avoir vu les trois bandits, mais on nous assure, ce matin, que la police n'avait pas été dérangée par ces sortes d'appels au cours de la nuit.

Décès de Mme Abel Vineberg

QUEBEC, 18. — Mme Abel Vinaberg, épouse de M. Abel Vinaberg, journaliste, de la "Gazette" de Montréal, est décédée hier après-midi à Québec à la suite d'une longue maladie.

Née Edna Russell, Mme Vinaberg appartenait à une famille très distinguée de Québec. Elle avait épousé en première alliance M. William Payson et, devenue veuve peu après la naissance de ses deux fils, elle épousa en secondes noces, il y a quelques années, notre confrère, M. Abel Vinaberg. L'état de Mme Vinaberg s'est aggravé ces jours derniers et la fin est venue doucement hier au domicile de sa soeur et de l'un de ses frères, 312 avenue Laurier, où elle avait demandé d'être ramenée de l'hôpital pour passer ses derniers moments.

Mme Abel Vinaberg laisse outre son mari, ses fils, M. R.-H. Payson, de Québec, qui a servi comme lieutenant de vaisseau dans la marine royale canadienne durant la guerre, M. W.-G.-R. Payson, C.A., de Montréal et Grand'Mère; ses belles-filles, Mme H.-R. Payson et Mme W.-G.-R. Payson; deux petits-enfants, sa soeur, Mlle Mildred-S. Russell, ses frères, M. William-S. Russell, gardien du port de Québec et M. George Russell, ancien gérant de la Banque Royale et de la Banque Canadienne Nationale à Québec.

Les funérailles auront lieu en notre ville.

VANCOUVER, 18 — (P.C.) — Un Doukhobor prédit que, d'ici un an, 15,000 des 17,000 Doukhobors pris du mal du pays, du Canada retourneront probablement en Russie.

"Mêlons-nous de nos affaires"

OTTAWA, 18, (BUP) — Le premier soin des hommes publics du Canada est de s'occuper des affaires canadiennes au lieu de s'intéresser à celles des autres pays, déclare John Bracken, à propos de la critique du ministre de la Reconstruction, l'hon. C.-D. Howe, contre la politique du gouvernement travailliste de Grande-Bretagne.

M. HOWE

Parlant à une assemblée du club des hommes d'affaires libéraux de Toronto, le ministre de la Reconstruction avait déclaré que le gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne s'occupait trop d'appliquer son idéologie socialiste et pas assez de régler les graves problèmes qui se posent.

"Le socialisme n'aide pas l'Angleterre", dit M. Howe.

Comparant l'exploitation des mines de charbon au Canada et en Grande-Bretagne, le ministre a conclu que toute personne sérieuse doit conclure que le système de l'entreprise privée est plus en état de surmonter les difficultés.

Conférencier

M. J.-T. BEAUDIN, gérant de la Banque Canadienne Nationale, 334, est, rue Ste-Catherine, sera l'un des conférenciers au congrès annuel de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, section de la province de Québec, qui se tiendra sur "Le Tadoussac" du 27 septembre au 1er octobre.
(Photo Albert Dumas)

Il faut réagir

LONDRES, 18. (P.C.) — Le ministre des Finances du Canada, l'hon. Abbott, a déclaré aux gouverneurs du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale à la séance de clôture: "Ce qu'il faut maintenant n'est pas de se résigner à une aggravation inévitable de la situation actuelle.

"Ce qu'il faut plutôt, c'est un nouvel effort de bonne volonté aussi bien que d'imagination pour atteindre nos objectifs du début. Je suis convaincu qu'en donnant un tel effort, ces objectifs peuvent être atteints."

O. K Yui, de Chine, a été élu président. L'assemblée annuelle se tiendra à Washington, l'an prochain.

Pour mettre fin à la grève en Italie

ROME, 18. (B.U.P.) — On fait des démarches pour mettre fin à la grève des employés de ferme en Italie. Les chefs d'un million de grévistes, leurs patrons et des délégués du gouvernement ont étudié le problème. Leurs discussions ont duré toute la nuit dernière. La rencontre eut lieu à la demande du premier ministre du pays, M. de Gasperi.

Les forces armées des Etats-Unis combinées

WASHINGTON, 18. (B.U.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis a combiné, à minuit hier soir, l'armée, la marine et l'aviation sous une seule direction. L'ancien secrétaire de la Marine, James Forrestal, devient secrétaire à la Défense.

Les Américains se retirent

L'ambassadeur américain J. C. Dunn, à gauche et, de l'autre côté de la table, le comte Carlo Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie, viennent d'apposer leur signature, à Rome, à un accord prévoyant le retrait des troupes américaines 90 jours après la ratification du traité de paix par l'Italie. Après 4 jours d'amères discussions entre les ministres italiens, dont aucun ne voulait signer le traité, le président Enrico de Nocola et le comte Sforza ont consenti à y apposer leur signature.

Province de Québec,
District de Montréal.
COUR SUPERIEURE

No 255402

ALFRED CONRAD TRUDEAU, bourgeois, de St-Hilaire, district de St-Hyacinthe,

Demandeur.

VS

LIONEL A. DANSEREAU, autrefois de Beloeil, district de Montréal, maintenant domicilié dans le Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

Le socialisme conduit au communisme par voie du chaos

"Les communistes ont si souvent opéré sous le brillant couvert de protecteur de l'ouvrier et de l'homme ordinaire qu'il est nécessaire de les mettre à nu pour les voir sous leur vrai jour. Ils ont si bien présenté leur politique comme un effort pour faire cesser l'exploitation des travailleurs que de nombreux citoyens bien pensants sur ce continent ont une vague impression qu'une attaque contre le communisme est presqu'une alliance avec les éléments réactionnaires contre les masses".

C'est ce que déclarait au déjeuner de l'Advertising Club, à l'hôtel Mont-Royal, M. W. J. Sheridan, gérant du département de développement économique de la Chambre de Commerce, dans une causerie qu'il avait intitulée: "L'écriteau sur le mur", au cours de laquelle il a dénoncé le péril communiste.

DEUX CHOSES DIFFERENTES

L'orateur tient à faire une distinction, celle que les communistes et le peuple russe forment deux groupes entièrement distincts. "Le communisme, dit-il, est une conspiration internationale, anormale, audacieuse et dynamique au-delà du normal qui ne s'accorde aucun repos. Elle a obtenu sa première grande chance en Russie. Dans ce pays, elle a érigé le plus grand Etat-esclave dans l'histoire du monde avec une économie franchement appuyée sur le travail d'esclave". Citant un document publié par le congrès américain en 1946, il montre qu'il y a 125 camps de travaux forcés en Russie ayant une population plus forte que celle de tout le Canada.

L'ENNEMI A L'INTERIEUR

"Tout communiste est un ennemi du Canada ,dit encore M. Sheridan, parce que tout communiste place la loyauté à son parti au-dessus de celle qu'il doit à son pays. A ceux qui inclinent à la négligence des moyens de défense parce que le communisme porte les germes de sa propre destruction, il rappelle qu'il ne faut pas attendre que la vague communiste ait déferlé sur le monde ,parce qu'alors, elle entraînera aussi le monde dans le gouffre; la fin du communisme, dans une telle éventualité serait aussi la fin du monde.

Dans ce pays, d'ajouter l'orateur, le danger interne qui menace, parce qu'il amènera le chaos que les communistes désirent, c'est la division dans nos rangs par suite de la popularité grandissante du socialisme. Il donne l'avertissement que les théories socialistes comme l'étatisation de l'industrie et du commerce, et l'accroissement de l'autorité de l'Etat sur l'individu conduiront au communisme, par voie du chaos. Il préconise une campagne d'éducation pour faire connaître les mérites de l'entreprise privée, et présenter le profit comme "une réserve de grains pour la semence de l'année suivante".

LE PRIX DU PAIN MAJORÉ DE 3 SOUS

Les rumeurs qui couraient depuis quelques jours au sujet de l'augmentation du pain sont devenues des réalités ce matin. Les Montréalais paient trois cents de plus pour un pain. C'est la décision des 650 boulangers de la Ligue patronale des boulangers indépendants du Québec.

Comme bien l'on pense, ces messieurs n'y sont pour rien. L'augmentation est due à la levée des régies par le gouvernement fédéral et, en conséquence, à l'exorbitante augmentation dans le prix de la farine. La farine de blé et de seigle, même le son, ont augmenté à une moyenne de 90 pour cent.

Le pain est augmenté de trois cents "et plus". Rassurez-vous, ménagères de la métropole. "... et plus" est le supplément qui sera versé par les gens des environs de Montréal auxquels on pourra faire croire que ça coûte cher de transport pour leur livrer la farine ou le pain.

Le pain de seigle coûtera plus cher aussi, puisque la farine de seigle a été augmentée de beaucoup.

On nous assure que les raisons de l'augmentation sont dans l'augmentation du prix du blé Les meuneries payaient 77 cents le boisseau depuis six ans; aujourd'hui elles paient $1.58. C'est qu'autrefois le fédéral soldait la différence au moyen de subsides. Mais ce gouvernement a diminué les impôts. Comme il ne peut pas brûler la chandelle par les deux bouts, le public doit payer aujourd'hui indirectement au fermier ce qu'il payait autrefois au fédéral.

M. Raymond Bélair à la Faculté des Sciences

On annonce à la Faculté des Sciences la nomination de **M. Raymond Bélair** comme professeur agrégé de physique.

Bachelier ès-arts de l'Université de Montréal en 1935, le nouvel agrégé a fait ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse. Après des brillantes études en chimie et en physique à la Faculté des Sciences, il possédait en 1944 les grades de licencié ès-sciences physiques, licencié ès-sciences chimiques et maître ès-siences.

Il fut pendant l'année académique 1940, boursier du Conseil National des Recherches; il poursuivit alors des travaux scientifiques qui le conduisirent à la publication d'un mémoire sur "La densité et la viscosité des solutions aqueuses des carbonates alcalins".

Depuis 1941, M. Bélair occupa divers postes dans l'enseignement universitaire. Il fut tour à tour assistant-professeur de chimie-physique, professeur de physique et de mathématiques à l'Ecoles d'aspirants-aviateurs et à l'Ecole des Vétérans de l'Université de Montréal.

Il fait partie de plusieurs associations savantes dont l'Institut de Chimie du Canada, l'American Physical Society, la Société de physique et de mathématiques et la Société de Chimie.

Après le typhon le raz de marée

TOKIO, 18—(P.A.) — Devant le flot de l'inondation, les Japonais ont dû évacuer cinq districts populeux de Tokio. On craint encore une montée plus haute de l'eau, au lendemain du désastre causé par un typhon, alors qu'un grand nombre de personnes ont péri.

Des avalanches se sont ajoutées aux horreurs causées par des pluies et des inondations depuis quatre jours. L'agance de nouvelles Kyodo affirme qu'au mont Akagi, dans la préfecture de Gumma, des tonnes de roc, de boue et de sable ont en partie enseveli la ville de Tako et deux villages avoisinants, et entraîné la mort de 182 personnes. Plus au nord le gonflement de la rivière Kitakami a inondé sept villes et villages autour de la cité de Sendai, d'où l'eau semble se retirer maintenant.

L'agence Kyodo a dressé une liste de 1,162 morts, 158 blessés et de 2,050 personnes disparues au cours du désastre. Le ministère de l'Intérieur estime, de son côté, les morts au nombre de 576, les blessés à 392, et les disparus à 1,921. Il compte 3,340 demeures détruites et 249,000 inondées. Plus de mille ponts ont été emportés, et 414,000 acres de riz détruites ou inondées.

CONVOCATION

Un grand festival des enfants de St-Henri, au profit de l'Université de Montréal, sous la présidence de M. le curé S. Cloutier, V.F., aura lieu le dimanche, 21 septembre, de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. p.m., dans la salle des Chevaliers de Colomb, 730 rue Laporte.

Bonté et protection aux animaux

Un groupe d'enfants attendent leur tour pour signer le régistre de l'Association nationale de la jeunesse pour la protection des animaux, à Los-Angeles. Ils s'engagent à ne pas maltraiter ou torturer les animaux. Verna HAYWARD, à droite, présidente de la Fédération de la Californie pour la protection des enfants et des animaux, assiste à la cérémonie.

Présentation de l'édition Prima de l'encyclopédie Grolier

La Société Grolier Limitée, au cours d'une réception tenue hier, au Cercle Universitaire, en présence d'invités distingués parmi lesquels on remarquait des membres du clergé, des hommes politiques, des éducateurs, des écrivains et des hommes de science canadiens, a annoncé officiellement la publication de la première encyclopédie canadienne universelle, de langue française, rédigée et éditée au pays: l'édition PRIMA de L'ENCYCLOPEDIE GROLIER.

Cet ouvrage en 10 volumes est une contribution historique à la littérature canadienne parce qu'il est le premier rédigé en français au Canada. Il contient plus de 6,000 pages d'une documentation et d'une information précieuses sur tous les aspects des connaissances humaines et, en particulier, de la vie canadienne. Ses 41,000 articles renferment plus de 2,000 biographies, une nomenclature de 4,000 localités canadiennes (villes, villages et lieux historiques), 8,600 illustrations, 240 planches en couleurs et plus de 6,400,000 mots.

Chacun de ces articles est l'oeuvre de collaborateurs avertis, et un grand nombre ont été confiés à des spécialistes, presque tous canadiens-français.

La plupart de ceux qui ont contribué à la rédaction de L'ENCYCLOPEDIE GROLIER assistaient à la réception donnée hier au Cercle Universitaire.

L'EDITION PRIMA

Grâce à la diligence des imprimeurs la Société Grolier fut en mesure d'exhiber, au cours de la réception, les trois premiers tomes de L'EDITION PRIMA de l'Encyclopédie Grolier. Cette première édition de luxe, a été tirée à mille exemplaires seulement, et ne sera plus jamais reproduite. Sa magnifique reliure est une réplique de celle qui fut autrefois conçue et réalisée par le célèbre bibliophile français, Jean Grolier de Servières.

"Pour la première fois écrit Mgr Emile Chartier dans sa préface, le Canada français possèdera, en un seul ouvrage, une série d'études sur tous les aspects de sa vie, sa langue, son histoire, son existence actuelle, ses aspirations".

LA REPONSE A UNE DEMANDE

"L'Encyclopédie Grolier répond à la requête de milliers d'étudiants et de nombreux hommes de science et éducateurs canadiens", déclarait Mme E. J. Trueland, administratrice de la Société Grolier de Montréal, Société qui, on le sait, a déjà publié au Canada français "L'Encyclopédie de la Jeunesse" ainsi que "Pays et Nations".

UNE SOMME CANADIENNE

Nous tenons à mettre l'accent sur les études consacrées au Canada français et à tous les aspects de sa vie. En ce domaine, l'Encyclopédie Grolier contient de très remarquables travaux de première main; études sur le Canada politique, économique et culturel, monographies dues aux recherches de nos meilleurs historiens, études sur la flore et la faune du Canada, sur les applications particulières de notre industrie, notices sur la géographie du Canada et en particulier de la province de Québec; en somme un très grand nombre d'articles dont on chercherait inutilement l'équivalent dans les encyclopédies courantes, anglaises ou françaises.

Des lance-fusées pour les navires de guerre

OTTAWA, 18. (D.N.C.)—S.E. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, participera au congrès général de l'Association d'éducation physique, qui sera tenu au Château Laurier, sous la présidence du ministre de la Santé, M. Paul Martin, ces jours-ci.

Ils ne se savaient pas si riches

Edwin CORRIE et sa famille ont de quoi se réjouir. Dans le sous-sol d'un jardin qu'ils cultivaient, près de Port-Colborne, en Ontario, on vient de découvrir une nappe d'huile. On y creusait afin de trouver du gaz naturel et c'est l'huile qui y jaillit. Le puits produit 1,200 gallons par semaine.

LE ROYAUME des FEMMES

Réponse à Tous

Q. — Croyez-vous que des applications régulières d'alcool auraient l'effet d'atténuer des petites cicatrices qui me défigurent quelque peu et que le temps ne réussit pas à faire disparaître?

Je suis aussi ennuyée par les taches brunes demeurées sur l'épiderme de mes bras à la suite de brûlures. Que me suggérez-vous? — BLONDINETTE.

R. — On suggère, pour corriger des cicatrices, des applications régulières d'eau d'alibour — 1 demiard ajouté à trois demiards d'eau. — Ce liquide est une préparation pharmaceutique qu'il vous sera facile de vous procurer. Les lotions au citron sont d'habitude prescrites pour redonner à l'épiderme sa blancheur initiale.

Q. — J'ai trente-deux ans et la plupart de mes amies sont mariées. Jusqu'ici je n'ai éprouvé que des déceptions et des désappointements dans mes amours. Je me sens découragée et me demande ce que je vais devenir. Les travaux domestiques ne m'ennuient pas et j'adore les enfants. Or, comme je croyais avoir la vocation du mariage je ne me suis pas préoccupée d'orienter ma vie vers d'autres buts. L'avenir ne me sourit guère et je me décourage. Que faire? — G.R.T.

R. — Il faut vous dire d'abord, que le découragement ne mène à rien, et vous efforcer de trouver agréable le voyage de la vie, même si l'itinéraire que vous vous en étiez tracé ne correspond pas du tout à celui que les circonstances vous imposent.

Persistez à donner à votre vie un caractère d'activité; choisissez un métier, une profession, des oeuvres en rapport avec vos facultés et vos goûts. Continuez de vous intéresser aux autres, car le grand danger du célibat, c'est le repliement sur soi. Si vous avez des dispositions pour un art quelconque, littérature, décoration, attachez-vous à les cultiver et surtout dites-vous bien que le bonheur des individus dépend bien plus des sentiments personnels que des circonstances extérieures, quelles qu'elles soient.

Q. — Auriez-vous l'obligeance de faire paraître une recette de dessert aux pommes quelconque. J'aime la variété, et j'ai à ma disposition à cette époque de l'année une forte quantité de pommes que j'entends utiliser. — GHISLAINE.

R. — La recette suivante de gâteau renversé aux pommes et au gingembre vous sera probablement utile.

¼ tasse de graisse
3 c. à table de sucre
1 oeuf
1-3 tasse de mélasse
1 tasse de farine à pâtisserie
OU 1 tasse moins 2 c. à table de farine ordinaire.
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de soda à pâte
½ c. à thé de sel
1 c. à thé de gingembr
½ c. à thé de cannelle
1-3 tasse d'eau bouillante

Faites fondre dans un plat à four 3 c. à table de beurre. Ajoutez la cassonade et faites cuire ensemble pendant 2 ou 3 minutes. Peler et trognez les pommes, coupez-les en deux pour faire 2 rondelles épaisses. Arrangez les rondelles dans le mélange de beurre et de sucre. Défaites en crème ¼ tasse de graisse et le sucre. Ajoutez l'oeuf battu et la mélasse. Battez bien. Tamisez les ingrédients secs et ajoutez-les au mélange. En dernier lieu ajoutez l'eau bouillante, en remuant vivement. Versez sur les pommes dans le plat, et faites cuire au four à feu modéré (325 degrés F.), environ 40 minutes, ou jusqu'à ce que ce soit cuit. 6 portions.

Annie

A 101 ans, elle préfère l'avion

Mme CLARA EDDELSTONE, de Chicago, âgée de 101 ans, prétend être la personne la plus âgée à avoir adopté l'avion comme mode de transport et croit qu'elle aimerait être hôtesse à bord d'un avion "s'il elle était plus jeune de quelques années". On la voit ici essayant le béret de l'hôtesse Isabel Oliver, d'Air-Canada, quelques minutes avant le départ de l'avion de l'aéroport de Chicago, pour Montréal. Mme Eddelstone est venue au Canada pour assister à une réception donnée en l'honneur d'une de ses arrière-petites-filles et au mariage d'une autre.

Cadeaux de tous les points du globe à la princesse

LONDRES, 18. (P.A.) — On parle de plus en plus des cadeaux qui seront offerts à la princesse Elizabeth, à l'occasion de son mariage avec le lieutenant Philippe Mountbatten qui aura lieu le 20 novembre prochain.

A Londres, hier de la monnaie de nickel et des demi-couronnes tombaient à profusion dans les boîtes préposées à cette intention. Des l'argent et de l'or, ainsi que des plumes de grand prix étaient offertes, pour la princesse, dans les magasins.

RECEPTION

Le roi et la reine donneront une réception, trois jours avant la cérémonie nuptiale, afin de permettre aux invités de voir les cadeaux d'Elizabeth.

QUELQUES PRESENTS

Mme J.-La Blair Buck, de Richmond, Virginie, E.-U., présidente de la Fédération générale des clubs féminins, annonça qu'elle s'embarquera aujourd'hui à New York, emportant le cadeau de la fédération: une nappe et des serviettes ornées d'appliqués d'organdi brodés de madère. Les femmes de l'état de Victoria, en Australie, offriront une cassette d'or pur provenant de cet état. Les habitants de Guernesey se sont cotisés pour envoyer à la princesse de l'argenterie ciselée par les orfèvres de leur île.

Le maire de la ville du Cap a demandé des contributions pour acheter un cadeau non identifié. Les fermiers d'Oudtshoorn, Afrique du Sud, se sont procuré des plumes d'autruche blanches, évaluées à $36 la livre.

Le Daily Telegraph annoncé que le corps diplomatique a l'intention d'offrir à la future mariée un coffret contenant un service de toilette en argent, gravé au chiffre de la princesse.

En six jours, cinq déménagements

Depuis six jours, les familles Jarry et Bastien, évincées d'un taudis de la rue St-Urbain vendredi dernier et recueillies par diverses personnes et institutions charitables, ce qui leur a valu de dormir sous cinq toits différents depuis six jours, ont maintenant été transportées au poste de police No 6, rue Montfort.

Les deux familles comptent 11 enfants en tout. C'est le service du Bien-être Social de la ville qui s'occupe de leur sort actuellement et a vu à leur obtenir plus de confort au poste No 6, dont une partie a déjà été occupée par d'autres familles antérieurement.

Adieu au monde

Mlle Huguette BROUILLARD qui vient d'entrer en religion chez les Révérendes soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception à leur noviciat de Pont-Viau. Mlle Brouillard est la fille de M. et de Mme Edouard Brouillard, de Vaudreuil Village, P.Q. Elle fit ses études au couvent de Vaudreuil, dirigé par les religieuses de Ste-Anne.

Pour les Gourmets

BROCHET CUIT AU FOUR

Préparez avec soin le poisson, écaillez-le, puis asséchez-le bien. Farcissez-le puis cousez-le. Roulez le poisson dans un oeuf battu puis dans la chapelure que vous aurez assaisonnée de sel et de poivre rouge, et mélangée avec un peu de persil haché finement. Versez du beurre fondu sur le poisson et faites cuire au four modérément chaud.

FARCE

1 tasse de chapelure dorée,
1 tranche d'oignon haché fin,
quelques grains de cayenne,
2 c. à thé de beurre,
½ c. à thé de sel.

Humectez tous les ingrédients avec un oeuf bien battu, puis farcissez le poisson tel qu'indiqué.

GATEAU A LA SAUCE AUX POMMES

1 tasse de sucre,
1 tasse de sauce aux pommes,
1 c. à thé de cannelle,
½ c. à thé de clous,
¾ de tasse de saindoux,
2 c. à thé de muscade,
1 tasse de raisins,
1 oeuf,
1 c. à thé de soda à pâte dissous dans
2 c. à table d'eau chaude,
¼ de tasse de beurre,
2 tasses de farine tamisée
¼ de c. à thé de sel.

Mettez le sucre, le beurre et le saindoux en crème, puis ajoutez la farine, tamisée avant de mesurer, et tamisée de nouveau avec les épices et le sel. Ajoutez la sauce aux pommes, le mélange de soda et d'eau, et le raisin légèrement enfariné. Faites cuire pendant environ 30 ou 35 minutes dans un four modérément chaud, dans une lèchefrite carrée préalablement bien graissée.

"Le Canada est un magnifique pays!"

(Roméo Morin)

Enthousiaste et fier de lui après avoir accompli en bicycle la traversée complète du Canada de Halifax à Vancouver, le cycliste montréalais Roméo Morin nous annonce, aujourd'hui, que pour la première fois depuis son départ de Halifax, il se servira d'autre chose que de la bicyclette pour se transporter d'un lieu à un autre.

Cela se comprend bien, Morin prend le bateau pour se rendre à Victoria, la dixième capitale canadienne et la dernière qu'il visitera au cours de sa longue randonnée.

Morin se dit très heureux d'avoir traversé son pays natal, un projet qu'il caressait depuis huit ans. Quoiqu'il ait parcouru un total de 6,858 milles en 78 jours, Morin avoue qu'il n'a pas brisé le record qu'il a établi en 1945 de 7,000 milles parcourus en 75 jours.

La bicyclette dont il s'est servi est vieille de 17 ans.

Morin, un employé du Pacifique Canadien, reviendra à Montréal par train à la fin de ce mois.

Chic et vite faite

PATRON No 789 — Très chic et faites-la en criant ciseaux! Vous aimerez sa belle ligne simple et son corsage chemisier, et la nouveauté de la manche. La ceinture toute brodée est une garniture de bon goût.

PATRON No 789 est offert dans les tailles 11, 13, 15 et 17 ans, et comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patronz de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

CONVOCATION

Cours gratuits des employées de bureau. L'ouverture des cours gratuits pour les employées de bureau, aura lieu le 30 septembre à 7 h. 30 p.m., à la Fédération Nationale, 853, rue Sherbrooke est. Des leçons de français, d'anglais, de sténographie bilingue, traduction, correspondance, etc., seront données quatre soirs par semaine. Pour s'y inscrire s'adresser le soir des cours, ou dès maintenant au Secrétariat de la Fédération.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous êtes de forte taille--

Portez

Evitez les vêtements qui vous engonceraient.

Gardez le juste milieu, ni trop étroit ni trop ample.

Mondanités.

Leurs Majestés

Le roi et la reine recevront dans l'après-midi du 17 novembre, alors que les cadeaux de noces de la princesse Elizabeth seront étalés. Et le soir du 18, ils donneront une grande réception au Palais de Buckingham.

Ferguson-Timmins

Mme Paul-A Ouimet sera dame d'honneur au mariage de sa soeur, Mlle Gloria Timmins, fille de M. et de Mme Jules-R. Timmins, avec M. Benjamin-Earl Ferguson, fils de M. et de Mme Benjamin-Hugh Ferguson, d'Hampstead, qui sera célébré samedi après-midi, le 20 septembre, à 3 h. 30, au Congress Hall de l'église Saint-Patrice. Mlles Julia et Joan Timmins, autres soeurs de la mariée, seront demoiselles d'honneur. M. Kenneth J. Forbes agira comme garçon d'honneur et les placiers seront: MM. Henry et Robert Timmins, frères de la mariée, M. Alan Ferguson, frère du marié. M. Art. Meredith, de Toronto. La réception après la cérémonie aura lieu en la résidence des parents de la mariée, au 14 de l'avenue Sunnyside, à Westmount.

Turgeon-Gohier

Au mariage de Mlle Suzette Gohier, fille de M. et de Mme Edouard Gohier, de St-Laurent, avec le Dr Pierre-A. Turgeon, fils de M. Omer Turgeon, décédé, et de Mme Turgeon, d'Outremont, que bénira le R. P. Albert Cousineau, supérieur général des RR. PP. de Ste-Croix, samedi matin, à 10 h. 30, en l'église de St-Laurent, Mlle Françoise Gohier, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, Mlles Yvette Turgeon et Claire Gohier, respectivement soeurs des mariés, demoiselles d'honneur et le Dr Paul Guertin, garçon d'honneur. MM. Claude Turgeon, Maurice Gohier, Pierre Gendron, Jean-Pierre Nantel, Marcel Dussault et Jean de Guise placeront les invités. Il y aura réception chez les parents de la mariée après la cérémonie.

Laberge-Giroux

Au mariage de Mlle Josette Giroux, fille de M. Camille Giroux, B. ph. L. ph., et de Mme Giroux, avec le Dr Gérard Laberge, fils du Dr et de Mme Xiste Laberge, que bénira M. l'abbé Rosaire Caron, le samedi 20 septembre à dix heures et demie, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, Mlle Suzanne Archambault sera dame d'honneur et M. Cartier Giroux, frère de la mariée, garçon d'honneur. M. Robert Giroux, autre frère de la mariée; le Dr Roger Courteau, MM. Paul et André Laberge, frères du marié, placeront les invités. Il y aura réception au Victoria-Hall, après la cérémonie.

L'Espérance-Fafard

Le mariage de Mlle Thérèse Fafard, fille du Dr et de Mme A. Fafard, de Lévis, avec le major J.-Fernand L'Espérance, fils de Mme Y.-G. L'Espérance, de Notre-Dame-de-Grâce, et de M. L'Espérance, décédé, sera célébré le samedi 20 septembre, à Lévis. Le major L'Espérance était officier-commandant du Régiment de la Chaudière en Hollande; il fut créé Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme et reçu la Croix de Guerre avec palme de la Belgique. Il est diplômé en pharmacie de l'Université de Montréal.

Prochains mariages

Le docteur et madame Emile Bourdon annoncent le mariage de leur fille, Louise, avec M. Willie Donohue, fils de M. et madame William Donohue, de Longueuil. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église des Sts-Martyrs Canadiens, le samedi 20 septembre.

—M. et Mme Lucien Robert font part du mariage de leur fille, Gertrude, avec le capitaine Robert-F. Racine, fils de M. et de Mme Pierre Racine. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 30 septembre, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame de Grâce.

—Le mariage de Mlle Gabrielle Kimpton, fille de M. et de Mme Thomas Kimpton, de Rosemere, avec M. Roméo Debien, fils de M. et de Mme Ulric Debien, de Sainte-Rose, sera célébré le samedi 20 septembre, à neuf heures et demie en la chapelle Saint-Maurice de Pont David.

Déplacements

Mme Y.-G .L'Espérance accompagnée de Mlle Mimi L'Espérance et de M. Guy L'Espérance, partira jeudi pour Lévis où elle assistera au mariage de son fils le major J.-Fernand L'Espérance avec Mlle Thérèse Fafard. Mlle L'Espérance sera demoiselle d'honneur au mariage de son frère.

Mlle Esmée Girouard, fille de Mme René de la B. Girouard, et du colonel Girouard, décédé, partira vendredi pour New-York d'où elle s'embarquera pour Oslo, Norvège, où elle sera attachée à la légation canadienne.

Mlle Maud-Isabel (Mia) Atherton, fille de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Mme Ray Atherton part aujourd'hui pour Cambridge, Mass., où elle poursuivra ses études au Radcliffe College.

Mme Tony Ogden Smith, de Londres, est à Québec où elle séjournera quelque temps au Château Frontenac.

M. et Mme Donald de Lotbinière Harwood sont de retour de St-Jean, N.-B., où ils ont passé la saison estivale.

M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en Hollande, est l'un des passagers qui arriveront à New-York à bord du Queen-Elizabeth, a-t-on appris hier de la Cunard-White-Star.

Le docteur et Mme Léon Gérin-Lajoie et Mlles Yvette et Denise Gérin-Lajoie qui voyagent en Europe depuis quelques mois, s'embarqueront pour revenir au Canada au début d'octobre.

Réceptions

A l'occasion du mariage de Mlle Josette Giroux avec le Dr Gérard Laberge, Mlles Lucille et Suzanne Archambault, recevaient samedi, à l'heure du thé ; le lendemain, Mme Guy Lépine recevait à dîner et demain Mlle Réjane Laberge offrira un déjeuner.

Des huit demoiselles d'honneur choisies pour faire partie du cortège de la princesse Elizabeth, héritière du trône d'Angleterre, lors de son mariage au Lieutenant Philip Mountbatten, cinq apparaissent sur cette photo, et sont de gauche à droite: l'honorable PAMELA MOUNTBATTEN, la princesse ALEXANDRA, fille de la duchesse de Kent, la princesse MARGARET-ROSE, Mlle DIANA BOWES-LYON et l'honorable MARGARET ELPHINSTONE.

Soirées dansantes

Jeudi, le 18 septembre, aura lieu, à la salle marine du Café Saint-Jacques, sous la présidence du lieutenant-colonel U. Mitchel, l'ouverture officielle des danses organistes chaque jeudi pour les membres de l'Union des Latins d'Amérique.

La première des grandes danses que donnera l'Union cet automne se tiendra le samedi 27 septembre au C.R.O.C de l'U de M., 480 est, rue Sherbrooke.

La Section Mont-Royal de la Légion canadienne donnera une soirée dansante, le samedi 4 octobre prochain, à l'Edifice Commémoratif Légion, 1191, de la Montagne. Cette danse est au profit des Oeuvres des Anciens Combattants.

Déjeuner

M. Olivier Gouin recevait hier, à déjeuner, quelques amis. Etaient présents : Mlles Janine Sutto, Lydia Patry, Manon Côté, MM. Robert Prévost, Guy Mauffette, André Lecompte, Michel Pasquin, Serge Deyglun et Marcel Lafontaine.

A la Soicété Grolier

Une réception réunissait, hier soir, au Cercle Universitaire, un grand nombre de personnages distingués pour annoncer officiellement la publication de la première encyclopédie universelle, de langue française, rédigée et éditée au pays. Le Dr J. B. McDonnell, M. Eudore Piché, Mme E. J. Trueland et Mlle Marguerite Lefebvre recevaient les invités, parmi lesquels on remarquait: M. H.-D. Langlais, m.a.l., qui représentait l'hon. Maurice Duplessis, S. H. M. Camillien Houde, maire de Montréal, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, l'hon. juge et Mme Hector Perrier, M. P.-E. Murphy, président de la Soc. Grolier de New-York, le comte de Moralés, consul d'Espagne, Dr Edmond Dubé, M. J.-A. Lapointe, M. Jean-Jacques Lefebvre, M. Jacques Rousseau, directeur, Jardin Botanique, M. Pierre Daviault, d'Ottawa, M. Robert Rumilly, d'Ottawa, Rév. Père Emile Legault, C. S.C., col. G.-E. Marquis, de Québec, M. Jean Vallerand, M. Michel Le Cointe, du consulat de France, M. Mario Liliedal, consul général d'Argentine, M. Hans Widenfelt, vice-consul de Suède, M. Marco Aurelio, Rodriguez, consul de Vénézuéla, M. D. Coulorides, consul général de Grèce, M. Merrill Denison, de Cloyne, Ont., M. Robert Keyserlingk, Mme la comtesse de Boishébert, Gaste de Tilly, M. Raymond Tanghe, M. Guy Frégault, M. Claude de Melançon, M. R. LaPalme, M. Léon Lortie, M. l'abbé Rodolphe Dubé (François Hertel), M. Maurice Gagnon, M. Benoit Brouillette, M. Ethelbert Thibault, P.S.S., M. Jean Bruchési, Dr Edouard Desjardins, M. Marcel Tiphane, les RR. PP. Jean d'Auteuil, Richard et René Girard, S.J., M. Hamilton Heaton, le R. P. Léo-G. Morin, C.S.C., M. Gérard de Montigny, le R. P. Eugène Marcotte, O.M.I., d'Ottawa, M. Roger Duhamel, Mme Carolus Fortier, le R. P. Vincent Monty, S.J., ainsi que plusieurs personnalités du corps enseignant, du journalisme, de la radio, de l'industrie, du commerce, etc., qui ont contribué au succès de la préparation et l'édition de l'Eucyclopédie Grolier en français.

QUEBEC

Le juge et madame Lucien Cannon sont de retour d'Ottwa où ils ont séjourné une semaine.

L'honorable et madame Charles Delagrave sont revenus de leur résidence d'été du lac St-Charles, où ils ont passé la belle saison.

Le docteur et madame Arthur Leclerc ont passé quelques jours à Montréal la semaine dernière, à l'occasion du Centenaire du Collège des Médecins.

Le notaire et madame Aimé Plamondon sont de retour de la Malbaie où ils ont assisté au congrès de la Chambre des Notaires, au Manoir Richelieu.

M. et madame Lorenzo Audet sont partis pour l'Ouest canadien et ils visiteront Banff, le Lac Louise et Vancouver.

M. et madame Paul Lockwell et leur fils Jean-Paul, ainsi que madame Dupont, sont partis pour New-York, Albany et Washington, où ils passeront quinze jours.

OTTAWA

Son Excellence le vice-roi, dans la matinée d'hier, a reçu Son Excellence Primo Villa-Michel, qui lui a présenté ses lettres re créance comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Mexique. M. Primo Villa-Michel était accompagné de M. Francisco Vasquez, conseiller, de M. Manuel-Rodriguez de San Miguel, troisième secrétaire, du colonel Alfonso Gurza, attaché militaire et du capitaine Alvaro Sandorval Paullada, attaché naval. L'honorable Colon Gibson, secrétaire d'Etat, M. Howard Measures, chef du protocole aux Affaires extérieures, M. Guy Beaudry, adjoint au protocole étaient présents. Après la cérémonie, Son Excellence le vicomte Alexander reçut le groupe à déjeuner.

Mme James Foley et sa fille Mme J.-L. Coupal, passent quelque temps à Belleville.

Année fructueuse, quoique déficitaire au Children Memorial

Me George-B. Foster, président du conseil d'administration du Children Memorial Hospital, a soumis hier le 42ième rapport annuel de cette institution, où il note que malgré un déficit de $93,063, l'année 1946 est l'une des plus actives et des plus fructueuses de son histoire. Le déficit est dû à une augmentation des frais de construction, d'entretien et du matériel nécessaire. M. E.-A. Mackenzie, trésorier honoraire, a déclaré que les salaires payés en 1946 ont augmenté de $54,000 et que le gouvernement ne donne que $3.00 par jour par patient traité en vertu de la loi d'Assistance publique, alors que les traitements se montent en moyenne à $8 par jour.

Des fonds prélevés en 1939 pour la construction de nouvelles annexes, dont le projet a été arrêté par la guerre, sont maintenant insuffisants pour mettre ces plans à exécution. Cependant on pense à entreprendre ces constructions prochainement.

Au lancement de l'encyclopédie Grolier

LA PATRIE

Un grand nombre de personnalités, invités d'honneur et collaborateurs, se sont réunies hier après-midi au Cercle Universitaire à l'occasion de la publication de l'Encyclopédie Grolier, première encyclopédie française publiée au Canada. De gauche à droite, 1ère rangée: Mgr Olivier MAURAULT, recteur de l'Université de Montréal, le maire Camillien HOUDE, M. Fred MURPHY, président de la Société Grolier de New-York, le Dr J.-B. McDONELL, rédacteur-en-chef de la nouvelle encyclopédie et Mme E.-J. TRUELAND, administratrice de la Société à Montréal ; 2e rangée : M. LECOENTE, du consulat de France, M. Hormisdas LANGLAIS, M. Jean BRUCHESI, sous-secrétaire de la Province, M. COULORIDES, consul de Grèce, M. J LUSSIER, M. Robert RUMILLY, le colonel G.-E. MARQUIS ; 3e rangée : comtesse de BOISHEBERT, l'abbé E. THIBAULT, P.S.S, et M. Jacques ROUSSEAU, directeur du Jardin Botanique.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 189 Est, Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an $5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne Etats-Unis, 1 an . 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an .. 5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: ELgin 1016.

Etats-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 18 SEPTEMBRE 1947

La juridiction provinciale prévaut

La grève des abattoirs est nationale en ce sens qu'elle s'est rapidement propagée à toutes les provinces du Canada ; ce n'est pas à dire, cependant, que ce différend industriel exige une intervention fédérale en vue d'un règlement qui établirait l'uniformité rigoureuse des salaires des employés des salaisons dans tout le Canada. Si ce résultat est souhaitable, ce qui n'est pas démontré, il peut tout aussi bien s'obtenir par l'instrument des législations industrielles provinciales, au moins dans les cas où les provinces possèdent un code de lois ouvrières adéquat, ce qui est certainement vrai pour Québec.

Dans le domaine des relations industrielles comme dans les autres, le programme de « décontrôle » se poursuit et le gouvernement fédéral a rétabli la juridiction provinciale qui existait avant la guerre, sauf dans le cas d'industries jugées d'importance nationale, comme celle de l'acier, par exemple. Le mouvement syndical n'a pas à se plaindre de ce retour aux conditions d'avant-guerre pour les travailleurs, qui sont en majorité électeurs, sont en mesure de se faire donner justice par les administrations provinciales tout autant, sinon mieux, que par le pouvoir central d'Ottawa. En quoi l'arbitrage fédéral est-il préférable à l'arbitrage provincial, nous ne le voyons pas et les dirigeants de la grève ne l'ont certes pas démontré.

Le public n'a que sympathie à l'égard de revendications qui ont pour but d'améliorer le sort des employés des salaisons et il est disposé à la patience en ce qui concerne la durée de la grève, si les négociateurs font preuve, de part et d'autre, de célérité et de bonne volonté ; mais il s'impatientera vite de voir les dirigeants des grévistes repousser systématiquement la médiation provinciale et prolonger la grève pour une question de juridiction. En ce qui concerne notre province, le ministère du Travail a fait une offre de médiation qui mérite de retenir l'attention des grévistes et des patrons. Ceux-ci ne peuvent se soustraire à la législation industrielle existante, qui est une législation provinciale ; ils ne sont pas au-dessus de cette loi.

Notre droit de critique

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Sans s'être apparemment concertés, le chef du parti conservateur-progressiste, M. Bracken, et celui du parti socialiste de la C.C.F., M. Coldwell, viennent tous deux d'élever la voix pour protester contre une déclaration attribuée au ministre de la Reconstruction, M. Howe, reprochant au gouvernement travailliste britannique de poursuivre sa politique de socialisation au milieu des difficultés économiques du temps présent. M. Bracken pose en principe qu'il n'appartient pas à des hommes politiques canadiens de critiquer le gouvernement de la Grande-Bretagne. Et M. Howe lui-même esquisse après coup une retraite en disant qu'il n'a pas eu l'intention de critiquer le gouvernement de Londres.

Il y a lieu de se demander pourquoi les Canadiens voués à la restauration intégrale du régime de l'entreprise privée dans leur pays se gêneraient de critiquer le gouvernement de Londres, qui est au contraire un gouvernement socialiste, voué à l'exécution d'un programme de nationalisation dont la mise en œuvre, comme l'a dit M. Howe, a certainement compliqué sinon retardé l'organisation de la restauration économique du Royaume-Uni. Le peuple britannique est maître de sa destinée et libre de se donner un gouvernement de la couleur qui lui convient, mais parce que le Canada est un pays du commonwealth, il ne perd pas son droit de dire que l'expérience socialiste de Londres n'est pas de son goût.

Il semble que le Canada a d'autant plus le droit d'avoir son franc-parler sur ce sujet qu'il est appelé à faire pour une grande part les frais du rétablissement britannique. Si, comme on semble le prétendre, le gouvernement britannique doit être au-dessus de nos critiques parce qu'il est britannique, nous risquons fort, acceptant ce point de vue, de nous solidariser par notre silence avec des entreprises d'étatisation dont l'inspiration est aux antipodes de nos propres conceptions politiques.

La réforme agraire en Pologne

par Alonzo CINQ-MARS

Le régime communiste établi en Pologne par les maîtres de Moscou grâce à l'imprévoyance des Alliés occidentaux ne manque aucune occasion de communiser ce pays sur le modèle de la Russie soviétique. Il juge de bonne politique de ne pas trop se presser, mais il ne perd nullement de vue le but qu'il s'est assigné, et tous ses actes tendent à cette fin. Ainsi la Pologne n'a pas encore les fermes collectives telles qu'on les a établies en Russie, mais tout fait prévoir qu'elle les aura bientôt.

Ce devait être pour distribuer plus équitablement les terres entre les Polonais que le régime de Varsovie entreprit sa réforme agraire il y a deux ans. D'après son insidieuse propagande, il s'agissait d'enlever aux grands propriétaires les immenses domaines qu'ils possédaient depuis longtemps et qu'ils exploitaient à la sueur du front de leurs pauvres serfs, et de les distribuer à ces derniers. Les grands propriétaires furent en effet dépossédés de leurs domaines, mais ce ne fut pas toujours au bénéfice des pauvres paysans. Le procédé employé par le régime de Varsovie montre bien qu'il ne s'agissait que d'un geste destiné à lui gagner la sympathie des pauvres paysans ainsi que leurs votes, et que c'était le premier pas vers la collectivisation de l'agriculture à l'instar de ce qu'on voit en Russie.

Les témoignages abondent qui établissent que le morcellement des terres des grands propriétaires a été fait délibérément de façon à rendre inévitable l'insuccès des nouveaux occupants. On a distribué à ces derniers des terres trop petites pour leur permettre d'en tirer de quoi vivre. Il est arrivé ce que le régime prévoyait, c'est-à-dire que les nouveaux propriétaires se voient obligés de se grouper pour essayer de tirer parti de leur impasse en formant des fermes collectives sur lesquelles plusieurs familles travaillent. C'est là marche commencée vers la collectivisation de l'agriculture, réforme que le régime favorise naturellement de son mieux.

Le machiavélisme des gouvernants de Moscou se manifeste aussi d'une autre façon. Les grands domaines n'ont pas tous été distribués aux paysans. Plus de deux millions d'acres de terre restent sous le contrôle de l'Etat qui y fait travailler les soldats. Détail à noter, ces terres sont les plus fertiles qui soient en Pologne. Pour rassurer les milliers de paysans qui attendent encore les terres qu'on leur a promises, le régime explique qu'il manque d'arpenteurs. Il s'en est pourtant bien passé quand, au début de la réforme agraire, il a permis à des milliers de soldats démobilisés de se tailler eux-mêmes des fermes à même les domaines des grands seigneurs.

La *Inter-Catholic Press Agency*, qui signale ces faits, dénonce aussi l'étrange conduite de certains fonctionnaires de la *International Refugee Organization* dans des camps de réfugiés en Allemagne occupée, où le gouvernement de Pologne trouve des complicités étranges pour rapatrier de force les réfugiés polonais. Ce n'est pas pour rien que tant d'exilés volontaires polonais refusent de retourner dans leur pays, ne voulant pas plus vivre sous la tutelle des Russes que sous celle des Allemands. Ces pauvres gens n'aimeraient rien tant que retourner dans leurs foyers. Il faut que les conditions soient bien lamentables en Pologne pour que ces réfugiés préfèrent l'exil. Aussi peut-on concevoir l'indignation qu'ils ressentent contre certains fonctionnaires d'un organisme des Nations Unies, directeurs de camps de réfugiés, qui font tout pour les empêcher d'émigrer vers les pays disposés à les accepter. L'agence de presse en question dénonce violemment la conduite de ces fonctionnaires, conduite absolument contraire à la politique adoptée par le gouvernement des Etats-Unis à l'égard des réfugiés polonais et qui consiste à faciliter leur émigration dans les pays qui veulent bien les recevoir. Ces fonctionnaires prennent au contraire tous les moyens imaginables pour les empêcher d'émigrer en leur enlevant leurs documents d'émigration, en les déplaçant arbitrairement d'un camp à un autre et en faisant tout pour les rapatrier de force en Pologne.

Les puissances occidentales ne peuvent malheureusement pas intervenir dans les affaires intérieures de Pologne, mais elles peuvent au moins empêcher un organisme international comme celui des réfugiés de favoriser la politique de coercition du régime de Varsovie. C'est ce que réclament instamment les exilés polonais.

L'assurance-vie

A un déjeuner de la *Canadian Life Insurance Officers Association*, hier à Montréal, Me R. Leighton Foster, conseiller juridique de cette association, a fait des observations qui ne sont pas sans intérêt pour le public, car elles portent sur des questions que se posent ou que connaissent la moyenne des détenteurs de polices d'assurance-vie. C'est d'ailleurs à l'adresse de ceux-ci que les compagnies d'assurance poursuivent, depuis plus de vingt-cinq ans, une campagne de publicité qui a pour but de faire apprécier les avantages de l'assurance-vie.

M. Foster a fait remarquer qu'il y a plus de cinquante différentes compagnies d'assurance, canadiennes, américaines, britanniques, qui font affaires au Canada, ce qui écarte tout soupçon de monopole et assure une saine concurrence, régie par les lois provinciales et fédérale qui portent sur l'assurance. Les compagnies canadiennes ne craignent point cette concurrence, car les statistiques démontrent que plus de 45 pour cent des revenus qu'elles ont perçus l'an dernier sous la forme de primes provenaient de détenteurs de polices aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et dans une douzaine d'autres pays étrangers.

M. Foster estime que les compagnies d'assurance doivent poursuivre la campagne de publicité qu'elles ont maintenue jusqu'ici et qui fait mieux comprendre au public les pratiques de l'assurance-vie au Canada. Ainsi le public devrait savoir que les compagnies ne tirent aucun profit des polices d'assurance qui sont abandonnées ou qui tombent en désuétude avant maturité ; au contraire, elles ont intérêt à voir ces polices d'assurance se maintenir et apporter au détenteur les bénéfices promis.

Les remarques de M. Foster sont de nature à mieux faire comprendre au public pourquoi l'assurance-vie est présentement le principal instrument d'épargne et de sécurité individuelle et familiale au Canada. L'explication en est simple : c'est que l'assurance en elle-même a fait ses preuves d'efficacité et que les compagnies qui la dispensent ont une réputation inégalée d'intégrité.

Les mots qui vivent

—Ne souffrez pas qu'une seule journée se passe sans que, par vous, un rayon de bonheur se soit levé dans un coeur affligé.

Abbé Guibert, S.S.

Un centenaire glorieux

par Henri DUFRESNE

De grandes fêtes marquent aujourd'hui le centenaire de l'inauguration du chemin de fer reliant Montréal à Lachine, soit une distance d'environ huit milles. C'était le premier chaînon d'un réseau qui devait s'étendre à 24.000 milles et relier les deux océans. Il y a cent ans, en effet, une locomotive chauffée au bois et attelée à des wagons qui ne ressemblaient en rien à nos salons roulants d'aujourd'hui s'engageait sur la voie du *Montreal and Lachine Railroad* à une vitesse maximum de 22 milles à l'heure, vitesse jugée bien audacieuse alors. Montréal ne comptait alors que 50.000 habitants et, fait curieux à noter, cette population était pour la plus grande partie de langue anglaise.

Depuis un siècle, le développement du Canada a été étroitement lié à celui des chemins de fer. C'est aux voies ferrées que nous devons les nouvelles provinces de l'ouest, grenier du Canada. C'est avec raison que le Canada tire gloire de posséder les plus grands chemins de fer modernes du monde. On évoquera aujourd'hui les glorieuses étapes de l'histoire des chemins de fer canadiens. Lord Elgin avait vu juste lorsqu'au banquet d'inauguration de notre premier chemin de fer, en 1847, il déclara que ce *chainon* deviendrait une longue *chaine*. Ses prévisions ont même été dépassées. L'histoire de nos chemins de fer n'est certes pas terminée et on peut prévoir, sans crainte de se tromper, de *fantastiques* réalisations.

La santé publique

La saine alimentation est la condition d'une bonne santé. Par saine alimentation, nous n'entendons pas seulement des aliments nutritifs, mais des aliments frais, non avariés ou frelatés. Nos administrateurs municipaux ont le souci de la bonne santé de la population. On en a la preuve par le fait que du 1er janvier au 1er juillet de cette année, les enquêteurs du service municipal de la santé ont procédé à 56,625 inspections dans les laiteries, les laboratoires de pasteurisation, les marchés publics, les abattoirs, les boucheries, les restaurants et autres endroits.

Au cours de ces inspections, ils ont "condamné" et saisi 22,339 pintes de lait, 338 carcasses d'animaux et 125,066 livres de viandes de toutes sortes. C'est dire l'importance du service d'inspection sanitaire. N'eût été la vigilance des inspecteurs, une partie de la population aurait été exposée à manger des aliments impropres à la consommation, c'est-à-dire dangereux.

Malgré l'activité déployée par notre service de santé, il arrive que des aliments avariés parviennent aux consommateurs. Il s'ensuit qu'une vigilance continuelle est le prix d'une bonne santé. Il appartient aux consommateurs de coopérer à cet effet avec les autorités en dénonçant tous ceux qui se permettent de vendre des aliments gâtés. Ainsi certains restaurateurs ne se font pas faute de vous servir des viandes faisandées plutôt que de les jeter. Les empoisonneurs publics n'ont droit à aucune pitié.

En marge de l'actualité

L'amende amère

(par Paul de MARTIGNY)

Miss Joan Rectonwald, la demoiselle du central téléphonique de Grant, qui est au Nouveau Mexique, a les mouches en horreur. Aussi, entre deux appels, s'amuse-t-elle avec une cruauté de chatte, c'est-à-dire de femme, à les mettre à mal. De son carreau de treillis, elle n'en rate que rarement.

—Vlan! s'écriait-elle hier, encore une!

Mais comme le fils du roi de la chanson, qui de son beau fusil d'argent visa le noir et tua le blanc, elle avait eu affaire à une fine mouche qui avait déguerpi à temps. Stupéfaite, la téléphoniste vit s'amener les pompiers, rouli-roulant, comme dans la chanson, toujours.

Il y eut dans la rue un épouvantable vacarme, des coups de timbre à faire frémir, des grondements de moteurs qui s'arrêtent et s'étouffent de colère, d'affreux grincements de roues sur le pavé. La porte s'ouvrit et Miss Joan Rectenwald vit paraître un homme caoutchouté, armé d'un tomahawk.

—Où qu'est le feu, demanda-t-il?

La malheureuse ne put que répondre qu'elle avait tapé sans le vouloir sur la clé rouge de son tableau qui déclenche les douze appels de catastrophes. Visant la mouche, elle avait atteint la clé. La chanson du fils du Roi est certes charmante: on la chante quand on a le coeur gai. Mais ce n'est pas celle que fredonnent les pompiers qu'un mauvais plaisant dérange inutilement. Le chef ne demande pas à ses hommes d'avoir de la patience, mais d'être agiles et de n'avoir pas froid aux yeux. Il est donc probable que le mauvais plaisant se fût fait frotter les oreilles si elles n'avaient été aussi délicates et aussi jolies que celles de Miss Joan Rectenwald. Aussi, lorsque fut donné le commandement: "Rentrez à la caserne", manquait-il un homme. Le chef qi l'alla guérir dans le bureau de la téléphoniste, dut éteindre chez son subordonné un commencement d'incendie personnel. Tout est bien qui finit bien et la flamme jusqu'ici ne consume que le coeur du jeune homme. Il n'en demeure pas moins que mobiliser les pompiers pour rien, c'est une fort mauvaise plaisanterie. Elle est même dangereuse car les pompiers roulent à toute allure en se rendant à un appel et souvent il y a de la casse. Evidemment c'est la municipalité qui paye, mais elle s'y retrouve dans sa "taxe d'eau". Etonnez-vous, après cela, qu'elle fasse l'effet d'une douche froide sur le contribuable.

Les pompiers ne travaillent pas tous les jours: c'est heureux pour eux et aussi pour nous. Il suffit de les voir au feu pour comprendre combien est dur et dangereux leur métier. Il suffit de les voir travailler en hiver pour se rendre compte de ce que c'est que l'endurance et le courage.

La mauvaise plaisanterie du faux appel des pompiers devrait procurer au mauvais plaisant l'occasion d'une retraite enfermée assez longue pour qu'il réfléchisse, sans préjudice de la semonce de rigueur, saupoudrée d'amende amère.

Panthéon canadien

Mgr Albert Pascal

Mgr Albert Pascal est un des nombreux missionnaires oblats français qui prirent à tâche d'ouvrir le Nord-Ouest canadien à l'évangile et à la civilisation.

Né en France en 1848, il commença ses études à Viviers, pour venir les finir à Montréal, sous la direction des MM. de St-Sulpice. Il venait d'entrer au noviciat des PP. Oblats, lorsque ceux-ci le destinèrent au Canada.

Après avoir terminé ses études chez les Sulpiciens de Montréal, il fit sa profession religieuse au noviciat oblat de Lachine. Ordonné prêtre, il fut employé au ministère dans les chantiers. Ses débuts dans l'apostolat furent donc assez rudes.

En 1874, il partait pour l'Ouest, dans les vastes régions de l'Alberta et le district d'Athabaska-Mackenzie. Ses travaux y furent tels qu'il est compté parmi les grands pionniers et apôtres de l'Ouest canadien.

Il s'y dévouait depuis 16 ans, lorsqu'il fut préconisé évêque de Mosynopolis et Vicaire apostolique de la Saskatchewan. Il reçut les onctions épiscopales à Viviers, en France, et s'appliqua avec zèle à organiser les oeuvres d'enseignement et de charité dans son pays d'adoption. En 1907, le pape créa le siège de Prince-Albert dont Mgr Pascal fut le premier titulaire.

Depuis 3 ans il se dévoua corps et âme aux Blancs et aux Indigènes lorsque sa santé physique fléchit d'une façon alarmante. Dans le dessein de la rétablir, il se rendit en France en 1920. Ce devait être son dernier voyage. Il y mourut la même année.

Eugène STUCKER

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

Il y a tellement d'accrocs à la conférence de la Paix, que les diplomates devraient avoir la diplomatie de céder la place aux acrobates au Conseil de Sécurité, car seule une acrobatie pourra semble-t-il, sauver le monde.

* * *

On s'oppose avec raison aux chaines de lettres. Le créancier doit parfois tresser une longue chaine de lettres avant d'être payé. La chaine de lettres lui doit sans doute ses origines.

* * *

L'ingénieur des ponts et chaussées est ordinairement bien chaussé.

* * *

On aura beau différer ses paiements, il faudra toujours finir par payer.

Admis à l'étude de la pharmacie

Voici les résultats de examens préliminaires pour les études de pharmacie à Montréal et à Québec. (Session de septembre):

Admis à l'étude de la pharmacie: Robert Arsenault, Luc Bonin, Gilbert Bourque, Marcel Chaput, Jean-Claude Caron, Raymond Doré, André Dextras, Normand Desjardins, Léopold Desnault, Bernard Dansereau, Gilles Ethier, Lise Ferland, Raymonde Ferland, Adrien Gareeau, Fernand Globensky, Gaston Gaudreau, Jean Girard, Gérald Faulkner, Charles Langelier, André Laganière, Gilles Labonté, Gabriel Mathieu, Hubert Mortel, Lucien Morin, Guillaume Morency, Ben Nudleman, Roland Prud'homme, Georges Renaud, A. N. Rayeraft, Charles Retter, Jacques Séguin, Jacques Senay.

Groupe "Lettres" passé: Jules Sylvain.

Groupe "Sciences" passé: Françoise Gagnon, Robert Schachter, Jean-Yves Lapointe, Maurice Laroque.

Auront une matière à reprendre en Lettres: Bernard Choquette, Jean-Paul Latour, J. Robert Trépanier, Maurice Prud'homme, Eric Littejur, Gloria David, René Chessay, Dorothée Garneau, Hector Laliberté, Fernand Loiselle, Ronald Gervais, Jean-Louis Lacerte, Claude Demers, Adrien Gervais.

Auront une matière à reprendre en Sciences: Jacques Leeuyer, Marc-André Provost, Gilles Labaie, Gloria David, Maurice Béland, Marc Labaie, Jean-Louis Beaudoin, Claude Gougeon, Roland Blanchet, Claude P. Montreuil, Guy Piché, Paul Houle, Gilles Labanté, Jean-Jacques Panin, Claude Chalifoux, J. Bélanger, Charles Quennéville, Jean Simard.

Tuée instantanément

Hughette Brunet, 12 ans, l'une des cinq victimes tuées instantanément, dimanche soir, lorsque l'auto que conduisait son père dérapa et se renversa dans un fossé, aux limites de la paroisse de Ste-Barbe, Qué. Le père de la fillette et trois de ses soeurs perdirent aussi la vie dans cette tragédie. Trois autres membres de la famille furent grièvement blessés.

Parler mal une langue, vaut mieux que ne la pas parler

TROISRIVIERES, 18. — "Le Canadien de langue anglaise qui tente de parler français tremble généralement à la pensée de commettre une faute et hésite à continuer de parler cette langue parce qu'il pense que les Canadiens français riront de lui," déclarait M. F. C. Whitaker, représentant spécial de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, au cours d'une conférence prononcée au déjeuner hebdomadaire du club Rotary.

"Quand un Canadien de langue anglaise entreprend de parler français," expliquait M. Whitaker, "il constate souvent qu'il ne s'exprime pas avec l'aisance qu'on attend de lui, on lui demande de répéter ce qu'il a dit et il perd aussitôt confiance."

"Mais jusqu'à quel point est-il important d'apprendre à se servir d'une langue sans commettre de faute? J'en suis venu à conclusion que c'est non seulement à peu près impossible, mais encore de peu d'importance. Aussi je me débrouille en français comme je peux", confesse M. Whitaker "et j'ai la conviction de jouir de connaissances plus étendues du fait que je possède deux langues et que j'ai accès à la littérature d'un autre peuple."

Son auto plonge dans un fossé: il se tue!

WATERLOO, 18. — M. Jean-Louis Monty, 32 ans, marchand de Warden, Qué., a été tué instantanément, hier, quand l'auto qu'il conduisait et dont il venait de faire l'achat, fit un saut de quinze pieds du haut d'une passerelle, à mi-chemin entre Warden et Waterloo.

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Question. — Mon fils est âgé de dix ans. Il est fort aimable envers les grandes personnes, très populaire parmi tous les petits garçons de son âge, mais très impoli et incivil quand il s'adresse aux petites filles, même à ses petites soeurs. Ne s'agit-il que d'une période transitoire ou est-ce dû à la manière dont nous l'élevons?

UNE MERE

Réponse. — Tranquillisez-vous, cela n'est que transitoire et se passera quand votre fils aura atteint entre 12 et 14 ans.

Votre fils est à l'âge où tous les petits garçons sont fiers d'eux-mêmes et contents de ne pas être filles. Ils méprisent celles-ci et les croient leurs inférieures. Plus ils sont populairs chez les petits garçons, plus ils sont arrogants avec les petites filles.

Ils aiment à être constamment avec leurs compagnons, de sorte que si vous essayez de forcer votre fils à se tenir en la compagnie des petites filles, vous ne réussirez qu'à le faire se buter davantage dans son attiture.

D'ailleurs, s'il s'amusait aux petites filles, les garçons de son âge le prendraient pour un efféminé, et, pour lui, l'estime et le respect de ses amis est trop important pour risquer de les perdre au profit des filles.

Encore une fois, tout cela passera. Il est probable que dans quelques années il aura reporté sur les filles le goût qu'il a aujourd'hui pour les garçons.

Cependant il y aurait lieu d'insister dès maintenant pour que votre fils soit au moins poli envers les petites filles, même s'il ne tolère pas leur compagnie, car s'il se créait la réputation d'être grossier avec elles, cela lui enlèverait des chances de se faire apprécier et aimer d'elles quand le temps sera venu.

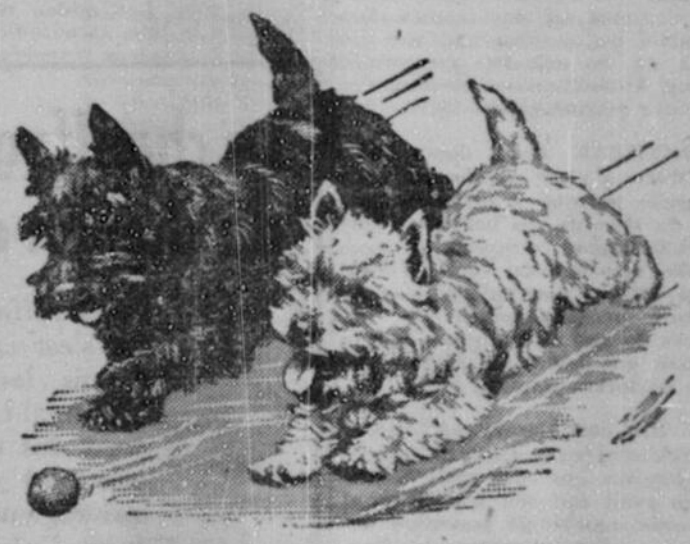
Des protestations véhémentes montent des classes ouvrières

Toutes les classe ouvrières, les ménagères et les autorités en construction à Montréal se sont joints hier à tous ceux qui se plaignent de l'ordre qui a été donné à Ottawa pour lever les contrôles des prix. MM. Albert Deschamps, président de l'Association canadienne de la Construction; Henri Larocque, président du local 500 de l'Union du C.I.O., des Ouvriers de la Chaussure; et A. R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail sont tous d'avis que la classe ouvrière devra exiger une augmentation de salaire. Cette classe arrive à un point où elle devra adopter un régime de famine. Les grèves devront être considérées comme d'urgence national. Les restaurateurs se ressentent particulièrement de la crise, le pain, le lait et le beurre augmentant de prix avec d'autres denrées.

$15 millions pour le Centre d'Exposition

La Chambre de Commerce, le Board of Trade, l'Association canadienne des Manufacturiers et d'autres organisations commerciales ont unanimement approuvé une résolution priant la ville d'accorder aux conditions soumises, le terrain angle Berri et Demontigny, sollicité par un groupe d'hommes d'affaires montréalais pour y construire un Centre d'exposition industrielle permanente.

Son Honneur le maire Camillien Houde a présidé hier soir au Mount Stephen, une réunion de représentants de groupements commerciaux importants qui ont tous endossé le projet, dû à l'initiative privée et qui en prédisent le succès. On estime d'ailleurs que le Centre civique, suggéré pour occuper un autre site dans l'ouest de la ville, est également nécessaire à la Métropole. Un informateur autorisé prévoit que si les industriels louent assez d'espace dans le plan du Centre d'exposition projeté, il pourra atteindre ou dépasser les quinze étages, et $15 millions de dollars.



Toujours ensemble

• Le Black & White et la satisfaction qu'offre le meilleur Whisky d'Ecosse vont ensemble. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse. Il y en a toujours si peu qu'il vous faudra peut-être le demander plus d'une fois.

"BLACK & WHITE"

C'est le Scotch!

La vieille gare Bonaventure.

La nouvelle gare Centrale.

En marge du centenaire du "Montreal & Lachine"

MONTRÉAL, il y a CENT ans...

COMME l'on se propose de marquer par des fêtes le centenaire du "Montreal and Lachine Rail Road", bien des gens seraient curieux de connaître l'aspect que présentait notre ville à cette époque. Voici quelques notes pouvant satisfaire cette curiosité.

AU LIEU de la bourdonnante métropole que vous connaissez aujourd'hui, il faut vous représenter une ville d'une cinquantaine de mille âmes dont la superficie ne dépassait pas mille acres. La rue Guy et la rue Papineau dans un sens, la rue Sherbrooke et les quais dans l'autre, marquaient à peu près ses limites.

EN MAJORITE anglophone, sa population était déjà assez cosmopolite. Des flots d'immigrants étaient arrivés ces dernières années et beaucoup avaient choisi Montréal pour résidence. Les plaids écossais contrastaient dans ses rues avec le costume de nos "habitants" venus en ville vendre leurs produits et avec les guenilles des Irlandais chassés de leur verte Erin par la famine et la misère. Près de cent mille de ces derniers étaient débarqués à Montréal en 1847 sur des vaisseaux portant les germes du terrible typhus.

POUR éviter le danger d'une épidémie, on avait érigé à la hâte, à la Pointe St-Charles de vastes hangars, pour recevoir ceux qui étaient atteints du fléau. Prêtres et religieuses les soignèrent avec un dévouement admirable mais la mort en faucha tout de même 3,860 à Montréal seulement. Le maire John-E. Mills, dix ecclésiastiques et douze religieuses furent victimes de leur charité. Les Irlandais qui survécurent aux ravages de la maladie s'établirent surtout à Griffintown et dans les quartiers voisins des quais.

MONTREAL était donc loin d'être à cette époque une ville française puisque à peine un peu plus du tiers de ses habitants parlaient la langue française. La ligne de démarcation entre l'est et l'ouest de la ville se dessinait déjà et les visiteurs reconnaissaient les demeures de nos amis anglais par la verdure qui les entourait et par leurs parterres soignés.

ON NE connaissait pas encore évidemment le tapis de bitume qui recouvre nos rues mais le macadam avait fait son apparition et la lourde couche de poussière des voies les plus passantes se changeait en une boue épaisse dès les premières pluies. La Place d'Armes montrait encore ses pavés de bois et ses trottoirs de larges pierres plates. Comme aujourd'hui, les deux tours de Notre-Dame y projetaient leur ombre, majestueuse et familière, et le gros bourdon, sur son bâti de bois, attendait patiemment qu'on le hissât à son poste pour faire entendre les accents graves et mélancoliques que vous connaissez bien.

DES becs de gaz assez rares s'échelonnaient le long des rues les plus fréquentées, mais à l'intérieur des maisons on en était encore presque partout aux bougies, aux lampes fumeuses, aux briquets de silex et à l'amadou. Les allumettes de cire étaient loin d'être généralisées.

LES veilleurs de nuit poursuivaient toujours leurs rondes, en annonçant aux citoyens encore debout l'heure et la température. Si un incendie venait troubler le calme de la nuit, les pompiers volontaires accouraient de partout vers leur poste situé près de Notre-Dame et faisaient diligence pour éviter à la ville une de ces conflagrations si redoutables à cette époque.

CETAIT sans doute pour parer au danger d'une telle conflagration que la pierre remplaçait peu à peu le bois dans la construction des édifices importants et même pour les demeures des riches. Pour la même raison, on ne les recouvrait plus de bardeaux de bois mais de feuilles de tôle. Malgré ces précautions un désastre était toujours à redouter, car la ville ne possédait que deux réservoirs d'une capacité médiocre et dont l'élévation (27 pieds seulement au-dessus du niveau de la rue Notre-Dame) n'était pas suffisante pour distribuer l'eau dans toutes les parties de la ville.

CES réservoirs se trouvaient dans une maison appartenant à M. Hayes, sise rue Notre-Dame et qui abritait alors les réunions du conseil de ville. Les édiles reçurent même sur la tête, raconte-t-on, une douche d'eau froide qui diminua certain jour, de manière appréciable, la température de leurs discussions. Ce n'est qu'en 1850 que les réunions commencèrent de se tenir dans le haut du marché Bonsecours et la construction de l'hôtel de ville actuel ne débuta que vers 1873.

LES fiacres et les bonnes vieilles calèches tenaient lieu de taxis à cette époque et leurs taux étaient déterminés de façon à éviter tout danger de fraude: la ville était divisée en zones et vous deviez payer tant et pas davantage pour une course. Les chars à bancs, précurseurs de nos tramways, n'avaient pas encore fait leur apparition dans nos rues.

LES habitants de Montréal en 1847 pouvaient comme nous acheter et lire les journaux. "La Minerve", publiée deux fois la semaine, et la "Revue Canadienne", offraient aux lecteurs de langue française leurs longues dissertations sur la situation européenne, leurs interminables discours politiques et quelques entrefilets, la plupart du temps dépourvus de manchettes, faisant connaitre les nouvelles locales. La population anglaise avait la "Gazette", imprimée rue St-Paul, le "Montreal Herald", le "Canadien Courant", le "Montreal Witness" et le "Northern Messenger".

LA "Montreal Library" et l'Institut Canadien fournissaient des livres aux amateurs de lecture. On pouvait en acheter aux librairies John McCoy ou Fabre et Cie, 3 rue St-Vincent.

EN FAIT de musées, Montréal possédait un salon de peintures organisé par la "Montreal Society of Artists" et le "Museum of Geological Survey". Le jardin botanique Guilbault, rue Côté, en arrière de la banque de Montréal, outre ses diverses variétés de tulipes, de safran, de pivoines, etc., alla jusqu'à offrir aux visiteurs des curiosités comme des baleines vivantes ou tel autre cétacé que l'on avait fait venir à grands frais de l'Atlantique.

L'UNIVERSITE McGill n'avait encore que quelques facultés. L'hon. juge Badgley venait d'être chargé de donner des cours de droit gratuits et c'est cette école qui fut l'embryon de la faculté de droit de cette université.

LE Montreal High School, récemment construit, était capable de recevoir trois ou quatre cents élèves. Les vacances commençaient le deuxième samedi de juillet pour se terminer le troisième lundi d'août; voilà de quoi faire apprécier à nos écoliers leur condition actuelle.

CHAQUE jeudi on voyait défiler la bande pittoresque des petits séminaristes de St-Sulpice, portant l'uniforme à lisérés blancs et la ceinture indienne. Ils se rendaient à la "maison des prêtres", rue Sherbrooke, fanfare en tête et au pas militaire, pour leur congé de semaine. Le Petit Séminaire était alors situé rue St-Henri ou rue du collège, aujourd'hui occupée par la prolongation de la rue St-Paul au delà de la rue McGill.

DEPUIS l'incendie du palais de justice, en 1844, les cours siégeaient au château de Ramezay. Le palais de justice actuel ne devait être commencé que vers 1850.

MONTREAL en 1847 était la capitale du pays. Le gouverneur général demeurait à "Monklands" (Villa Maria par la suite). Le parlement se réunissait dans l'ancien marché Ste-Anne, loué par la corporation au gouvernement de l'Union.

TREIZE ou quatorze hôtels étaient à la disposition des voyageurs. Les meilleurs étaient le "Rasco", qui hébergea Charles Dickens, et l'hôtel Donegana, qui passait pour être le rival sinon le supérieur de "Astor House" de New-York.

MONTREAL était en 1847 comme aujourd'hui une ville où florissaient surtout la finance, l'industrie et le commerce. De nombreuses banques, la banque de Montréal, la City Bank, la "Bank of British North America", la Commercial Bank et la Provident and Saving's Bank y avaient leurs guichets. Chez les commerçants, les importateurs tenaient le haut du pavé, mais l'on fabriquait déjà à Montréal: de la poudre à pâte, des peintures, des poêles et des fourneaux, des meubles, des selles et des harnais, des balais, des brosses, des pianos, etc. Des fonderies, des

(Suite à la page 14)

Le chauffage des wagons de chemin de fer

Le chauffage des wagons de chemin de fer s'est considérablement perfectionné depuis les jours du chemin de fer Montréal-Lachine. Nous avons maintenant des contrôles de vapeur (Vapor controls) d'un mécanisme très précis, qui règlent automatiquement le chauffage, l'aération et la climatisation du wagon. Combinés avec les dispositifs spéciaux adaptés à la locomotive, pour chauffer les trains (Vapor Train line Steam Specialties) de voyageurs, nous offrons un système **complet** de chauffage de wagons et de contrôles assurant un meilleur confort au public voyageur.

HEAT IS HEAT — CONVECTION HEATING

VAPOR CAR HEATING
COMPANY OF CANADA LIMITED
65 rue Dalhousie, Montréal, Québec.

VAPOR SYSTEM

Un nouveau jalon dans l'histoire du transport au Canada

FÉLICITATIONS

au

CANADIEN NATIONAL

à l'occasion du Centenaire du

"Montreal & Lachine R R"

Manufacturiers des célèbres avions "Canadair Four"

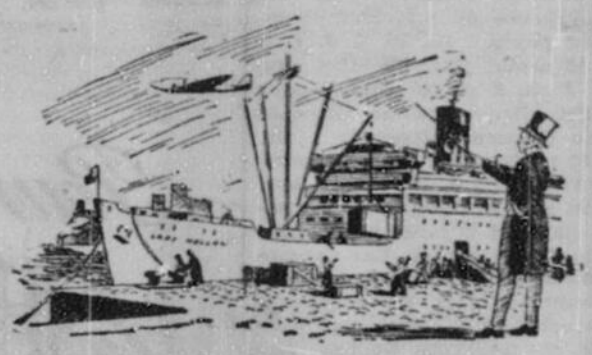
1847
AU SERVICE DU PUBLIC
DEPUIS UN SIÈCLE
1947

Le chaînon est devenu une CHAÎNE

A Montréal en 1847... Une locomotive primitive met en branle le premier train au départ de Montréal. Toute haletante, elle s'élance vers Lachine, huit milles plus loin. Le gouverneur général, Lord Elgin, est à bord du train historique. Il dit à un passager: "Et ceci n'est qu'un chaînon".

Paroles prophétiques, mais Lord Elgin ne pouvait cependant prévoir que la voie ferrée de huit milles de long deviendrait un réseau de 24,000 milles, que le chaînon était l'embryon d'un immense chemin de fer, le Canadien National, dont les voies sillonnent en tous sens le Canada et 14 états des Etats-Unis. Il ne pouvait imaginer que le Canadien National aurait, d'un océan à l'autre, ses propres hôtels, que ses navires pour le transport des marchandises et des passagers seraient en service dans la mer des Antilles et dans le nord de l'océan Pacifique. Il ne pouvait concevoir que le Canadien National aurait son propre service de transport aérien, Air-Canada, dont les avions survoleraient un immense continent et, par-dessus l'Atlantique, relieraient le Canada aux Iles Britanniques et à l'Europe. Lord Elgin ne pouvait non plus se représenter le développement prodigieux des télégraphes du Canadien National, ni la rapidité étonnante des messageries de ce réseau. Mais, les Canadiens, travaillant de concert, ont bâti le plus grand réseau de voies ferrées qui soit en Amérique, le Canadien National, symbole des progrès réalisés par le Canada en un siècle.

Le modeste train qui le premier partit de Montréal fit entrevoir à Lord Elgin des progrès que devait réaliser l'avenir. Se représenta-t-il Montréal devenue métropole du Canada? Songea-t-il à un chemin de fer desservant tout un continent? Vit-il une nation émerger de groupes épars? Imagina-t-il notre jeune pays devenu puissance internationale?



Dans son rêve magnifique, il a peut-être entrevu les ports de mer d'où partent les navires de la série "Lady" et les cargos à moteur diesel de la Canadian National Steamships qui transportent passagers et marchandises entre le Canada et les Antilles, ou les "Prince" qui font le service entre Vancouver et l'Alaska.

En pensée, il a peut-être anticipé le confort des grandes hôtelleries canadiennes, les célèbres hôtels du Canadien National: le Château Laurier, à Ottawa, le "Nova Scotian", à Halifax, et les dix autres hôtels du réseau, centres de la vie sociale et des affaires dans les grandes villes, ou rendez-vous des touristes du monde entier en des lieux renommés pour leur beauté naturelle.

Mais en un siècle où la vitesse n'était pas aussi en honneur qu'aujourd'hui, Lord Elgin ne pouvait prévoir la rapidité qui caractérise les messageries du Canadien National. Grâce à ce service irréprochable, le Canadien National peut aller chercher n'importe où au Canada et livrer partout au monde les marchandises les plus diverses.

Au temps de Lord Elgin, on parlait vaguement d'une chose bien mystérieuse, le télégraphe. Mais personne ne pouvait imaginer à quelle vitesse vertigineuse les télégraphes du Canadien National transmettraient les messages. En quelques minutes, en quelques secondes même, ce service transmet un message d'un bout à l'autre du continent ou à n'importe quel point du monde.

Ces merveilles de notre siècle, ces miracles accomplis par la science et le génie d'organisation des hommes, font partie de notre vie de tous les jours. Si Lord Elgin en imagina vaguement quelques-uns; il ne put se les représenter tous, et personne n'ose aujourd'hui marquer des limites au progrès!

CANADIEN NATIONAL

Canadien National

TRAINS • PAQUEBOTS • AVIONS • HÔTELS • TELEGRAPHES • MESSAGERIES

But poursuivi par les promoteurs du Montreal & Lachine

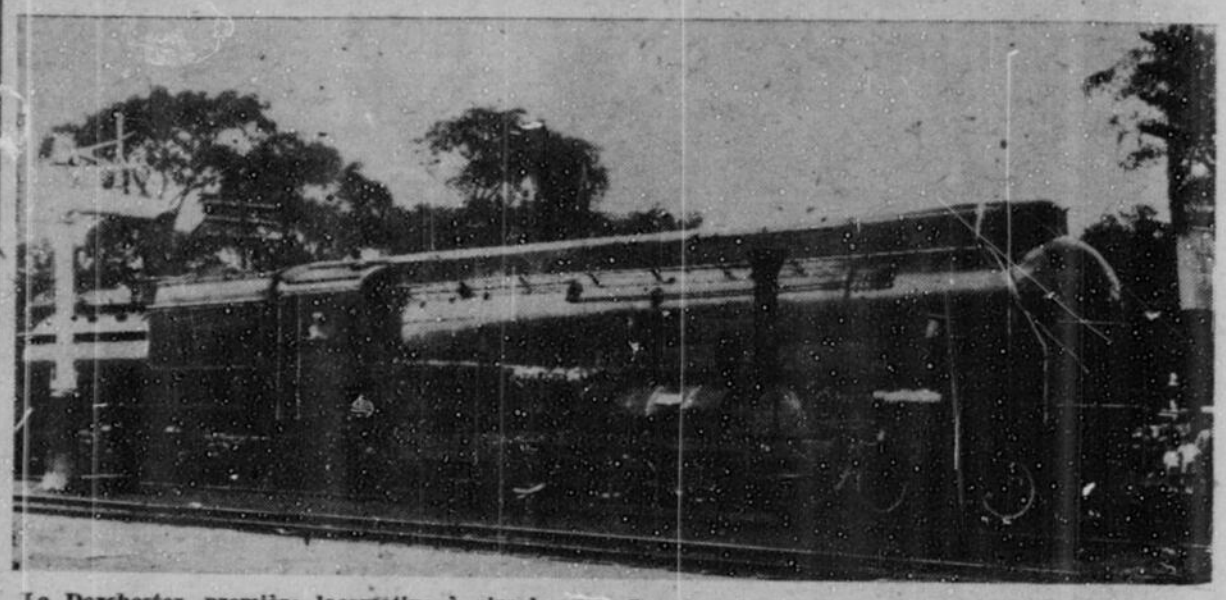
Le chemin de fer de Montréal à Lachine, inauguré le 19 novembre 1847, était sans doute, comme tous les autres chemins de fer canadiens du début, un chemin de fer de portage, c'est-à-dire une courte ligne reliant entre elles deux voies fluviales, mais dans l'idée de ses promoteurs il était plus que cela.

Il n'était que le premier tronçon d'une ligne principale (trunk line) d'où rayonnerait toute une série de ramifications se dirigeant vers les centres de quelque importance L'on craignait non sans raison que les chemins de fer américains plus avancés que les nôtres ne drainassent vers la république voisine le trafic des marchandises destinées à la côte de l'Atlantique ou aux pays européens. Pour éviter ce malheur, une ligne partant de quelque port de l'Atlantique, ouvert à l'année, devait se prolonger aussi loin que possible vers l'ouest. L'idée d'une telle ligne, sans avoir pris suffisamment corps pour se réaliser dans un avenir prochain, hantait tous les esprits. Et lord Elgin se faisait l'interprète d'une pensée commune à tous les directeurs du "Montreal and Lachine Railroad" lorsqu'il s'écriait à la fin d'un banquet qui marque l'inauguration de ce chemin de fer: "Je crois que le temps s'est pas éloigné où ce chemin de fer ne sera qu'un anneau de la chaîne qui, si elle ne réunit pas les deux océans, unira du moins les différentes dépendances de la Grande-Bretagne en Amérique du Nord".

LES TAUX D'ALORS

Lors de l'ouverture du "Montreal and Lachine Railroad", en 1847, voici les taux qui étaient en vigueur. Les voyageurs de première classe devaient payer 1 sh. 10 ½ d. (environ 45 cents) pour un billet simple et 2 sh. 6 d. (60 cents) pour un billet aller et retour. Ceux de seconde devaient débourser 1 sh., 3 d. (30 cents) pour un billet simple et 1 sh., 10½ d. (45 cents) pour un billet aller et retour pour la troisième classe et le billet simple coûtait 7½ d. (15 cents). Les enfants au-dessous de 12 ans ne payaient que moitié prix et les voyageurs avaient droit à soixante livres de bagage, excepté ceux de troisième qui pouvaient en apporter seulement 30 livres. Si on les compare aux taux actuels, 45 cents pour un billet aller et retour (coach), on s'aperçoit vite que les taux de 1847 étaient relativement beaucoup plus élevés.

Le géant et le pygmée



La Dorchester, première locomotive à circuler au Canada, photographiée aux côtés d'une locomotive moderne, série 6400, du Canadien National. (Photo Canadien National)

NOUS PAYONS DEUX FOIS

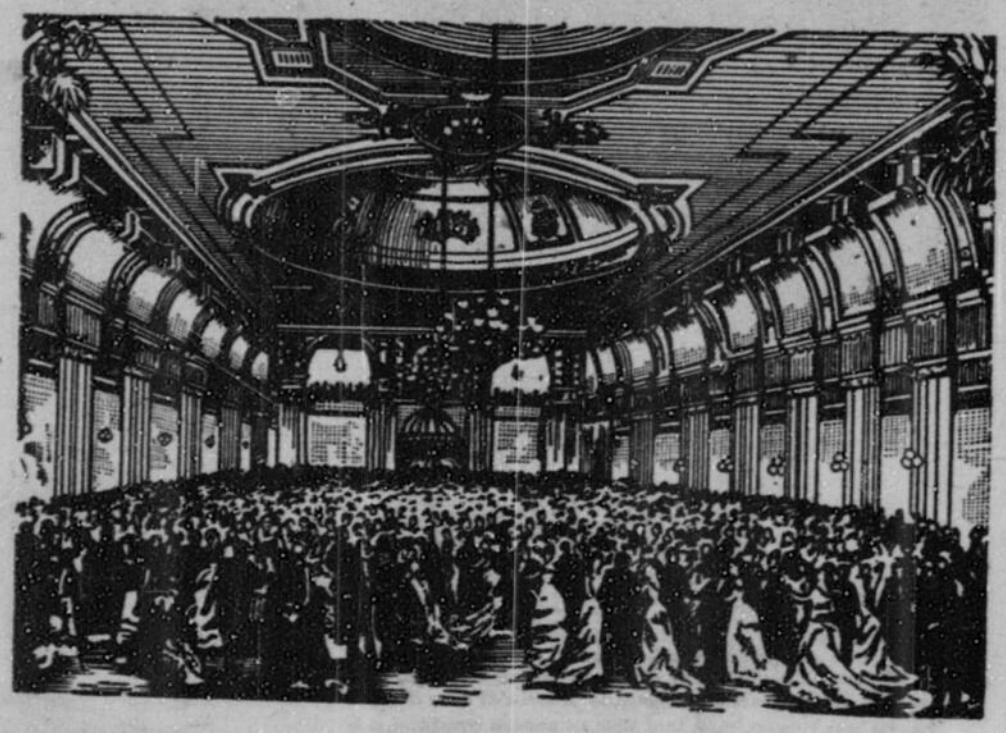
IMPOSSIBLE D'OBTENIR

OTTAWA, 18. (DNC) — La récente augmentation de prix de la farine, autorisée par la Commission des prix et du commerce, permettra aux marchands de tirer profit des consommateurs canadiens. Telle est l'opinion exprimée hier par M. A.-R. Mosher, président du Congrès Canadien du travail.

S'adressant plus particulièrement aux consommateurs de la région d'Ottawa, M. Mosher a déclaré que les marchands de la capitale se disaient incapables d'obtenir d'autres approvisionnements de farine tant que les prix ne seraient pas augmentés.

"Il y a nombre de marchands détaillants de la Capitale, a dit M. Mosher, dont les approvisionnements sont épuisés. Il est manifeste que les entrepôts doivent posséder encore des stocks sur lesquels le gouvernement a payé des subsides."

"Malgré ces stocks de réserve, continue M. Mosher, on demande aux consommateurs canadiens de payer deux fois, une fois par le financement des subsides et une autre fois par l'augmentation de la denrée elle-même. Cette condition illustre bien la politique irréaliste du relèvement des contrôles."



Pour les célébrations historiques...

le Windsor

La cérémonie officielle d'inauguration de l'HÔTEL WINDSOR, en 1878, eut l'honneur de la présence de S.A.R. la Princesse Louise, fille de la Reine Victoria, et de son mari, le Marquis de Lorne, Gouverneur Général du Canada. Cette cérémonie avait réuni toute la haute société de l'époque: Sir John A. Macdonald, les officiers de la milice, les consuls, la magistrature et les dignitaires ecclésiastiques.

Le centième anniversaire du plus ancien chemin de fer de l'île de Montréal, le "Montreal and Lachine Rail Road", englobé aujourd'hui dans le réseau du Chemin de Fer Canadien National, fait l'objet d'une célébration, aujourd'hui même, à un déjeuner qui a lieu à l'Hôtel Windsor. Le Gouverneur Général du Canada, le Très Honorable Vicomte Alexander de Tunis, assistera à cette cérémonie, de même que des hommes d'Etat distingués et des personnages en vue de la vie canadienne.

THE Windsor *Hôte traditionel des personnages internationaux*

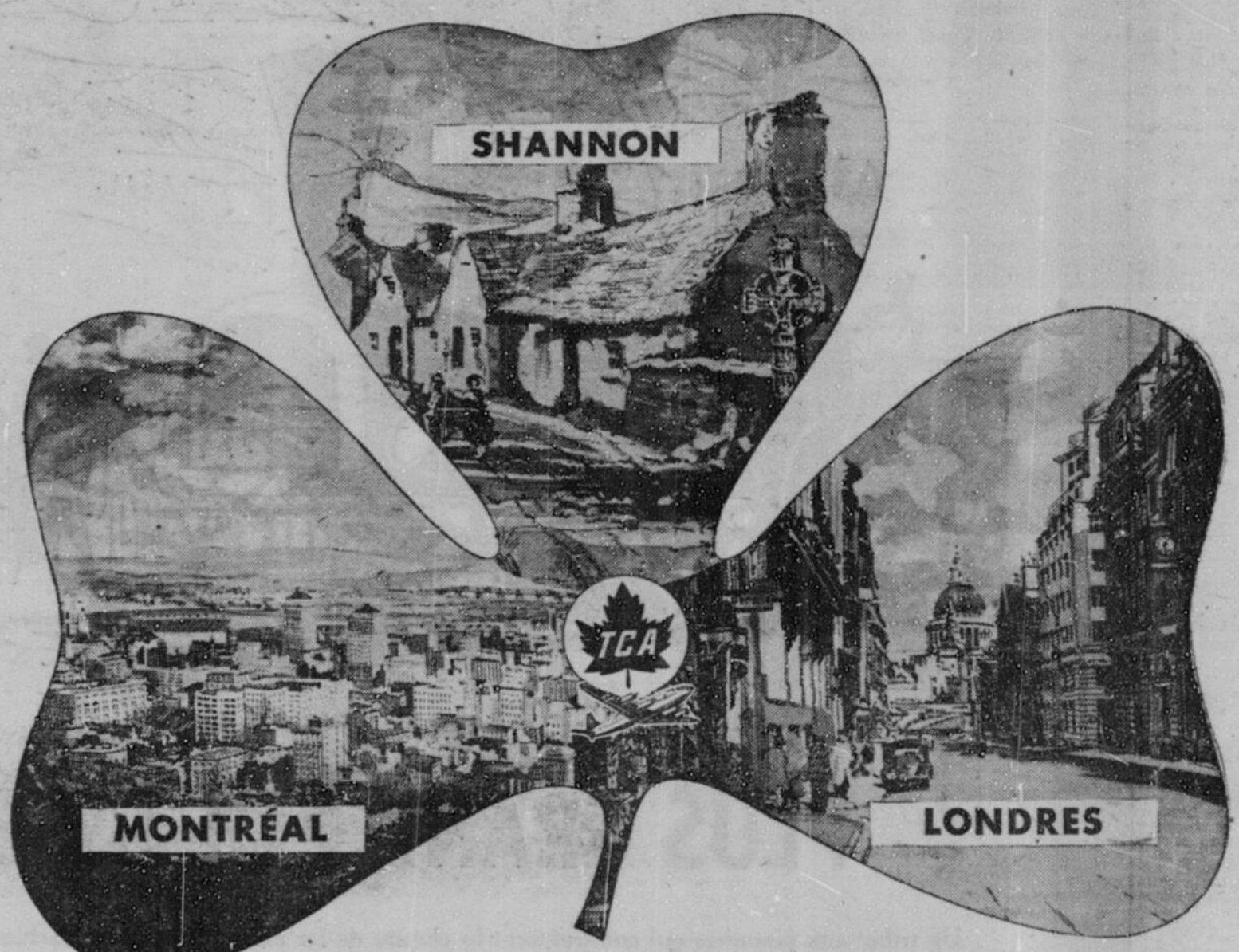
CARRÉ DOMINION • MONTRÉAL

Poker des Rois

La première pièce que présentera à Montréal, pour sa saison d'hiver, le "Théâtre de Laval sur le Lac", sera intitulée : "Poker de Rois". Il s'agit là d'une comédie bouffe dont les deux auteurs, très bien connus, demeurent anonymes pour le moment.

Le Théââtre de Laval sur le Lac a obtenu un succès important au cours de l'été. Il était dirigé par M. Mario Duliani, ancien directeur du Mont-Royal Theâtre français. Il en sera ainsi au cours de la saison qui commence et M. Duliani promet des surprises pour la première représentation qui sera donnée à la fin d'octobre. "Poker de Rois" est une pièce en un acte, la suite du programme de cette première soirée sera annoncée dans quelques jours.

L'Irlande...



sera ajoutée

au service TRANSATLANTIQUE d'AIR-CANADA

à compter du 30 septembre

TAUX MODIQUES

de Montréal

A Shannon	- - -	$278.00
A Glasgow	- - -	$289.00
A Londres	- - -	$312.00

Correspondances commodes pour la France et l'Europe entière.

Moins 10% pour billets aller et retour.

Les passagers à plein tarif peuvent emporter sans frais 66 livres de bagages.

Les avions transatlantiques d'Air-Canada, qui desservent déjà Glasgow et Londres, feront désormais escale à Shannon, Irlande. Air-Canada accélère et facilite constamment les voyages vers tous les points des Îles Britanniques.

EMPRUNTEZ LES AVIONS "NORTH STAR" D'AIR-CANADA

36 sièges confortables, propices à la détente, avec bascule pour repos.

Repas chauds servis à bord, service courtois et compétent de commissaire-steward et d'hôtesse.

Avions à quatre moteurs Rolls-Royce d'une grande sûreté. Equipages spécialisés dans le service transocéanique.

1478 rue Peel, Montréal

PL. 2971, ou votre AGENCE DE VOYAGES

PASSAGERS • POSTES • MESSAGERIES

LIGNES AÉRIENNES TRANS-CANADA

(AIR-CANADA)

TRANSCONTINENTALES • INTERNATIONALES • TRANSOCÉANIQUES

Au congrès des Blanchisseurs et Nettoyeurs

La prochaine Convention provinciale des Blanchisseurs et Nettoyeurs de la Province, aura lieu au "Lodge" de Ste-Adèle, du 25 au 28 septembre.

Le programme comprend des allocutions, discours, conférences, études, de divers représentants de cette industrie: jeudi, MM. James J. Aird (Troy Laundry) de Montréal, président- général, et John Carruthers, industriel de Boston, prennent la parole. On entendra aussi cette journée-là des causeries de MM. E. W. Finlayson, du Conseil canadien des recherches des Buandiers et nettoyeurs à Ottawa; et F. W. Atack, président des "Westmount Publications". M. G.-D. Laviolette, gérant de l'Association, prendra la parole à la séance du soir.

M. Aimé Gendron, de "Canada Laundry", M. Arthur E. Hatfield, de Burnett Limited, prendront aussi la parole aux séances de vendredi, ainsi que MM. John J. McHale Jr, de "Scott & McHale Limited", de London; le professeur J. C. Cameron, directeur du département des relations industrielles à l'université de Kingston, et M. James T. Searcy, gérant-général de la division de consommation aux "Emery Industries" de Cincinnati. Samedi et dimanche, journées récréatives.

Mentionnons parmi les autres animateurs de cette convention, M. David S. Kaye, de "Rand Service Stores" (Montréal), M. G. Guy Rousseau, de la Buanderie à Vapeur de St-Hyacinthe, et M. Edgar J. Déchaux, de Déchaux Frères Limitée, Montréal, tous directeurs de l'Association.

CONVOCATION

La Fédération des amicales des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes tiendra son congrès annuel au Mont-de-la-Salle, à Laval-des-Rapides, dimanche, le 5 octobre. Il y aura grand'messe à 10 h. 30, banquet à 1 heure et rapport sur l'assemblée du 4 octobre sur la réorganisatin de la Fédération. Mgr Chaumont et le maire Houde assisteront au congrès. Des taxis quitteront la ville, en face de l'église St-Jacques, à 9 h. 45 a.m. et passeront au terminus des trams à Ahuntsic à 10 heures. Tous les anciens élèves sont priés de communiquer avec M. Hector Lalonde, HA. 8838, ou Armand Sauvageau, HA. 9155 et FA. 2197, le soir.

MONTRÉAL, il y a CENT ans...

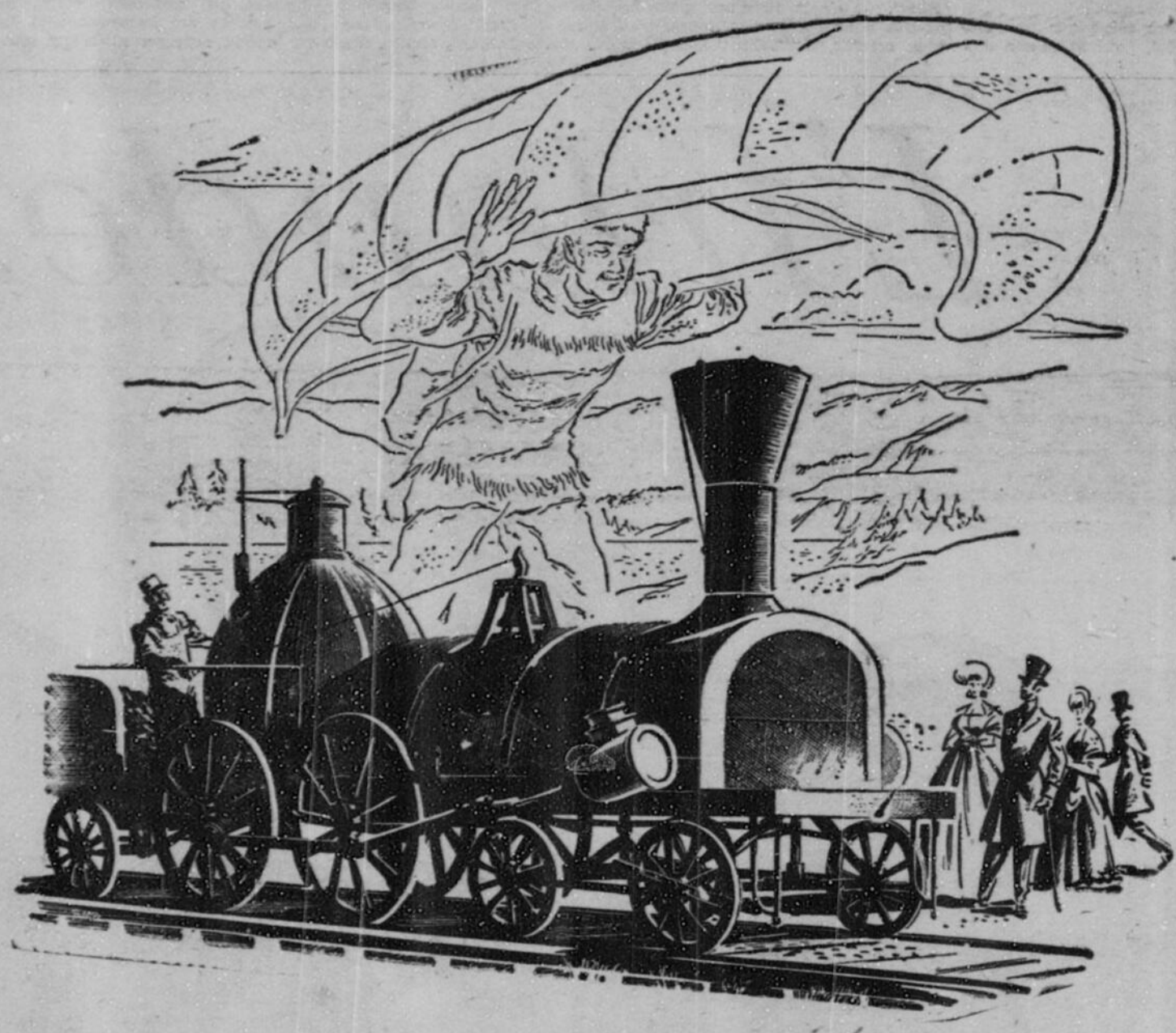
(Suite de la page 10)

moulins à farine et des chantiers maritimes fournissaient du travail à bon nombre de Canadiens et d'immigrants.

LES préoccupations du négoce n'empêchaient pas toutefois les Montréalais d'être, comme aujourd'hui d'ailleurs, des gens religieux, et Montréal était déjà "la ville aux clochers dans la verdure". Plus de vingt églises ou chapelles dressaient leur flèche au-dessus des demeures ou des établissements commerciaux. Notre-Dame, qui faisait l'ornement de la Place d'Armes, et la cathédrale, rue St-Denis, étaient les principaux lieux de culte des catholiques de langue française, tandis que les catholiques irlandais venaient de terminer leur magnifique St-Patrice de la rue Lagauchetière.

LES protestants, pour répondre aux besoins de la population aussi bien qu'aux nombreuses dénominations de leurs fidèles, n'avaient pas moins d'une vingtaine d'églises. Quelques-unes n'étaient construites que depuis une couple d'années et plusieurs étaient vraiment très belles.

CE RESUME de la physionomie de Montréal en 1847, tout en nous démontrant que notre ville faisait déjà figure de centre important, nous permet de réaliser les progrès gigantesques accomplis depuis un siècle. Ces progrès elle les doit en grande partie aux chemins de fer. C'est pourquoi le centenaire du Montreal and Lachine Rail Road ne saurait manquer d'éveiller l'intérêt de tous ceux qui ont la fierté de la prospérité, présente et future, de leur bonne ville.



Le PLUS GRAND PORTAGE

Un tribut aux pionniers qui construisirent le chemin de fer entre Montréal et Lachine

1847 — La petite locomotive poussive, haletante et primitive attelée au premier convoi qui ait jamais circulé dans l'île deMontréal, entraîna le jeune Canada sur un portage beaucoup plus long qu'on ne pouvait le supposer à l'époque. Cette locomotive de la compagnie de chemin de fer Montréal et Lachine, qui chauffait au bois, ouvrit une ère nouvelle dans le domaine du transport . . . Un siècle s'est écoulé depuis l'établissement de ce premier "portage sur rails" de neuf milles de longueur, le long des rapides de Lachine . . . 100 années durant lesquelles notre pays a atteint son plein développement, grâce à la vision des pionniers du chemin de fer.

Le Pacifique Canadien félicite le Canadien National dont le réseau actuel comprend le premier tronçon de la ligne entre Montréal et Lachine.

Le Pacifique Canadien

CEINTURE LE MONDE

M. Houde dirigera un programme à la radio

(De notre édition finale d'hier)

A l'exemple de l'ancien maire Fiorello La Guardia, de New-York, et du maire de Toronto, M. R.-H. Saunders, Son Honneur le maire Camillien Houde, de Montréal, devient l'animateur d'un programme radiophonique.

La première émission du nouveau programme "Ici, Montréal" sera présentée sur les ondes de CKAC, le 2 octobre prochain, à 7 h. 30, et sera la contribution de ce pionnier des postes radiophoniques français à Montréal, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de fondation.

Ce programme, qui sera le premier du genre à Montréal, aidera à faire connaître Montréal non seulement à l'étranger, mais aux Montréalais eux-mêmes.

PETITE HISTOIRE

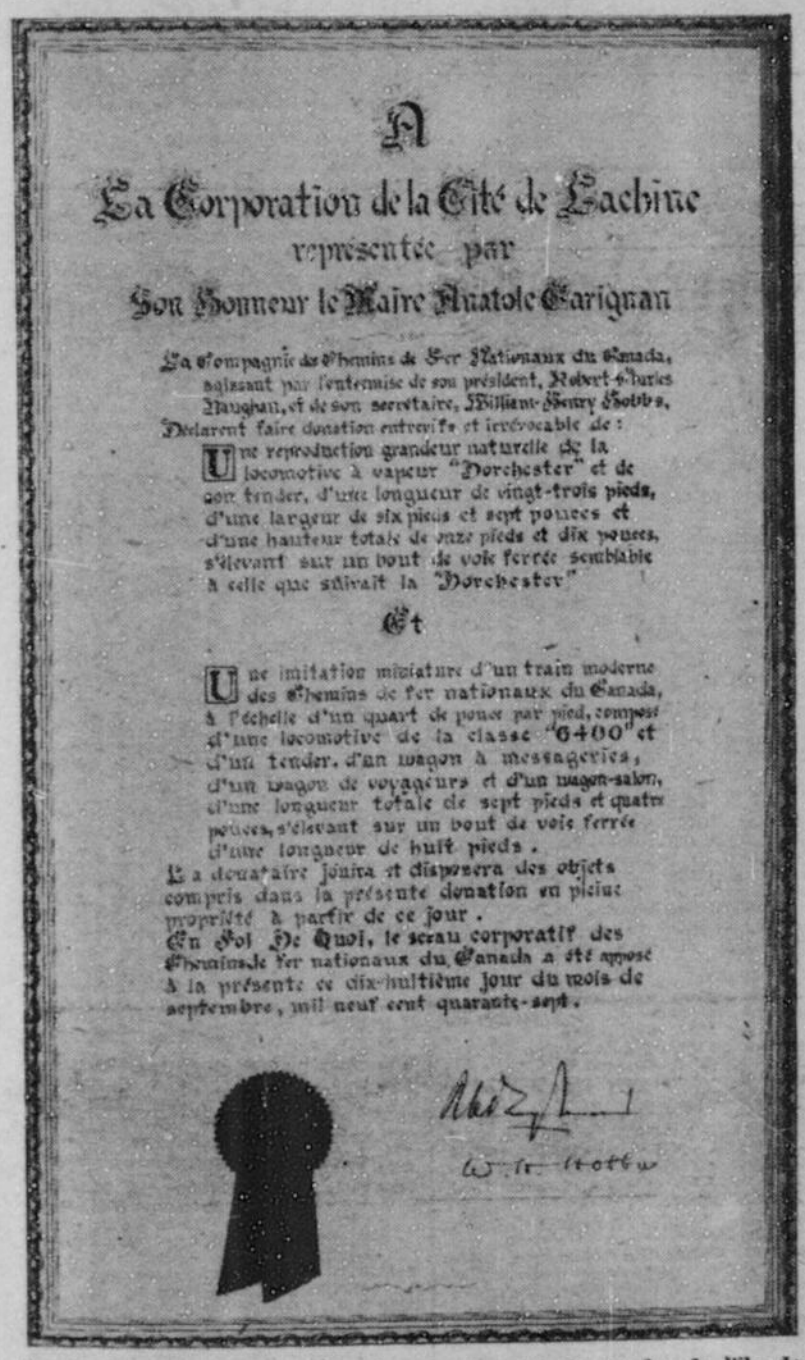
M. Ferdinand Biondi, du poste CKAC au cours d'une conférence de presse au bureau particulier du maire Houde, a expliqué que trop de Montréalais ignoraient Montréal, et que le programme d'au moins treize émissions qui sera offert tous les jeudis soirs, à 7 h. 30 p.m., visait à populariser la petite histoire de la métropole canadienne.

La première émission sera radiodiffusée des bureaux particuliers du maire Houde, au palais municipal, et les autres, de la bibliothèque municipale.

Le programme prendra la formule d'un questionnaire ,et les membres du jury, qui seront choisis parmis les citoyens les plus au courant de la petite histoire de Montréal, devront répondre à toutes sortes de questions ,et s'ils ne peuvent y parvenir, c'est le maire Houde, qui jouera le rôle de modérateur, qui y répondra et donnera les explications nécessaires aux auditeurs.

M. Houde a expliqué aux journalistes qu'il avait tout d'abord refusé de prendre part à ce programme, mais qu'il avait ensuite consenti, croyant ainsi servir et sa ville et le pays tout entier. Il estime servir ses concitoyens en contribuant à les renseigner sur l'histoire de leur ville, et son pays, en aidant à faire connaitre Montréal à l'extérieur et en attirant ainsi des touristes qui laisseront chez nous de la monnaie étrangère, surtout américaine, dont nous avons grand besoin.

Le centenaire du premier chemin de fer de l'île de Montréal



A

La Corporation de la Cité de Lachine

représentée par

Son Honneur le Maire Anatole Carignan

La Compagnie des Chemins de Fer Nationaux du Canada, agissant par l'entremise de son président, Robert Charles Vaughan, et de son secretaire, William Henry Hobbs, Déclarent faire donation entre vifs et irrévocable de :

Une reproduction grandeur naturelle de la locomotive à vapeur "Dorchester" et de son tender, d'une longueur de vingt-trois pieds, d'une largeur de six pieds et sept pouces et d'une hauteur totale de onze pieds et dix pouces, s'élevant sur un bout de voie ferrée semblable à celle que suivait la "Dorchester"

Et

Une imitation miniature d'un train moderne des chemins de fer nationaux du Canada, à l'échelle d'un quart de pouce par pied, composé d'une locomotive de la classe "6400" et d'un tender, d'un wagon à messageries, d'un wagon de voyageurs et d'un wagon-salon, d'une longueur totale de sept pieds et quatre pouces, s'élevant sur un bout de voie ferrée d'une longueur de huit pieds.

Le donataire jouira et disposera des objets compris dans la présente donation en pleine propriété à partir de ce jour.

En Foi De Quoi, le sceau corporatif des Chemins de fer nationaux du Canada a été apposé à la présente ce dix-huitième jour du mois de septembre, mil neuf cent quarante-sept.

W. H. Hobbs

La célébration du centenaire du premier chemin de fer de l'île de Montréal a commencé, ce matin, sous la présidence du gouverneur général du Canada. Des cérémonies se déroulent toute la journée tant à Montréal qu'à Lachine. La photo ci-dessus est celle d'un acte de transfert à la ville de Lachine par le Canadien National, de la propriété d'un modèle à l'échelle de la locomotive Dorchester, la première à circuler au Canada, et de la miniature d'un train moderne du Canadien National composé d'une locomotive de la série 6400 avec son tender, d'un wagon à messageries, d'un wagon de voyageurs et d'un wagon-salon. Cet acte rédigé sur parchemin et enluminé sera remis cet après-midi à S.H. le maire Carignan de Lachine par M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, en souvenir du centenaire du Montreal and Lachine Rail Road, premier chemin de fer sur l'île de Montréal, aujourd'hui partie intégrante du Canadien National. (Photo Canadien National)

Tableau d'une scène historique remis à la ville de Montréal

Ce tableau par le peintre canadien A. Sherriff Scott, R.C.A., représente la scène au départ du premier train à circuler sur l'île de Montréal, événement dont le Canadien National et les villes de Montréal et Lachine célèbrent aujourd'hui le centenaire. Au centre, on voit l'honorable James Ferrier, fondateur et président du "Montreal and Lachine Rail Road", invitant Lord Elgin, alors gouverneur général du Canada, à inaugurer le nouveau chemin de fer, qui devait éventuellement être incorporé dans le grand réseau Canadien National. Ce tableau est présenté aujourd'hui par M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, à la ville de Montréal au cours du déjeuner offert par la ville et présidé par S.H. le maire Camillien Houde, O.B.E. (Photo Canadien National)

Cours du soir dans la province

Ouverture prochaine des écoles du soir, organisées avec l'autorisation de l'honorable Omer Côté, Secrétaire de la Province et mises à la disposition de tous les hommes et jeunes gens, dames et jeunes filles, qui, pour des raisons diverses auraient quitté prématurément l'école.

Pourquoi ne profiterait-on pas de cette aubaine si généreusement placée à la portée d etous.

Des professeurs expérimentés, choisis par MM. les Commissaires, rivaliseront de zèle et de dévouement pour rendre leurs leçons de français, d'anglais ou d'arithmétique intéressantes et profitables.

Des classes spéciales de sténographie seront ouvertes à Montréal, Ecole Cherrier, 811, rue Cherrier.

Il va sans dire que les personnes inscrites dans une école régulière le jour, ne sauraient être admises le soir.

Qu'on veuille donc s'inscrire dès le premier soir, soit le 6 octobre prochain et suivre assidument toutes les leçons données régulièrement tous les lundis, mardis et mercredis durant 20 semaines environt, de 7.30 à 9 hres p.m.

Voici la liste des écoles de la métropole ouvertes aux élèves des classes du soir par Eugène Simard, Président de la Commission des Ecolse Catholiques de Montréal:

LISTE DES ECOLES DU SOIR DE MONTREAL

DAMES SEULEMENT

1—N.-D. des Neiges, 3840 Chemin-de-la-Reine-Marie; 2— Saint-Paul (rue Anger), 5525 rue Anger; 3—Saint-Henri, 4105 rue St-Jacques; 4—N.-D.-Perp.-Secours, 2180 rue Beaubecourt; 5—Cherrier, 811 rue Cherrier; 6—Garneau, 1705 rue Visitation; 7—St-Jacques, 301 rue Demontigny; 8—Senart, 1800 rue Papineau; 9—Frontenac, 2310 rue Bercy; 10—St-Charles-Garnier, 1310 rue Marie-Anne; 11—St-Pierre-Claver, 2110 rue St-Joseph Blvd; 12—Ste-Cécile, 7347 rue De Gaspé; 13—Deladuaversière, 1080 rue Jeanne-d'Arc; 14—Anthelme-Verreau, 6560 rue Chambord; 15—St-Vincent-Ferrier, 8135 rue Drolet; 16—Barthelémy-Vimont, 630 rue St-Roch; 17—Ste-Eulalie, 4273 rue Drolet; 18—Belmont, 761 rue Guy; 19—St-Brendan's, 5937, 9e avenue; 20—Ste-Agnès, 356 rue Boucher.

HOMMES SEULEMENT

21—De Lévis, 5940 Boul. Monk; 22—Victor Rousselot, 3520 rue Delisle; 23—Salaberry, 1710 rue Beaudry; 24—Olier, 310 rue Roy; 25—Champlain, 1620 rue Fullum; 26—St-Stanislas, 1315 rue Gilford; 27—Adélard-Langevin, 1815 rue Dezery; 28—St-Paul (Viauville), 1661 rue St-Clément; 29—De Lamennais, 8510 rue St-Denis; 30—St-Jean-de-la-Croix, 25 rue St-Zotique; 31 — St-Jean-Berchmans, 5900 rue Chabot; 32—StGérard, 8525 rue Berri; 33—Jean-Talon, 7660 rue Châteaubriand; 34 — St-Aloysius, 1603 Boul. Pie IX; 35—St-Dominic, 4615 rue Delorimier; 36—St-Roch, 7700 rue Outremont.

ECOLES MIXTES

37—St-Antonin, 5608 rue Coolbrook; 38—St-Charles, 1500 rue Island; 93—Sarsfield, 1695 rue Grand-Trone; 40—Nicolas-Viel, 10930 Boul. St-Michel; 41— St-Philippe-Benizi, 6839 rue Drolet, 42—St-Barthélemy, 7081 rue Des Erables; 43—Fr.-de-Laval, 11930 rue Bois-de-Boulogne; 44 — St-Paul-de-la-Croix, 1110 rue Prieur; 45—St-Victor, 9575 rue Hochelaga.

Dir.: J.-E. Cloutier, Do. 3352.

Pour renseignements additionnels, prière de communiquer avec M. J.-Emile Cloutier, Directeur-général, 6560, rue Chambord, ou en signalant, Do: 3352—At: 5070.

Privilèges aux Amis de l'Art

Tous ceux qui veulent profiter des privilèges accordés aux Amis de l'Art, doivent s'enregistrer au Secrétariat, situé au No 3815 Ave Calixa Lavallée, dans le Chalet du parc Lafontiane. Peuvent s'inscrire tous les jeunes, de 5 à 21 ans et les étudiants, de 21 à 30 ans. Les bureaux sont ouverts tous les jours, de 9 h. 30 à 5 h. 30 et le samedi, de 9 h. 30 à 12 h. 30 p.m.

DEBUT DE SAISON

Le 23 sept. la Société Casavant donnera son premier récital d'orgue à l'église Notre-Dame, Artiste invité: E. Power Biggs, organiste de l'Université d'Harvard. On pourra se procurer au Secrétariat, un abonnement sur sept récitals donnés par cette société, au cours de la saison. — Dimanche, le 21 sept. gala musical présenté par l'Aide aux Lauréats avec le concours de P.-E. Corbeil. — Le 25, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau dans l'opéra Mireille présenté par les Variétés Lyriques. — On peut s'abonner à la série des cinq concerts présentés par Canadian Concerts. Le premier aura lieu le 2 octobre avec Lily Pons. — Spectacle des Compagnons: les 11, 16, 18, 23, 25 octobre en matinée.

COURS SPECIAUX

Les membres sont invités à s'inscrire au plus tôt pour les cours que donnera Mlle Irène Senécal, à la Bibliothèque des Enfants. Des Enfants. Ces cours comprennent: dessin, peinture à l'huile, gouache, aquarelle (natures mortes, paysage, décoration, cartes de Noël). Le 1er cours sera donné, dimanche, le 5 oct. Un pinceau sera fourni à ceux qui s'inscrivont pour le premier de ces cours. Seulement deux cours payables à l'avance. — Les cours de pratique oratoire donnés par M. René Guénotte commenceront le 6 octobre, à la Cunicipale.

DESIRE DEFAUW, chef d'orchestre permanent des Concerts Symphoniques, que le président de l'Afrique du Sud, le général Smuts, invite de nouveau dans son pays pour une autre série de concerts, l'été prochain. C'est dire que la présente tournée de M. Defauw obtient un succès sans précédent.

Webster Booth et Anne Ziegler, dans une scène du film "Laughing Lady", que l'on verra dès demain au ciné Princess

CHLP, jeudi 18 sept.

LA «PATRIE»
(301.2 mètres) — (1490 kll.)

5 h. 00—Les Swingaleros.
5 h. 15—L'Echo Social.
5 h. 30—CHLP ce soir.
5 h. 32—Le thé dansant. — (Mario Harp Lorenzi).
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio-Annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Chansons de Louise.
7 h. 45—Mexicana (J. & P. Capelli).
7 h. 55—Nouvelles et sports.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—A la guinguette.
8 h. 15—Biographie de nos artistes.
8 h. 30—Les succès américains.
8 h. 35—Les succès américains.
9 h. 00—Récital d'artistes.
9 h. 30—Louis Bétancourt et son ensemble continental.
10 h. 00—Ensemble à cordes symphonique.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—L'heure précise.
10 h. 30—L'heure de la danse—(Orchestre Jack Teagarden.
10 h. 50—Le sport ce soir. (Michel Tanilla)
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—Cabaret chantant.
12 h. 00—Fermeture.

Jeudi, 18 septembre

6:00 P.M. CHLP: Les Swingaleros. CKAC: Détente. CBF: Mon choix. CFCF: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: La chansonnette française.
5:15 P.M. CHLP: L'Echo Social. CKAC: Thé dansant. CFCF: Superman.
5:30 P.M. CHLP ce soir. CKAC: Nouvelles d'Hollywood. CBF: Chansonnettes. CBM: Adventures in Nature. CFCF: Musicale. CJAD: Au bal.
5:32 P.M. CHLP: Le thé dansant.
5:35 P.M. CKAC: L'oncle Troy.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CBM: Western Five. CFCF: Your Gospel Singer.
5:55 P.M. CKVL: Nouvelles.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise—Radio-Journal. CKAC: Musique pour le dîner. CBF: Yvan l'Intrépide. CBM: Programme musical. CFCF: Sérénade. CJAD: Nouvelles. CKVL: La chansonnette française.
6:05 P.M. CJAD: Au bal. CKAC: Clinique dentaire. CFCF: Gondola Sidelights.
6:10 P.M. CKAC: Musique pour le dîner.
3:15 P.M. CHLP: Méli-Mélo. CKAC: Chansons favorites. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:25 P.M. CKAC: L'homme du jour. CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive. CFCF: Ce soir.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC Le forum des sports. CFCF: Danse. CBF: En dînant. CBM: Divertissements. CKVL: Radio-Journal Eclair.
6:40 P.M. CKAC: Quoi de nouveau? CKVL: La chansonnette française.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Concert Favorites. CBM: Nouvelles de la BBC.
6:55 P.M. CKVL: Sports. CBM: Commentaires.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CBF: Un homme et son péché. CBM Le troubadour Tony. CFCF: Danse. CJAD: Nouvelles. CKVL: Fermeture.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:10 P.M. CKAC: Banquier Spic & Span.
7:15 P.M. CKAC: Refrains. CBF: Métropole. CBM: At the Console. CFCF Sportscast.
7:25 P.M. CKVL: O.K. Bill Sims.
7:30 P.M. CHLP: Chansons de Louise. CKAC: Pêle d'étoiles. CBF: Jean Clément. CBM: Edith Dunn et ses chansons. CFCF: Uncle Troy.
7:45 P.M. CHLP: Mexicana. CKAC Théâtre miniature. CBF: Orgue et piano. CBM: Opinions. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelles et sport.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — A la guinguette. CKAC: Treasury Band Stand. CBF: Talents de chez-nous. CBM: Alan & Me. CFCF: Murder at Midnight. CJAD: Nouvelles.
8:15 P.M. CHLP: Biographie de nos artistes. CJAD: On the Mall.
8:30 P.M. CHLP: Succès américains. CKAC: Mon programme préféré. CBF: Beau soir. CBM: John & Judy. CFCF: Town Meeting on the Air.
8:45 P.M. CBF: Récital: Anna Malenfant.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Récital d'artistes. CKAC: Dick Haynes. CBF: Ma chanson. CBM: Music Hall Kraft. CJAD: Nouvelles.
9:05 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: Ensemble Louis Bétancourt. CKAC: On chante dans mon quartier. CBF: Centenaire, chemin de fer Montréal-Lachine. CBM: Comédiens Wayne & Shuster. CFCF: Symphony in Melody. CJAD: The Avenger.
9:40 P.M. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: Musique symphonique. CKAC: Fleurs musicales. CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CFCF: Those Sensational Years.
10:15 P.M. CHLP: Radio-Journal. CBF: Causerie: Pierre Brunet. CBM: Actualité.
10:20 P.M. CHLP: La danse. CKAC Compte rendu parlementaire. CFCF: Those Sensational Years. CBF: Récital d'orgue. CBM: Eventide. CJAD: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF Fantaisies. CJAD: Rendez-vous laurentien.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: Le piano populaire.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CBF: Adagio. CBM: Rhapsodie. CFCF: Nouvelles. CJAD: Sport.
11:15 P.M. CKAC: Chanteur de genre. CFCF: Reportage.
11:30 P.M. CHLP: Cabaret dansant. CKAC: Orchestre Sky Fields. CBF: Les Concerts des Nations. CBM: Les Concerts des Nations.

CHLP

MAINTENANT EN ONDES

LUNDI — MARDI — MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
DE 7 HRES DU MATIN A MINUIT
LE SAMEDI: DE 7 HRES DU MATIN A 1 HRE DU MATIN
LE DIMANCHE: DE 9 HRES DU MATIN A MINUIT

LUCILLE DUMONT

EST LA VEDETTE
DONT LA BIOGRAPHIE VOUS SERA RACONTEE
CE SOIR A 8:15
A L'EMISSION
BIOGRAPHIE DE NOS ARTISTES

MEXICANA

DU LUNDI AU VENDREDI DE 7:45 A 7:55 P.M.
PRESENTATION DE PHILIPPE ET JOHNNY CAPPELLI, TAILLEURS
AU MICRO: ANDRE CHABOT

JEAN CLEMENT

EST L'ARTISTE INVITE
CE SOIR A 8:00

A LA GUINGUETTE

RÉCITAL D'ARTISTES

CE SOIR A 9:00

11:45 P.M. CFCF: Danse.
12:00 A.M. CHLP: Fermeture. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBF: Fermeture. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Volutes de rêves.
12:15 A.M. CKAC: Orchestre.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles.
1:55 A.M. CKAC: Nouvelles.
2:00 A.M. CKAC: Fermeture.

Vendredi, 19 septembre

6:00 A.M. CKAC: Ouverture. CBM: Réveil. CJAD: Nouvelles.
6:05 A.M. CKAC: Eveil.
6:30 A.M. CJAD: Réveil. CKVL: Ouverture.
6:50 A.M. CHLP: Ouverture.
6:55 A.M. CHLP: Nouvelles.
7:00 A.M. CHLP: Radio Sacré-Coeur. CKAC: Actualités. CBF: L'opéra de quat'sous. CBM: Nuovelles. CJAD Nouvelles. CFCF: Ouverture du poste et nouvelles. CKVL: Réveil.
7:03 A.M. CBM: Réveil.
7:05 A.M. CKAC: Eveil. CJAD: Horloge musicale.
7:10 A.M. CKAC: Eveil.
7:15 A.M. CHLP: Invitation à la musique. CFCF: "600 Special".
7:25 A.M. CKAC: Le trio matinal. CJAD Lew Parker.
7:30 A.M. CHLP: Réveil salutaire. CKAC Eveil. CBM: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CKVL: Nouvelles.
7:45 A.M. CKAC: Le Quart d'heure de l'Oratoire. CFCF: Musicale. CKVL: Sport (anglais).
7:55 A.M. CBF: Musique choisie. CBM: Musique choisie. CKVL: Sports.
8:00 A.M. CHLP: Marches militaires. CKAC: Premières nouvelles du jour. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-journal et intermède. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles mondiales. CKVL: Hi Neighbour.
8:10 A.M. CJAD: Horloge musicale.
8:15 A.M. CHLP: Nouvelles. CKAC Troubadour matinal. CBF: Elévations matutinales. CBM: Prières. CFCF: Time and tunes.
8:25 A.M. CKAC: Aubade. CKVL: On the Spot.
8:30 A.M. CHLP: Rendez-vous musical. CBF: Musique légère. CBM: Marche en musique. CFCF: Musical Highlights. CKVL: Good Morning Ladies.
8:45 A.M. CFCF: Top of the Morning.
8:55 A.M. CFCF: Nouvelles. CBF: Nouvelles de la BBC. CKVL: Nouvelles.
9:00 A.M. CHLP: Musique en déjeunant. CKAC: Actualité. CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CFCF: Breakfast Club. CJAD: Nouvelles. CKVL: Roger Baulu.
9:05 A.M. CKAC: Une valse. CBF: Moment musical. CBM: Mélodies.
9:10 A.M. CKAC: Intermède.
9:15 A.M. CHLP: Radio-Journal. CKAC: Sans tambour ni trompette.
9:25 A.M. CHLP: La femme d'aujourd'hui. CKAC: Banquier Spic & Span.
9:30 A.M. CHLP: Hier et aujourd'hui. CKAC: Orchestre du jour. CBF: Propos mélodiques. CBM: Clevelandaires. CFCF: Breakfast Club.
9:45 A.M. CBM: Mélodie Sketches.
9:50 A.M. CKAC: Pain Suprême.
9:55 A.M. CKVL: Nouvelles.
10:00 A.M. CHLP: Reginald Dixon. CKAC Actualités. CBF: Sur nos ondes. CBM: Musique militaire. CFCF: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: Nos artistes canadiens.
10:05 A.M. CKAC: Pour elle. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous. CBF: Programme musical. CKVL: Album du bon vieux. CFCF: Young Dr Paul's Show. CKVL: Fantôme au clavier.
10:30 A.M. CHLP: L'heure précise. — Longueuil vous parle. CKAC: Paris chante. CBF: Papa et son fils. CBM: Ethelwynn Hobbes. CFCF: Dr Paul's Show.
10:35 A.M. CBM: Causerie sur l'alimentation.
10:45 A.M. CKAC: Bric à Brac. CBF: Pot-pourri musical. CBM: Chansonnettes. CFCF: Listening Post.
10:55 A.M. CKVL: Nouvelles.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise — Orgue. CKAC: Actualités. CBF: Francine Louvain. CBM: Road of Life. CJAD: Nouvelles. CFCF: Concert Favorites. CKVL: Entrevues.
11:05 A.M. CKAC: Le panier à provisions. CJAD: Ancien et nouveau.
11:15 A.M. CHLP: Comédie du jour. CBF: Musique légère. CBM: Grande Soeur. CFCF: Tello Test Quiz.
11:30 A.M. CHLP: Musique de concert. CKAC: Journal de mon curé. CBF: Chansonnettes. CBM: Mélodies. CFCF: Novatime. CJAD: Voix d'autrefois. CKVL: Chansons.
11:40 A.M. CHLP: Nouvelles locales. CBM Conseils aux consommateurs.
11:45 A.M. CHLP: Au fil de la Mélodie. CKAC: Voix de chez-nous. CBM: Laura Limitée. CFCF: Rendez-vous. CJAD: Rose Room. CKVL: Baby's Own Tablets.
11:50—A.M. CFCF: Nouvelles.
11:55 A.M. CKAC: Pain Suprême.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise. L'heure féminine. CKAC: L'Angélus. CBF: Jeunesse dorée. CBM: Nouvelles de la BBC. CFCF: Nouvelles. CJAD Nouvelles. CKVL: La chansonnette française.
12:05 P.M. CJAD: Brito.
12:15 P.M. CKAC: Parfums musicaux. CBF: Rue Principale. CBM: Lucy Linton's Stories from Life. CJAD: Questionnaire.
12:30 P.M. CKAC: Le coin du disque. CBF: Le Réveil Rural. CBM: La ferme et ses produits. CJAD: Nouvelles. CFCF: Rhythm Ramblings.
12:45 P.M. CKAC: Nouvelles mondiales. CJAD: Polka Holiday.
12:55 P.M. CKAC: Un tango.
12:59 P.M. CBF et CBM: Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio-Journal. CKAC: Betty Bee-Hive. CBF: Quelles nouvelles. CBM: Radio-Journal. CJAD: Nouvelles. CFCF: Bulletins. CKVL: Nouvelles.
1:05 P.M. CJAD: Concert Pops.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine. CKVL: La chansonnette française.
1:15 P.M. CKAC: Le théâtre de la mélodie. CBF: Radio-Journal. CBM: Happy Gang. CFCF: Nancy Craig.
1:25 P.M. CBF: Intermède.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise. — L'heure féminine. CKAC: Rêveries musicales. CBF: Vers le Soleil. CBM: Sérénade. CFCF: Vocal Varieties.
1:45 P.M. CKAC: Capsules mélodiques. CBF: Musique sud-américaine. CBM They Tell Me. CFCF: Mélodies.
1:55 P.M. CKVL: Nouvelles.
2:00 P.M. CHLP: L'heure féminine. CKAC: Actualités. CBF: Grande Soeur. CBM: Nelson Olmstead. CFCF: Nouvelles. CJAD: Nouvelles. CKVL: Let's Waltz.
2:05 P.M. CKAC: Amours, délices et orgue.
2:15 P.M. CKAC: Récital. CBF: Faire-Part. CBM: Jack Berch et ses invités. CFCF: Ethel et Albert. CJAD: Easy Aces.
2:25 P.M. CKAC: Banquier Spic & Span. CKVL: Socially Yours.
2:30 P.M. CHLP: Extraits d'opéra. CBF: Lettre à une Canadienne. CBM: Musically Yours. CFCF: Symphonie. CJAD: Rythmaire. CKVL: Housewives Holiday.
2:45 P.M. CBF: Chansonnettes. CFCF Symphonic Hour.
2:55 P.M. CKVL: News.
3:00 P.M. CHLP: Poèmes symphoniques. CKAC: Actualités. CBF: Chefs-d'oeuvres de la musique. CBM: Life can be beautiful. CJAD: Nouvelles. CKVL: Housewives Holiday.
3:05 P.M. CKAC: Discothèque. CJAD: Show Time.
3:15 P.M. CBM: Ma Perkins.
3:30 P.M. CBM: Pepper Young's Family. CJAD: Rhythmaire. CKVL: Fiesta.
3:45 P.M. CBM: Right to Happiness.
3:55 P.M. CHLP: Bulletins de nouvelles. CKVL: Nouvelles.
4:00 P.M. CHLP: Le kiosque à musique. CKAC: Actualités. CBF: L'heure du thé. CBM: Chansons à succès CFCF: Down Beat. CJAD: Nouvelles. CKVL: Allo Lachine.
4:05 P.M. CKAC: Les événements sociaux. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CBM: Commentaires.
4:18 P.M. CBM: Causerie.
4:25 P.M. CKAC: Musicale. CKVL: In Memoriam.
4:30 P.M. CHLP: Le chant des nôtres. CKAC: De Phil en aiguille. CBF: Récital. CBM: Variétés. CFCF: Sammy Kaye. CKVL: Club Alouette.
4:45 P.M. CBF: Pour les malades. CFCF Dick Tracy.
4:55 P.M. CKAC: Actualités. CKVL: Nouvelles.
5:00 P.M. CHLP: Les Swingaleros. CKAC Variétés. CBF: Mon choix. CFCF: Terry & Pirates. CJAD: Nouvelles. CKVL: La chansonnette française.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:15 P.M. CHLP: L'Echo Social. CKAC: Thé dansant. CFCF: Sky King.
5:30 P.M. CHLP ce soir. CKAC: Nouvelles d'Hollywood. CBF: Chansonnettes. CBM: Contes pour les enfants. CFCF: Jack Armstrong CJAD: Au bal.
5:32 P.M. CHLP: Le thé dansant.
5:35 P.M. CKAC: L'oncle Troy.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CBM: Don Messer. CFCF: Gospel Singer.
5:55 P.M. CKVL: Nouvelles.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-Journal. CKAC: Musique pour le dîner. CBF: Yvan l'Intrépide. CBM: Programme musical. CJAD: Nouvelles. CFCF: Sérénades. CKVL: La chansonnette française.
6:05 P.M. CFCF: Gondola Sidelights. CJAD: Rexalities.
6:15 P.M. CHLP: Méli-Mélo. CKAC: Chansons favorites. CBF: Radio-Journal. CBM: Radio-Journal. CFCF Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:25 P.M. CKAC: L'homme du jour. CBF et CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: L'heure précise. Radio-Annuaire. CKAC: Le Forum des sports. CBF: En dînant. CBM: Divertimento. CFCF: Mélodies. CKVL: Radio-JJournal Eclair.
6:40 P.M. CKAC: Quoi de nouveau?
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez-nous. CBM: Nouvelles et commentaires.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. L'heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CBF: Un homme et son péché. CBM Chant. CJAD: Nouvelles. CFCF: Merry Go-Round. CKVL: Fermeture.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:12 P.M. CKAC: Banquier Spic & Span.
7:15 P.M. CKAC: Music Hall. CBF: Métropole. CBM: Piano et jazz.
7:30 P.M. CHLP: Temps Présents. CKAC La boîte aux chansons. CBF: Verve et variété. CBM: New Arabian Nights. CFCF: Uncle Troy. CJAD: Singin' Sam.
7:45 P.M. CHLP: Mexicana. CKAC: Théâtre miniature. CBF: Maurice Zbriger et son ensemble. CJAD: So the Story Goes. CFCF: Orchestre.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelles et sport.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Sérénade. CKAC: Théâtre des quatre saisons. CBF: Sérénades pour cordes. CBM: Sérénades pour cordes. CFCF: Dury's Gazette. CJAD: Nouvelles.
8:10 P.M. CJAD: Hit of the Day.
8:30 P.M. CHLP: Orchestre Lawrence Welk. CKAC: Les auditions. CBF et CBM: Récital. CFCF: Leave it to the Girls. CJAD: Hollywood's Open House.
8:35 P.M. CHLP: Orchestre. CBM: Trois violons.
8:55 P.M. CKAC: Choses du Temps.
9:00 P.M. CHLP: L'heure du concert. CKAC: Paul et Gaston. CBF: Radio cache-cache. CBM: Romans américains. CJAD: Nouvelles. CFCF: Light Up and Listen.
9:05 P.M. CJAD: Concert.
9:30 P.M. CHLP: Musique par Earl Ravazza. CKAC: Treasury Bandstand. CBF et CBM: Heure de la valse. CFCF: Challenge of the Yukon. CJAD: Haunting Hour.
9:45 P.M. CHLP: Musique de danse. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Phil Moore et son groupe. CKAC: Mélodies du monde. CBF: Radio-Journal. CJAD: Nouvelles. CFCF: Champion Fights. CBM: Radio-Journal.
10:15 P.M. CHLP: Radio-Journal. CBF: et CBM: Revue littéraire. CJAD: El Morocco.
10:30 P.M. CHLP: Café St-Jacques. CKAC Situation internationale. CBF: Héritage de musique. CBM: Héritage de musique. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Le journal parlé. CJAD: Rendez-vous laurentien.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: Piano populaire.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CBF: Adagio. CBM: Orchestre Buddy Clarke. CJAD: Nouvelles.
11:15 P.M. CKAC: Orch Orrin Tucker. CFCF: On the Town.

CHLP, vendredi 19 sept.

LA «PATRIE»
(301.2 mètres) — (1490 kll.)

6 h. 50—Ouverture — Sommaire.
6 h. 55—Nouvelles.
7 h. 00—Radio Sacré-Coeur.
7 h. 15—Invitation à la musique.
7 h. 30—Réveil salutaire (Paul Stuart).
8 h. 00—Marches militaires.
8 h. 15—Nouvelles et heure précise.
8 h. 30—Le rendez-vous musical.
9 h. 00—Musique en déjeunant.
9 h. 15—Radio-Journal.
9 h. 25—La femme d'aujourd'hui avec Jacqueline.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—Réginald Dixon — (United Advising Agency).
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis Frères Ltée).
10 h. 30—Longueuil vous parle.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Syncy Torch à l'orgue.
11 h. 15—Comédie du jour.
11 h. 30—Musique de concert moderne.
11 h. 40—Nouvelles locales.
11 h. 45—Au fil de la mélodie. — (Mme O. Benoit).
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal — (Sarrazin & Choquette).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. — (Montre Tavannes).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 30—Extraits d'opéras.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 55—Nouvelles.
4 h. 00—Le kiosque à musique.
4 a. 30—Heure précise. — Le chant des nôtres.
5 h. 00—Les Swingaleros.
5 h. 15—L'Echo Social.
5 h. 30—CHLP ce soir.
5 h. 32—Le thé dansant. — (Orchestre Harry Roy).
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Méli-Mélo.
9 h. 20—Hier et aujourd'hui.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale—(Royal Broadcasting Co).
7 h. 30—Temps présents. — (E. L. de St-Just).
7 h. 45—Mexicana (J. & P. Capelli).
7 h. 55—Nouvelles et sport.
8 h. 00—L'heure précise. Sérénade Fifle Auto.
8 h. 30—Orchestre Lawrence Welk.
9 h. 00—L'heure du concert.
9 h. 30—Musique par Earl Renozza.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Musique hawaïenne.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—L'heure précise.
10 h. 30—Café St-Jacques.
10 h. 50—Le sport ce soir. (Lanthier & Lalonde Automobile Enrg.).
11 h. 00—Heure précise. — Musique sur demande.
11 h. 30—Cabaret dansant.
12 h. 00—Fermeture.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Olsen et Johnson critiqués à Toronto

TORONTO, 18. (C.P.) — Mme Isabel Ross, présidente du conseil d'éducation de Toronto, s'est objectée par lettre, au spectacle donné par les comédiens Olsen et Johnson durant l'exposition de Toronto qui s'est terminée le 6 septembre dernier.

Ecrivant au nom du Conseill d'éducation féminin, Mme Ross a déclaré qu'elle s'opposait à au moins 10 numéros du spectacle, dont cinq constituaient "une insulte aux femmes et les cinq autres de plates vulgarités."

Le Conseil féminin a voté une résolution pour empêcher que désormais, de telles insanités se reproduisent à Toronto.

Le nom des Iles Aléoutiennes vient d'un mot russe signifiant roc escarpé.

PRINCESS
A L'AFFICHE
"Dark Delusion"
— Aussi —
"Undercover Maisie"

CAPITOL
A L'AFFICHE
ROBERT YOUNG
"CROSSFIRE"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"Abie's Irish Rose"
— Aussi —
"Little Iodine"

LOEWS
2e SEMAINE
BING CROSBY
"Welcome Stranger"

PALACE
A L'AFFICHE
Barbara Stanwyck
"The Other Love"

ST-DENIS A l'affiche
RAIMU dans
"L'Homme au Chapeau Rond"
— Aussi —
"Plume la Poule"

Semaine d'adieu de Jean Clément

Le chanteur français Jean Clément remporte un si vif succès au théâtre Arcade, que la direction du Théâtre Populaire annonce une troisième et dernière semaine, avec l'incomparable interprète de la chansonnette française. Tous les jours, en matinée et en soirée, Jean Clément chante les oeuvres nouvelles et anciennes de son vaste répertoire.

De plus, le Théâtre Populaire présentera à compter de vendredi, une émouvante pièce d'Henry Deyglun, "Coeur de Maman". Ce drame en cinq actes, mettra en vedette Paul Colbert, Paul Guévremont, François Lavigne, Jean-Louis Paris, Jeanne Demons, Colette D'Orsay, Denyse St-Pierre et le doyen des artistes Palmieri. Une telle distribution et la rentrée à la scène de Palmieri sont des événements qu'il importe de signaler.

Cette troisième pièce d'Henry Deyglun "Coeur de maman" va permettre une fois de plus d'apprécier le talent de cet écrivain. Ce drame émouvant devrait connaître un nouveau succès égal en tous points à celui de sa création il y a quelques années, d'autant plus qu'il est interprété par des artistes pour lesquels le métier n'a plus de secrets.

CONVOCATIONS

Les membres du comité du commerce et de la finance de la section cadette du Montreal Board of Trade auront le privilège d'entendre M. Arthur D. Styles, de la firme Gairdner and Co. Ltd., traiter ce sujet à leur dîner d'ouverture, le 9 octobre.

D'autres conférences figurent aussi au programme élaboré pou les saisons de l'automne et de l'hiver. Ainsi, le 2 3octobre, M. Tandy Davoud, illustrera certains des mécanismes du commerce international.

Le Célèbre Choeur d'enfants de Paris

LES PETITS CHANTEURS
A LA CROIX DE BOIS
donneront deux concerts
les MERCREDI, 24 et
JEUDI le 25 sept., à
l'Auditorium "LE PLATEAU"
à 8.30 P.M.

Location ouverte chez
Archambault

2 JOURS
Pour le renouvellement des
BILLETS DE SAISON
chez les COMPAGNONS
$7 $4.50
1200 BLEURY — LA. 1186

Aux cinémas d'expression française

"L'Ange qu'on m'a donné" au ciné de Paris. - "Premier rendez-vous" au St-Denis

L'Orpheum retient "Les Anges du Péché"

Quel être humain peut résister à l'appel d'un enfant? Tel est le thème de "L'Ange qu'on m'a donné", que le Cinéma de Paris mettra à l'affiche, samedi.

Ce film raconte l'histoire d'une jeune fille à qui l'on a donné un ange... un enfant. Petite épave anonyme de la grande débâcle de 1940, que les remous du triste exode de la guerre, ont jetée un soir à sa porte. Elle s'est alors prise à l'aimer. Pour ne pas l'abandonner, elle lui a même sacrifié son fiancé. Ce sacrifice accompli, il lui semble que cet enfant s'est greffé à elle, et qu'à force d'amour et de caresses, il devient véritablement son enfant.

Mais lorsque cinq ans plus tard, la radio le réclamera, cet appel vient éveiller en elle, une plainte, un cri de mère. Et courageusement elle le rend, l'arrachant d'elle-même, rêvant de trancher à jamais tout espoir de le revoir. Mais lorsqu'après l'avoir conduit au centre de la Croix-Rouge, elle rentre chez elle, elle ne peut supporter l'effrayant silence de la maison vide. Son retour lui semble une rentrée de cimetière. Elle sent qu'elle ne peut vivre sans lui. Alors elle part vers une vie nouvelle, rejoint cet enfant qu'elle ne peut oublier, et pour être à ses côtés, se fait engager gouvernante.

Mais avec ce bambin, elle rencontre l'amour et entrevoit un bonheur inespéré. Sans raison apparente, la fatalité semble parfois s'acharner sur les mêmes êtres. Et un jour, elle devra non seulement s'éloigner de cet enfant, mais sacrifier aussi ce bonheur de vivre aimée, pour s'en aller seule, déchirée.

"L'Ange qu'on m'a donné" met en vedette la belle artiste Simone Renant qui personnifie une exquise mère adoptive; Jean Chevrier, très sobre; Gabrielle Dorziat, dans une composition remarquable; le petit Albert Lyjo, aussi amusant que charmant.

AU SAINT-DENIS

Le Saint-Denis mettra à l'affiche, samedi, un film jeune, gai, charmant, "Premier Rendez-Vous" avec l'une des plus populaires vedettes du cinéma français, Danielle Darrieux. A ses côtés, un séduisant jeune premier Louis Jourdan.

"Premier Rendez-Vous", c'est la rencontre d'une jeune orpheline, interne, avec un inconnu. Cet inconnu, elle entretenait avec lui une correspondance clandestine où son goût du romanesque s'apaisait. Mais la connaissance de son mystérieux correspondant qui se révèle être un professeur d'âge mûr, n'amène que désillusion. Heureusement la jeune étudiante, trompée généreusement par le professeur, croira qu'il n'est que l'émissaire d'un Prince Charmant. Celui-ci elle finit par le connaître, et tout se termine comme dans les contes.

"Premier Rendez-Vous" met aussi en vedette Fernand Ledoux, qui compose un rôle remarquable; Gabrielle Dorziat, Suzanne Dehelly et Rosine Luguet tiennent fort bien leurs places dans cette charmante comédie qu'accompagne une plaisante musique.

Le second film "Les gosses mènent l'enquête" est un film de qualité et des plus captivants. Onze enfants sont les héros de l'aventure dramatique qui se déroula un soir, dans un pensionnat de province. Cette distribution enfantine est complétée d'artistes de premier ordre: Constant Rémy au masque si humain dans le rôle de Directeur de Collège; René Genin qui fait sa meilleure création au cinéma. François Patrice sera la révélation du film; ce garçon de 18 ans, sensible et délicat a su tenir un rôle écrasant. La jeune Louise Topart étonnera par son naturel.

A L'ORPHEUM

"Les Anges du Péché" sera retenu à l'affiche de l'Orpheum à compter de vendredi prochain pour une deuxième semaine de projection. Ce film met en vedette Renée Faure, Jany Holt, Sylvie Monfort, etc.

Le dialogue est de Jean Giraudoux. La critique européenne en a fait de grands éloges. On l'a même qualifié de sermon en images. Le directeur de la production fut Robert Bresson, un Auvergnat, qui naquit dans le pays de René Clair, et qui commença sa carrière comme peintre. En 1939, il s'enrôla, et fut fait prisonnier pendant dix-huit mois.

A sa sortie du camp de concentration, il rencontra un religieux, le Père Bruckberger, qui lui donna l'idée d'un scénario sur la congrégation religieuse de Béthanie. Après bien des difficultés, il se rallia à Jean Giraudoux, qui connaissait la psychologie féminine et qui écrivit le dialogue.

Le cameraman fut nul autre qu'Agostini, un des meilleurs de France, qui nous avait déjà donné "Les dames du Bois de Boulogne".

"Les Anges du Péché" ont trait au relèvement des jeunes filles tombées, grâce à la religion et aux connaissances psychologiques modernes.

L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S.—"Welcome Stranger", 10.11, 12.29, 2.47, 5.05, 7.23, 9.41.

PALACE. — "The Other Love", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

CAPITOL. — "Crossfire", 10.25, 12.45, 3.05, 5.25, 7.45, 10.05.

PRINCESS. — "Dark Delusion", 11.55, 3.15, 6.35, 9.55. "Undercover Maisie", 10.05, 1.25, 4.45, 8.05.

ORPHEUM. — "Les Anges du Péché".

IMPERIAL. — "Abie's Irish Rose", 11.00, 1.44, 4.28, 7.12, 9.56. "Little Iodine", 12.40, 3.24, 6.08 8.52.

SAINT-DENIS. — "L'Homme au Chapeau rond', 12.05, 3.19, 6.17, 9.31. "Plume la Poule", 1.39, 4.53, 8.07.

★ ★ ★ ★ ★

GUSTAVE LONGTIN
présente
FERNAND
ROBIDOUX
● Idole de la radio
● réputé par ses disques
● extraordinaire personnalité

GERMAINE
GIROUX
● chanteuse de genre
● maîtresse de cérémonies
● délicieuse vedette

2 spectacles chaque soir:
à 9 h. 30 p.m. — à 12 h. 30 a.m.
2 ORCHESTRES CONTINENTAUX
GASTON JUTRAS
et ses musiciens
FUNARO et son trio
TABLE D'HOTE
Pas de frais de couvert
EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE
Permis complet de la Commission des Liqueurs
LE
QUARTIER LATIN
Le seul cabaret chantant français dans toute l'Amérique
1177, rue de la Montagne
PL. 0725 ● LA. 5473

★ ★ ★ ★ ★

VIENNA GRILL ★

En vedette
GEORGE MONGO
Directement de New-York de Leon & Eddy. Danses, chants et comédies. Une routine de danses très modernes, et de gestes très gracieux.
★ JEAN PAUL et ses MELODY MEN faisant les frais de la musique.
★ "ROSITA" directement de New-York. Retenue au spectacle à la demande du public. Exécutant cette semaine la danse "des deux amoureux". Ne manquez pas cela.
★ Charlemagne Guillemette
Maître de cérémonies, avec personnalité, et ses chansons modernes.
★ HECTOR PELLERIN
Fameux maître de cérémonies, toujours apprécié par les nombreux clients du Vienna. Diseur de la chanson française.
★ HENRI TRUDEAU
Comme toujours notre fameux baryton nous fait entendre ses chansons classiques et modernes.
★ Les Belles Viennettes et d'autres numéros.
Samedi 2 représentations 8 h. 30 et 10 h. 30 p.m.
2 représentations tous les soirs, 10 h. 30 p.m. et 1 h. 30 a.m.
1964 Est, rue Ste-Catherine
AMherst 6191

GAYETY
Tous Les Jours à 2.30 — 8.30 P.M.
● CETTE SEMAINE ●
EUNICE JASON
Irving BENSON et Jack MANN
10 Actes de Vaudeville 10 —

★ PADDY CLIFF ★
chanteur-comédien sensationnel de "Chez Parree" — Chicago.
avec une nouvelle représentation
Daring & Irene
danseurs experts
GRACE DRYSDALE ET SES MARIONNETTES
Armand Meerte et son orchestre
Eddie La Santé et son ensemble
A L'AFFICHE DE L'
Esquire
1224 Stanley
LA. 6700
AIR CLIMATISE

Les Dodgers peuvent gagner le championnat aujourd'hui

Les Dodgers de Brooklyn peuvent remporter le championnat de la ligue Nationale aujourd'hui s'ils gagnent et si les Cardinaux de St-Louis sont défaits. Les "Bums" ont augmenté leur avance à neuf parties et demie, hier soir, en triomphant des Pirates de Pittsburgh, 4 à 2, pendant que les Braves de Boston l'emportaient sur les Cardinaux, 10 à 8. Les Dodgers ont maintenant neuf parties à jouer et les Cardinaux, 12.

Jackie Robinson a donné l'avance aux Dodgers et au lanceur Hal Gregg à la quatrième manche en frappant son 11e coup de circuit de la saison dans l'enclos surnommé "Greenberg Gardens". Don Lund, un nouveau voltigeur recrue du Brooklyn, a réussi le même exploit à la sixième. Gregg, aidé par Hank Behrman à la huitième, a été le lanceur gagnant et Fritz Ostermueller le perdant.

Les Braves ont déclenché une offensive de 15 coups sûrs, dont un circuit par Carvel Rowell, pour infliger aux Cardinaux leur cinquième défaite consécutive. Les Cardinaux ont aussi obtenu 15 coups sûrs et ils se sont ralliés dans les dernières manches pour envoyer Bill Voiselle, le lanceur gagnant, et Clyde Shoun aux douches, mais si Johnson est venu arrêter leur ralliement. Red Munger a subi l'échec.

Jackie Robinson

La lutte pour la deuxième position dans la ligue Américaine continue d'être contestée et les Red Sox sont remontés à cette place, une demi-partie en avant des Tigers de Détroit. Les Red Sox ont partagé les honneurs d'un programme double avec les Browns de St-Louis pendant que les Tigers étaient défaits à deux reprises par les Athlétiques à Philadelphie.

Après avoir perdu la première partie contre les Browns, 9 à 4, malgré un coup de circuit de trois points de Ted Williams, son 30e de la saison, les Red Sox ont gagné la deuxième par 4 à 0. Joe Dobson n'a alloué qu'un coup sûr. Un simple chanceux de Wally Judnich, qui a brisé son bâton sur ce coup, à la septième manche, a empêché Dobson de réussir une partie sans point ni coup sûr. Dobson a retiré quatre frappeurs au bâton et il a donné six buts sur balles pour remporter sa 17e victoire de la saison contre 7 défaites.

Johnny Pesky a obtenu cinq coups sûrs au cours du programme double pour porter à 23 la série des joutes consécutives dans lesquelles il a frappé en lieu sûr. C'est la plus longue série du genre dans les majeures cette année. L'arrêt-court des Red Sox a maintenant un total de 197 coups sûrs, soit le plus haut total dans les deux ligues majeures.

Joe Dobson

Les Athlétiques ont défait les Tigers deux fois 6 à 4 et 8 à 6. Ils se sont ralliés vers la fin pour gagner chaque partie. Phil Marchildon, un Canadien de Penetangueshene, Ontario, a remporté sa 17e victoire dans la deuxième partie.

Allie Reynolds a augmenté ses chances de lancer dans la joute d'ouverture de la prochaine Série Mondiale pour les Yankees alors qu'il a blanchi les White Sox de Chicago, 5 à 0. Il a retiré huit frappeurs au bâton. C'était sa 18e victoire contre sept échecs cette saison.

Allen Gettel a limité les Sénateurs de Washington à six coups sûrs pour permettre aux Indiens de Cleveland de l'emporter, 7 à 0. Par ce gain, Cleveland s'est rapproché à une demi-partie de la troisième place.

Johnny Mize a frappé ses 48e et 49e coups de circuit de la saison pour monter sur un pied d'égalité avec Ralph Kiner de Pittsburgh, alors que les Giants ont partagé les honneurs d'un programme double avec les Cubs de Chicago. Les Giants ont gagné la première partie, 9 à 3, mais ils ont perdu la deuxième, 12 à 10.

Johnny Vander Meer a lancé sa deuxième partie consécutive de 4 coups sûrs et les Reds de Cincinnati ont blanchi les Phillies, 12 à 0.

Bilan du BASEBALL

HIER

LIGUE INTERNATIONALE
(Finale)

Buffalo 2, Syracuse 1.
(Les 2 clubs ont chacun une victoire dans cette finale de 4 de 7).

LIGUE NATIONALE

New-York 9, 10, Chicago 3, 12.
Philadelphie 12, Cincinnati 0.
Brooklyn 4, Pittsburgh 2.

LIGUE AMERICAINE

Chicago 0, New-York 5.
St-Louis 9, 0, Boston 4, 4.
Détroit 4, 6, Philadelphie 6, 8.

AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE

Boston à St-Louis (soir)
Brooklyn à Pittsburgh.
New-York à Chicago.
Philadelphie à Cincinnati

LIGUE AMERICAINE

Chicago à New-York.
St-Louis à Boston.
Cleveland à Washington (soir).
(Seules parties au programme).

CLASSEMENTS
LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pct.	Diff.
Brooklyn	91	54	.628	....
St. Louis	80	62	.563	9½
Boston	80	67	.544	12
New-York	75	68	.524	15
Cincinnati	70	78	.473	22½
Chicago	66	78	.458	24½
Philadelphie	59	86	.407	32
Pittsburgh	59	87	.404	32½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pct.	Diff.
New-York	92	54	.630	....
Boston	78	67	.538	13½
Détroit	78	68	.534	14
Cleveland	77	68	.531	15
Philadelphie	74	72	.507	18
Chicago	67	78	.462	24½
Washington	60	84	.417	31
St. Louis	55	89	.382	35

LIGUE NATIONALE

Première partie—

			R.	H.	E.
New-York	022	031 010—	9	16	0
Chicago	000	300 000—	3	5	1

Batteries: Iott, Begga (4) et Cooper; Lade, Passeau (5), Wyse (6) et McCullough, Williams (9).

Deuxième partie—

New-York	010	000 306—	10	13	1
Chicago	100	130 052—	12	16	1

Batteries: Kennedy, Jones (5), Hansen (6), Trinkle (8), Begga (8), Koslo (9) et Westrum; Borowy, Erickson (9), Meers (9) et Scheffing.

Philadelphie	000	000 000—	0	4	1
Cincinnati	110	500 05x—	12	14	0

Batteries: Judd, Jurisich (4), Hoerst (8) et Lakeman; Vandermeer et Mueller.

Brooklyn	000	121 000—	4	8	0
Pittsburgh	000	001 010—	2	6	0

Batteries: Gregg, Behrman (8) et Edwards; Ostermueller, Wigbe (8) et Kluttz.

Boston	004	302 100—	10	15	1
St-Louis	000	021 203—	8	15	2

Batteries: Voiselle, Shoun, Johnson et Mauj; Munger, Wilks, Burkhardt, Pollett, Grodizcki et Rice.

LIGUE AMERICAINE

HIER

Première partie—

St-Louis	400	020 200—	9	12	0
Boston	000	300 010—	4	9	2

Batteries: Muncrief et Moss; Johnson, Zuber (5) et Tebbetts.

Deuxième partie—

St-Louis	000	000 000—	0	1	0
Boston	021	100 00x—	4	10	0

Batteries: Kramer, Moulder (5) et Moss; Dobson et Partee, Tebbetts (4).

Première partie—

Détroit	001	020 001—	4	7	3
Philadelphie	100	000 05x—	6	9	0

Batteries: Houtteman, Benton (8) et Swift, Wagner (8); Dietrich, Christopher (8) et Guerra.

Deuxième partie—

Détroit	300	000 300—	6	7	0
Philadelphie	240	200 00x—	8	15	0

Batteries: Trucks, White (2), Gorsica (4), Benton (6), Trout (8) et Wagner; Marchildon et Guerra.

Chicago	000	000 000—	0	7	1
New-York	104	000 00x—	5	7	1

Batteries: Lee, Maltzberger (5), Caldwell (7) et Dickey; Reynolds et Lollar.

Cleveland	000	005 200—	7	8	0
Washington	000	000 000—	0	5	2

Batteries: Gettel et Hegan; Scarborough, Candini (7), Toenes (8), Cary (9).

Buffalo égale les chances en battant les Chefs, 3-1

SYRACUSE, 18. (P.A) — Les Bisons de Buffalo ont compté un point à a huitième manche et un autre à la neuvième pour battre les Chefs de Syracuse 3-1 ici hier soir devant 10,050 personnes. Ceci égale les chances de la finale pour la Coupe des Gouverneurs, Syracuse ayant gagné la première partie mardi soir.

Les Bisons ont triomphé grâce à un ralliement caractéristique de leur série semi-finale avec Jersey City. Clem Hausmann, le premier lanceur des Bisons à réussir une partie complète dans les éliminatoires, a tenu les Chefs à sept coups sûrs bien espacés.

Syracuse a compté son seul point à la quatrième manche grâce à des deux-buts par Frankie Drews et Hank Sauer. Le coup de Sauer a été frappé après que le receveur Ed Mordarski eut échappé son "foul" facile près du marbre.

Les Bisons ont compté leur premier point à la quatrième au moyen des simples par Anse Moore, Earl Rapp et Dutch Meyer. Dans la huitième, trois simples consécutifs par Connie Berry, Jim Wasdell et Moore ont brisé l'égalité, et dans la neuvième, un but sur balles à Ed Mordarski qui a ensuite volé le second ,et un simple par Hausmann ont donné un autre point aux Bisons.

Howie Fox, qui était en quête de sa troisième victoire des éliminatoires ,a alloué 11 coups sûrs aux Bisons. La série se continuera ce soir à Buffalo, Jim Prendergast, qui a blanchi Montréal dans la 2e partie de la semi-finale, sera au monticule pour les Chefs, et le lanceur des Bisons sera Hank Perry.

Buffalo	000	100 011—	3	11	2
Syracuse	000	100 000—	1	7	1

Hausmann et Mordarski; Fox et Bosiack.

Les meneurs dans les majeures

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pct.
Walker, Phillies	140	415	79	188	.362
Williams, Red Sox	147	496	117	168	.339
McCosky, Athlétiques	129	512	74	169	.330
Wright, White Sox	118	379	48	125	.330
Cavarretta, Cubs	121	442	53	146	.317
Kiner, Pirates	138	538	114	169	.314

P.P.P. — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 101. — Ligue Nationale: Mize, Giants, 135.

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 30. — Ligue Nationale: Mize, Giants, et Kiner, Pirates 49.

Ligue Canado-Américaine

HIER
(Semi-finale)

			R.	H.	E.
Amsterdam	001	000 010—	2	6	5
Schenectady	000	020 001—	3	7	1

Batteries: Mayer, McAdams (6) et Hoale; Baker et McConvery.
(Schenectady gagne la série, 4-3).

SPORT-○-SCOPE

Par Roger MELOCHE

Babe Ruth a été la plus grande étoile dans l'histoire du baseball et ses nombreux partisans n'aiment pas que ses fameux records soient surpassés ou même approchés. Quand Johnny Mize des Giants de New-York, et Ralph Kiner des Pirates de Pittsburgh ont menacé tour à tour d'atteindre le total de soixante coups de circuit réussi par Ruth à son apogée, les partisans du Babe ont commencé à se plaindre et à dire que ces deux frappeurs modernes ne sont pas comparables à Ruth. Ils ont absolument raison.

Il est beaucoup plus facile aujourd'hui de frapper des coups de circuit que dans le temps de Ruth. Aux Polo Grounds, où Mize joue la moitié de ses parties, la distance au champ droit est de seulement 257 pieds, ce qui est beaucoup plus près que le tableau indicateur au stadium. A Pittsburgh, on a érigé un enclos spécial au champ gauche pour faciliter aux frappeurs droitiers la tâche de cogner des coups de circuit. On a baptisé ce coin "Greenberg's Garden", mais il aurait peut-être été plus approprié de le nommer "Kiner's Garden". Les chauds partisans de Ruth prétendent qu'un coup en l'air qui devrait être attrapé facilement devient un coup de circuit à New-York et qu'un "bunt" dans la direction du troisième-but est bon pour le circuit à Pittsburgh. Ces deux villes ne sont pas les seules à avoir rapproché les clôtures au grand avantage des cogneurs ; presque tous les parcs des ligues majeures ont été modifiés. A Cleveland, on a même érigé une clôture spéciale dans l'intérieur du terrain pour augmenter le nombre de coups de circuit.

Les frappeurs de "home runs", plus que n'importe qui, sont les plus grosses attractions dans le baseball. On a répété avec raison que Babe Ruth avait bâti le stadium des Yankees. Pittsburgh, avec un club de dernière place, attire des foules considérables.

Il faut admettre qu'il n'y a rien au baseball de plus émouvant qu'un coup de circuit. Quand un joueur acquiert une réputation de frappeur puissant, il devient par le fait même le point de mire des spectateurs. A son apogée, Ruth, qui essayait d'envoyer la balle par-dessus la clôture à chaque fois qu'il allait au bâton, était la figure la plus spectaculaire du baseball. Il y mettait tellement d'ardeur que même lorsqu'il était retiré au bâton (ce qui lui arrivait fort souvent), il avait le don de soulever l'admiration de la foule par ses "swings" puissants. Encore plus récemment, Hank Greenberg était l'idole de la ville de Détroit et aujourd'hui, ce sont Mize, Kiner et Ted Williams qui épatent les foules.

Que pense Ruth de tout ceci ? Dans un interview accordé à un journaliste de Boston ces jours derniers, le Babe prédit que son record sera brisé éventuellement. "Les magnats du baseball y verront en rapprochant encore les clôtures ou en créant des jardins de patates jusqu'à ce qu'il soit surpassé, dit Babe. De plus, la balle est beaucoup plus rapide que dans mon temps."

Un autre point intéressant à noter est que le championnat ne va pas toujours au meilleur frappeur. Il est beaucoup plus facile d'obtenir des coups de circuit à New-York et Pittsburgh qu'à Fenway Park, à Boston, où Ted Williams est handicappé par des clôtures plus éloignées .Aux Polo Grounds, la clôture du champ droit est à 257 pieds du marbre et celle du champ gauche à 279 pieds ; à Pittsburgh, Greenberg et Kiner ont réussi la moitié de leurs coups de circuit dans le "Jardin" qui a rapproché la clôture de vingt pieds. Il est donc plus facile de frapper des coups de circuit dans les majeures qu'à Montréal. Un exemple très frappant est fourni par Jackie Robinson, qui a réussi hier son onzième "home run" de la saison. Il n'en avait obtenu que quatre dans la Ligue Internationale durant toute la saison dernière.

Dans la Ligue Internationale, le championnat des frappeurs de coups de circuit est généralement gagné par un joueur des Orioles de Baltimore où la clôture du champ gauche n'est qu'à 270 pieds du marbre. Au cours de la saison qui vient de se terminer, Howie Moss des Orioles a décroché les honneurs tandis que Hank Sauer, qui est un frappeur beaucoup plus redoutable, a pris la deuxième place. Moss n'a pas réussi un seul coup de circuit à Montréal, tandis que Sauer a passé la balle deux fois par-dessus la clôture du champ gauche.

La seule solution au problème a été suggérée par un amateur américain qui voudrait standardiser les dimensions de tous les terrains de baseball, comme on le fait dans les autres sports. Un tel projet amènerait des dépenses si grandes cependant pour les magnats de baseball qu'il ne sera jamais adopté.

Dave Castilloux devait être dans le coin de Teddy Swain mardi soir, au Forum, mais la Commission Athlétique de Montréal l'a empêché d'agir comme second parce qu'il est toujours suspendu par la N.B.A. . . . La Ligue de Quilles de "La Patrie" ouvre sa saison cet après-midi. Naturellement, la Rédaction (j'ai bien écrit Rédaction, Messieurs de la Composition) est favorite pour remporter le championnat . . . Jack Allen croit qu'il a un espoir blanc dans le jeune Bob Flannigan, qui a annulé avec Solly Zalter, au Forum, mardi. Flannigan n'a que 18 ans et il continue de gagner du poids. Bob a beaucoup impressioné à sa première apparition dans l'arène de Montréal. Il est très rapide, il a un coup de poing solide et il peut encaisser. Il aurait gagné son match contre Zalter, qu'il a envoyé au plancher à la deuxième ronde, s'il n'avait pas montré des signes de fatigue à la sixième . . . Frankie Filchock ne fait pas tellement fureur dans la Ligue de Football Big Four et il n'a encore rien fait d'extraordinaire contre les Argonauts de Toronto, hier . . . Joe Krol, des Argos, semble avoir repris la condition qui a fait de lui le meilleur joueur de football au Canada l'an dernier.

Lou Thesz a raison de Mickey Gold au Forum

(Par Jean-Paul SARAULT)

Lou Thesz a conservé son titre, dans le combat principal, hier soir au Forum, quand il a défait le brillant lutteur hébreu Mickey Gold, devant environ 4,000 personnes. Le champion a toutefois remporté une impopulaire victoire, car il eut recours à la rudesse et à la brutalité pour l'emporter.

Thesz débuta en ouragan, en employant une gamme de prises défendues mais Gold se fâcha finalement, et remit le change à son adversaire. Mickey appliqua une solide prise de tête qu'il tint durant environ trois longues minutes. Le champion en sortit finalement, et après avoir échangé quelques coups d'avant-bras il appliqua une série de savates bien placées, puis se coucha sur son adversaire pour le coller au tapis en 15.07 minutes.

GOLD EGALISE

Mickey Gold revint bien déterminé à l'emporter dans le second engagement. Thesz employa des prises déloyales pour affaiblir son jeune rival, mais Mickey se ressaisit et quand le champion voulut de nouveau appliquer sa savate, mal lui en prit car Mickey le saisit pour le lancer durement au tapis, et lui appliquer la prise du crucifix qui eut raison de Thesz en 7.29 minutes.

THESZ GAGNE

Les deux belligérants revinrent bien décidés à l'emporter dans la troisième et dernière chute. Thesz se servit encore de prises défendues mais Mickey Gold s'attira les applaudissements en ripostant de la même manière. Finalement Thesz à l'aide de coups de poings lança son rival au bas de l'arène, et quand ce dernier vint pour remonter il fut reçu par une terrible savate qui le projeta de nouveau au bas du ring, où il se blessa à l'épaule. Quand Gold revint entre les câbles il n'était plus le même homme et Thesz s'attaqua sauvagement à son épaule blessée pour lui faire abandonner le match en 5.05.

Dans la semi-finale le géant Hi Lee a continué sa série de victoires cette fois aux dépens de Tony Martinelli. Lee comme d'habitude se montra excessivement rude et assomma son adversaire sur le poteau pour en avoir raison en 10.32 minutes.

Dans un autre match, le bouillant Bob Wagner l'a emporté en 13.30 minutes sur Frank Valois, tandis que dans le premier combat de la soirée Manuel Cortez a eu difficilement raison de George Cagney en 18.24 minutes.

McCormick détient plusieurs records

Frank McCormick, vétéran joueur des ligues Majeures, a commencé à établir des nouveaux records dès ses débuts sous la grande tente. Dès qu'il devint régulier des Reds de Cincinnati, il se mit en évidence dans le domaine des records. Ainsi, à sa première saison dans la ligue Nationale, il cogna 209 coups sûrs durant la saison régulière pour égaliser le record de Frankie Frisch .En 1939, il frappa 209 coups sûrs également pour détenir la 1ère place dans ce domaine. Puis, en 1940, il en réussit 191 pour encore terminer en tte. Au cours de cette saison, 1929, McCormick se distingua dans plusieurs domaines. Il fit compter le plus grand nombre de points, 128, cogna le plus de doubles, 44 et fut retiré sur des "strikes" le moins de fois, 11 seulement. Sur la défensive, il n'a pas son égal.

A six occasions différentes, il obtint le plus d'assurances pour un premier-but. Du début de la saison 1938 jusqu'au 25 mai 1942, Frank McCormick figura dans 652 joutes consécutives. C'est alors qu'un muscle blessé l'obligea à céder temporairement sa place à Hank Sauer, l'étoile actuelle des Chefs de Syracuse de la ligue Internationale. Un seul joueur dans l'histoire de la ligue Nationale a réussi à figurer dans plus de parties consécutives que McCormick. Il s'agit du premier but Gus Suhr, qui s'aligna dans 822 joutes de suite avec les Pirates de Pittsburgh, soit du 11 septembre 1931 au 5 juin 1937. Suhr a déjà porté les couleurs des Royaux de Montréal.

Avis aux amateurs

Nous invitons toutes les équipes sportives telles que quilles, balle-molle, hockey, etc., à nous envoyer leurs communiqués, que nous nous ferons un plaisir de publier dans les pages sportives de la "Patrie".

Dean lancera une partie pour les Browns

ST-LOUIS, 18. (P.A.) — Jerome Herman "Dizzy" Dean, qui a critiqué les lanceurs des Browns toute la saison comme annonceur de radio, a signé un contrat pour lancer une partie pour les occupants de la dernière place de la ligue Américaine.

Dizzy Dean

L'ex-as droitier des Cardinaux aura l'occasion de constater s'il possède encore assez d'étoffe pour disposer des frappeurs d'aujourd'hui. Il lancera la dernière partie de la saison, contre les White Sox de Chicago.

Dean s'est retiré volontairement il y a six ans. Sept ans plus tôt, il avait gagné 30 parties pour conduire les Cardinaux au championnat de la ligue Nationale. Un mal de bras a réduit son efficacité après cette saison sensationnelle et en 1938 il a été vendu aux Cubs de Chicago pour $185,000 et trois joueurs.

Dean a été envoyé à Tulsa en 1940, après deux saisons médiocres avec les Cubs, mais il a été rappelé plus tard dans la saison, et c'est à la fin de cette campagne qu'il a annoncé sa retraite. Dizzy a déclaré qu'il a décidé de tenter un "retour" à la demande de plusieurs auditeurs.

Krol brille alors que Toronto bat Hamilton

HAMILTON, 18. (P.C.) — Le gros Joe (King) Krol a joué d'une manière sensationnelle, hier soir, pour permettre aux Argonauts de Toronto de triompher des Tigers de Hamilton par le score de 34 à 25 et de remporter ainsi leur première victoire en trois parties dans la ligue de football Big Four.

Devant une foule de 12,000 personnes, Krol a compté 14 points et sa performance a complètement surpassé celle de Frankie Filchock, l'importé américain qui devait devenir le meilleur joueur de football au pays.

Krol, qui n'avait fait rien qui vaille dans les deux premières parties des Argonauts, s'est révélé une triple menace, hier. Il a compté lui-même deux touchés, il a fait des passes parfaites à Pete Titanic et Fred Doty pour deux autres et il a réussi quatre convertis pour un total de 14 points. Bill Stukus a compté les deux autres touchés des Argonauts.

Les Tigers ont pris une avance de 7 à 0 au premier quart sur un touché de Walsh, un simple et un converti, mais les Argos ont obtenu trois touchés au deuxième quart pour prendre l'avance et la conserver jusqu'à la fin. Walsh a réussi un autre touché, Stewart et Paithouski, chacun un pour le club Hamilton, qui n'a jamais pu surmonter l'avantage pris par le Toronto.

ALIGNEMENTS

Argonauts		Tigers
Hickey	Rover	Stephens
Krol	Demi	Capriotti
Copeland	Demi	Walsh
Karrys	Demi	z Pal
Doty	Quart	Filchock
Turner	Centre	Francisco
S. Levantis	Int.	emegis
Zock	Int.	Mountain
Meen	Aile med.	Santucci
Acott	Aile med.	Obreza
Wedley	Extérieur	Brazinski
Cassidy	Extérieur	Wright

Briggs, Pyzer, Titanic, Robinson.

Substituts Argos: Brown, Stukus, Hazel, Levantis, Foderingam, Morris, Carr-Harriz, Reid, Skidmoore, Grass.

Substituts Tigers: Stewart, Wolkowski, Cicocki, Smit, Soyhka, Sazo, Flocinovich, Paithouski, Czecrek, Zarek, Deady, Larson.

SOMMAIRE

Premier quart

1—Hamilton, simple (rouge de Doty sur botté de Stephens, (Haty sur botté de Stephens.
2—Hamilton: Touché (Walsh).
3—Hamilton: Converti (Stephens).

Deuxième quart

4—Toronto: Touché (Stukus).
5—Toronto: Touché (Titanic).
6—Toronto. Converti (Krol).
7—Toronto: Touché (Krol).
8—Toronto: Converti (Krol).

Troisième quart

9—Toronto: Toucé (Krol).
10—Toronto: Converti (Krol).
11—Toronto: Touché (Doty).
12—Toronto: Converti (Krol).
13—Hamilton: Touché (Walsh).
14—Hamilton: Converti (Santucci).

Quatrième quart

15—Hamilton: Touché (Stewart).
16—Hamilton: Converti (Santucci).
17—Toronto: Touché (Stukus).
18—Hamilton: Touché (Paithouski).
19—Hamilton: Converti (Capriotti).

LES ÉLIGIBLES POUR LA SÉRIE

CINCINNATI, 18. — Le commissaire du baseball A. B. Chandler a déclaré, hier que les clubs Yankees de New York et Dodgers de Brooklyn auraient le même alignement qu'ils ont présentement avec 27 joueurs en uniforme, pour la prochaine série mondiale. Chandler a nommé les joueurs éligibles avec les gérants et les instructeurs et par mesure de sureté, il a aussi annoncé les noms des Cards de St-Louis qui sont pratiquement éliminés de la course au championnat dans la ligues Nationale. Les Dodgers ne sont pas encore champion mais personne ne croit que les Cards soient encore bien dangereux. Les Yankees se sont assurés le championnat au cours de la semaine.

Chandler a nommé les joueurs suivants éligibles pour la grande classique annuelle: Yankees: Gérant, Harris, Lawrence Berra, Lloyd C. Bevens, Robert W. Brown, Spurgeon Chandler, Alfred Clark, Joe DiMaggio, Karl A. Drews, Linn Frey, Randdal P. Gumbert, Tommy Henrich, Ralph G. Houk, Donald R. Johnson, William Johnson, Charlie Keller, Johnny Lindell, Johnny Lollar, George McQuinn, Buck Newson, Joe Page, John D. Phillips, Victor Raschi, Allie Reynolds, Phil Rizzuto, Aaron Robinson, Frank Shea, George Stirnweiss, Charles Wensloff et les instructeurs Charlie Dressen, Johnny Corriden, John C. Schulte et Frankie Crosetti.

Pour les Dodgers: Shotton, le gérant, Dan Bankhead, Rex Barney, Henry Behrman, Bob Bragan, Ralph Branca, Tom Brown, Hugh Casey, Bruce Edwards, Carl Furillo, Al Gionfriddo, Hal Gregg, Joe Hatten, Gene Hermanski, Gilbert Hodges, Johnny Jorgensen, Clyde King, Harry Lavagetto, Vic Lombardi, Eddie Miksis, Peewee Reese, Pete Reiser, Jackie Robinson, Stan Rojek, Eddie Stanky, James Harry Taylor, Arky Vaughan, Dixie Walker, et les instructeurs, Ray Blades, Clyde Sukeforth et Jake Pitler.

Ray Cutter fait l'éloge d'Yvon

Ray Cutter, qui a déjà été classé parmi les meilleurs deuxième-buts au Canada est sorti de l'hôpital et il se peut qu'il assiste à la jouta de dimanche prochain, qui mettra aux prises les Comets avec le Plateau Mont-Royal.

"J'ai été très heureux d'apprendre que le Plateau Mont-Royal avait réussi à sortir victorieux des séries éliminatoires," a dit Ray Cutter à M. Gérard Thibeault, président de la Ligue Montréal Royale Junior et à Wilfrid Danis, gérant général du Plateau Mont-Royal.

"J'ai constaté que Pamphile Yvon a accompli du beau travail comme instructeur de l'équipe et je n'en suis pas surpris. Yvon connait son baseball et je savais que le club était entre bonnes mains durant mon absence," a ajouté Cutter.

Cutter a commencé la saison comme instructeur du Plateau Mont-Royal, mais il a été forcé de se retirer à cause de la maladie et Pamphile Yvon l'a remplacé.

NEW-YORK—Joe (Sady) Saddler, 127 3-4, New-York, knockoute Angelo Ambrasano, 131, Philadelphie (2).

TOLEDO, O.—Freddie Archer, 146, Newark, N.J., bat aux points Chester ico, 143, New-York (10); Bee Bee Wasington, 140, Washington, D.C., bat aux points Charlie Padalino, 160, Détroit (10); Harold Jones, 137, Wyandotte, Mich., knockoute Leroy Willis, 135, Détroit (5).

Un amateur est déjà arrivé au Stade des Yankees pour le début de la Série Mondiale

NEW-YORK, 18 — (PA) — Joe Prine, un partisan des Cardinaux de St-Louis, est assuré d'obtenir un des 14.000 billets de "bleachers" pour la première partie de la Série Mondiale au Stade des Yankees, mais ceux qui n'ont pas commandé leurs billets font aussi bien de n'y plus songer.

Les billets pour les parties locales des Yankees ont été vendus depuis longtemps, et hier, les Dodgers ont annoncé qu'ils n'accepteraient plus les commandes après minuit. Alors, ceux qui veulent assister aux parties n'ont plus qu'à aller faire la queue derrière Prime, ou en commencer une autre à Ebbets Field.

21,000 billets seront mis en vente par les Yankees le jour de chaque partie. De ce nombre, 14,000 seront pour les "bleechers", et les 7,000 autres pour des places debout.

Trois parties seront jouées à Ebbets Field, qui compte environ 35,000 sièges, en comparaison avec le total de 75,000 au Stade des Yankees. Environ 3,000 sièges de bleachers seront en vente le jour de chaque partie.

Prine, qui a 57 ans, est arrivé de St-Louis en autobus, et à 10 heures hier matin il s'est installé à l'entrée des bleachers au Stade des Yankees.

Il a déclaré qu'il a été le premier arrivé pour plusieurs séries mondiales depuis 1906. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il ferait si les Cardinaux, qui sont actuellement à 9 1-2 parties des Dodgers, ne gagnent pas le championnat, comme c'est presque assuré, Prino a répondu:

"Eh! bien, alors, je serai le premier arrivé pour la Série mondiale quand même. Les Cards ne sont pas encore éliminés toutefois."

Un constable est arrivé à ce moment et a dit à Prino qu'il ne pouvait commencer une queue 13 jours avant l'ouverture de la série mondiale. Il lui a promis cependant qu'il obtiendra sa place en tête de la ligne s'il revient la veille de la première partie.

Le Schenectady passe en finale

Le Schenectady, champion de la ligue Canadienne-Américaine, a remporté les honneurs de la série semi-finale pour la coupe des Gouverneurs, hier soir, en éliminant le Amsterdam quatre parties à trois. Le Schenectady rencontrera maintenant le Gloversville dans la série finale, qui débutera ce soir. Joe Millans lancera ce soir pour les champions.

Le Schenectady a remporté la dernière joute de la série hier soir, en battant le Amsterdam par 3 à 2.

		R.	H.	E.
Ogdensburg	100 320 000	6	9	5
Watertown	320 001 01x	8	13	3

Batteries: Brown, Gloran (1), Bryant (8) et Avlik; Fanovich et Thackston. (Watertown égale les chances 3-3).

Le Saint-Jacques au Berri

Le club de balle-molle féminin de T. Lajeunesse, le St-Jacques, recevra la visite du Woodland Taxi Jr., de Verdun, samedi soir prochain à six heures, à l'angle des rues Ontario et Berri.

Championnat junior

Le club de balle-molle Rosemont Mansfield Junior rencontrera le Royal de Pointe St-Charles dans la troisième joute d'une série de 4 dans 7, pour le championnat de Montréal. Le Royal mène dans la série, ayant remporté deux victoires contre aucune pour le Rosemont.

Fête champêtre

La fête champêtre des Loisirs St-Bernard qui devait avoir lieu le 14 septembre, a été remise à dimanche prochain, au terrain Mousseau, angle Du Buisson et Mousseau. L'attraction principale sera une partie de balle-molle entre le club Des Ormeaux et les Bouffons.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

Les Pirates ont gaspillé $1,600,000 cette saison

PITTSBURGH, 18. — Les Pirates de Pittsburgh ont non seulement désappointé au point de vue sportif cette saison, mais ils ont connu une véritable débâcle financièrement. Au début de la saison, les directeurs de cette équipe déboursèrent une valeur de quelque $620,000 pour acheter des joueurs avec l'espérance de doter Pittsburgh d'un club de première division sinon de champion. Dans un récent rapport émis par les officiels, $620,000 auraient été versés pour obtenir des joueurs de calibre, des joueurs capables de conduire les Pirates au titre de la ligue de baseball Nationale.

Leur rêve loin de se réaliser, s'est envolé entièrement dans les nuages. Les Pirates détiennent actuellement la dernière position dans le classement du circuit Ford Frick et, vraisemblablement, ils termineront la saison à cette position peu enviable.

TRANSACTIONS PEU PROFITABLES

Les Pirates ont payé aux environs de $300,000 aux Dodgers de Brooklyn pour obtenir les lanceurs Kirby Higbe et Hank Behrman, le receveur Dixie Howell et le joueur d'intérieur Gene Mauch. Cette somme fut réduite de $50,000 lorsque Behrman fut retourné aux Dodgers après avoir fait montre d'une certaine faiblesse sur le monticule.

Par la suite, Gene Mauch fut envoyé au club Indianapolis, laissant ainsi Higbe et Howell aux Pirates de cet échange favorable aux Dodgers de Brooklyn. Plus tard, les Dodgers soutirèrent quelque $60,000 aux Pirates en leur vendant le lanceur Steve Nagy et le joueur d'intérieur Eddie Basinski au montant de $30,000 chacun. De cette transaction, les Pirates ne récoltèrent rien d'excellent. Nagy fut en effet envoyé sous option à un club ferme, tandis que Basinski fut congédié.

Toujours malchanceux au point de vue financier, les Pirates versèrent $50,000 aux Tigers de Détroit pour les services du vétéran Hank Greenberg, puis ce fut au tour des Yankees de New-York de faire de l'argent aux dépens du Pittsburgh en vendant les lanceurs Ernie Bonham, Mel Queen et Al Lyons pour une somme totale de $40,000. Les Cardinals de St-Louis, qui avaient effectué une transaction aux Phillies de Philadelphie en échangeant Harry Walker pour Ron Northey, augmentèrent leur capital en vendant le receveur Claude Kluttz pour $40,000. Toujours désireux de construire une équipe gagnante, les Pirates continuèrent leurs transactions. Ils déboursèrent $30,000 à la direction du club Seattle pour le lanceur Dewey Soriano qui faiblit à la tâche dans les Majeures. Ensuite, vint le tour du club Hollywood de réaliser un profit aux dépens des Pirates en laissant partir le lanceur Manuel Perez moyennant une somme de $30,000.

DEPENSE TOTALE DE $1,600,000

Le seul achat profitable aux Pirates fut celui du voltigeur Wally Westlake pour un montant de $45,000. Westlake, qui venait du club Oakland de la Côte du Pacifique, s'est révélé un solide patrouilleur et un cogneur dangereux dans les moments opportuns. En outre, les Pirates versèrent occasionnellement des sommes de quelque $10,000 pour des joueurs tels Jim Bagby, Lou Tost, Bob Balloy, Roger Wolff, Vic Buccola et Frank Kalin. Puis, au cours de la saison, la direction des Pirates dépensa près d'un demi-million de dollars pour l'amélioration du parc Forbes. Un bilan de ces dépenses démontre que les Pirates ont dépensé un total de $1,600,000 dans l'espoir de bâtir un club de champions. Les résultats: Pittsburgh occupe la cave de la ligue Nationale.

Gagnon dispose de Leon Hutson en sept rondes

QUEBEC, 18.—Le champion poids coq du Canada, le brillant pugiliste québecois, Fernando Gagnon, a fourni un travail scientifique et rapide hier soir à la Tour pour triompher de Léon Hutson, un boxeur de Boston, en l'envoyant au plancher après 2 minutes et 21 secondes de la septième ronde d'un combat qui devait en durer 10. Gagnon opposait 119 livres au 120 3-4 du jeune noir.

Voici les résultats.

Fernando Gagnon, Québec, 119 livres, défait Léon Hutson, Boston, 120 lbs 3-4 par knockout à la 7e ronde.

6 rondes: Eddie Bolduc, Sherbrooke, 128 lbs 1-4, match nul avec Johnny Kotson, Montréal, 129 lbs.

6 rondes: Al. Laperrière, Québec, 144 3-4, décision sur L. Young Breton, Parkhurst 144 3-4.

6 rondes: Bob Drouin, Québec, 122 3-4 lbs, décision sur Paul Labrecque, Québec, 125 1-4.

4 rondes: Charlie Savard, Québec, 119 lbs, décision sur Kid Bolduc, Sherbrooke, 119.

Sherbrooke et Granby se retirent de la Ligue de Hockey Junior

Alphonse Therrien, président de la ligue de hockey Junior, a révélé hier soir, que les clubs Granby et Sherbrooke ne feront pas partie du circuit la saison prochaine. Ces deux clubs avaient été admis dans les cadres du circuit à l'assemblée annuelle la semaine dernière.

Trawyck et Juster blessés

Herb Trawyck et Rube Juster, deux bloqueurs des Alouettes, ont été blessés et ils ne pourront peut-être pas jouer dans la série de deux parties des Alouettes contre les Rough Riders, samedi à Ottawa et dimanche à Montréal. Les arrières Dick Schweidler et Tommy Manastersky semblent cependant rétablis de leurs blessures et ils pourront retourner sur l'alignement.

Le botteur Fred Kijeck a repris sa bonne condition et il a réussi des bottés de 60 verges durant la pratique, hier soir, au Stadium.

LE TENNIS

TOURNOI DU NATIONAL

Le tournoi de tennis commencé il y a deux semaines se terminera samedi alors que se jouera la finale des simples-messieurs classe A. Cette partie sera suivie de la finale de la classe A des dames. Vers 4 hres une exhibition sera donnée par deux des meilleurs porte-couleurs du National, enfin à 6 hres les dames de la classe B joueront leur finale.

Actuellement les positions sont les suivantes: Dames classe A, finalistes: Jacqueline Léger et Jacqueline Marchand, Dames classe B: Louisette Pigeon et Yolande Robitaille. Quant aux messieurs les rencontres de semi-finale mettent en présence Marcel Bacheau vs Roger Colas, et Gérard Lamoureux vs Jacques Poulin.

LIGUE MAISONNEUVE

Dans la ligue de tennis Maisonneuve, le St-Ambroise a défait le St-Alphonse par 4 à 3. Voici les résultats des parties: R. Raymond (S. Am.) défait J. G. Faulkner (S. Al.) 6-2, J. P. Labrecque (S. Am.) défait B. Read (S. Al.) 6-2, N. Goulet (S.Al.) défait P. Marien (S.Am.) 6-4, A. Clément (S.Al.) défait G. Dionne (S.Am.) 6-3, Faulkner et Read (S.Al.) défont Raymond et Ledoux (S.Am.) 11-9, J.-P. et Gilles Labrecque (S.Am.) défont Clément et A. Bélanger (S.Al.) 6-2, Dionne et Marien (S.Am.) défont Goulet et Lebrun (S.Al.) 6-2.

Le GOLF

TOURNOI FEMININ

TORONTO, 18. (C. P.) — Les matches de deuxième ronde dans le championnat de golf féminin du Canada, ont pris fin aujourd'hui. Huit golfeuses canadiennes et deux américaines restent en lutte. Celles qui son passées en troisième ronde sont: Mme H. O. Callaghan de Vancouver; Mme E. J. Mulqueen de Toronto; Mlle Ada Mackenzie, de Toronto; Mme Cecil Gooderham de Toronto; Mlle Grace S. Lanczyk de Hartford, Conn., Mme Eddie Bush de Détroit et Mme H. Currer de Toronto.

Laycoe devra se surpasser pour rester avec le Canadien

Parmi les nombreuses recrues qui tenteront de faire le saut ou de se tailler une place sur l'édition 1947-48 des Canadiens, il y aura le nouveau venu Harold Richardson Laycoe, un joueur de défense qui, avec Joe Bell et George Robertson, a figuré dans le récent échange entre les Canadiens et les Rangers.

Laycoe, de même que le solide prospect local, Doug Harvey, batailleront pour la 5e position à la ligne bleue des Habitants, les quatre autres joueurs de défense réguliers, Emile Bouchard, Roger Léger, Kenny Reardon et Glen Harmon étant assurés de leur poste. Léo Lamoureux, lui, a été vendu aux Bisons de Buffalo et il se rapportera à ce dernier club en fin de semaine.

Laycoe n'a débuté chez les professionnels qu'en février 1946 après un séjour prolongé dans la marine canadienne. Cela est tout naturel puisqu'il est un jeune homme de 25 ans ayant vu le jour à Sutherland, Saskatchewan le 25 juin 1922. Hal, comme on l'appelle au hockey, est un colosse avec sa charpente de 6 pieds 2 pouces, pesant 180 livres. Il joua successivement pour les Wesleys et les Quakers de Saskatoon, chez les seniors, de 1936 à 1942 quand il s'enrôla dans la marine canadienne et était considéré comme un très souide joueur de défense. Il fit d'ailleurs partie des clubs de la marine de Toronto et de Winnipeg en 43 et 44. En 1945, Laycoe se joignit aux Rovers de New-York, club ferme des Rangers dans la ligue de l'Est des Etats-Unis et il fit si bien que dès février 1946, les Rangers le firent graduer au Garden. Il ne prit part qu'à une douzaine de joutes environ et joua ensuite durant toute la saison dernière quand il forma quatuor avec Neil Colville, Bill Moe, et Bill Juzda. Laycoe décrocha 1 but et 12 assistances tout en brillant à maintes reprises à la ligne bleue.

Laycoe devra néanmoins faire preuve d'une belle habileté s'il entend demeurer avec les Habitants, car il aura à lutter avec entre autres, le jeune géant Doug Harvey, déjà bien connu des amateurs locaux; avec Tom Rockey qui a brillé fortement à la défense du Houston l'an dernier tout en comptant 10 buts et 20 assistances, et avec quelques autres jeunes qui seront tout aussi anxieux de réussir.

Heindl aura un essai avec Boston

SHERBROOKE, 18. — Bill Heindl, qui a passé l'été dans sa famille, à Winnipeg, est revenu à Sherbrooke, au cours de la dernière fin de semaine et partira pour Hershey, Pennsylvanie, aujourd'hui, pour aller s'entrainer avec les Bruins de Boston, de la ligue Nationale de Hockey.

Heindl est accompagné d'un ami, Wally Stephany, un joueur de centre qui s'alignait avec les Rockets de Philadelphie, de la Ligue Américaine, l'an dernier, qui tentera d'obtenir sa carte d'amateur, cette année, s'il n'est pas promu à la Ligue Nationale.

Heindl a laissé entendre que si on ne lui offrait pas un contrat avec les Bruins de Boston, il n'était aucunement intéressé à faire un stage dans le hockey professionnel mineur et demeurerait chez les amateurs, avec le Saint-François si celui-ci survit, cet hiver.

Portland jouera avec les Rockets

BELLEVILLE, 17. — Bucky Buchanan, ancien joueur dee l'Armée de la défunte ligue de la défense Nationale, qui a aussi participé à quelques parties du Royal il y a trois saisons, est présentement au camp d'entraînement des Rockets de Philadelphie de la ligue Américaine. Jack Portland, ancien joueur des Canadiens et des Bruins de Boston, Ken Kilrea, Boyd Prentice et Joe Del Monte sont aussi parmi les nouveaux-venus des Rockets. Max Kaminski, qui dirigera ce club cette saison, a annoncé qu'il y avait 29 joueurs au camp d'entraînement.

JEAN LE COGNEUR

Les Bugs sont découragés

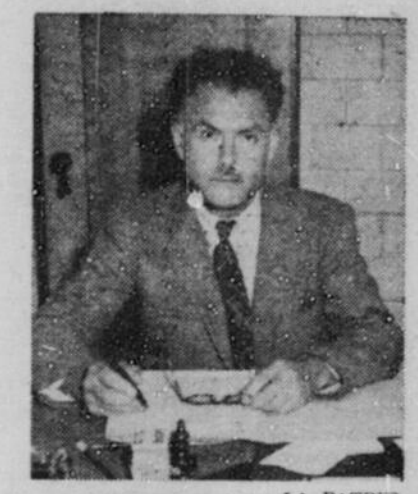
Défaite

Nos entrevues

La France a la politique familiale la plus généreuse qui soit au monde

C'est un acte de foi, mais un acte de foi raisonnée qu'a fait hier envers sa patrie le grand savant français qu'est M. André-Romain Prévost au cours de l'interview qu'il accordait aux journalistes à l'université de Montréal.

"La France, nous disait-il avec une profonde conviction, donne actuellement d'indéniables signes de sa volonté absolue de renaître. Nous avons faim, certes, nous manquons de pain, du nécessaire dans bien des cas, nous vivons dans des ruines, avec des souliers usés et des vêtements troués, mais un peuple qui a faim et froid et qui, avant de se vêtir et de reconstruire ses foyers écrasés, commence par relever ses églises, ses plus humbles églises de campagne jusqu'à ses cathédrales prestigieuses, est un pays qui ne veut pas mourir et qui ne mourra pas.



LA PATRIE
Le Dr André-Romain PREVOT

RESURRECTION

"Mon pays se relève dans tous les domaines. Mais il est un facteur qui peut nous permettre tous les espoirs, c'est la grande augmentation de la nuptialité et de la natalité. Je n'ai pas de chiffres précis pour le premier cas, mais je puis vous dire qu'on se marie jeune et qu'en général le premier enfant naît moins d'un an après le mariage; en 1945, on avait enregistré 600,000 naissances; en 1946 le total était passé à 900,000 et les chiffres de 1947 seront encore plus probants, comme on peut déjà le prévoir. Et que l'on n'aille pas croire que ce sont des enfants chétifs; les bébés que l'on voit dans les bras de leurs mamans dans les parcs ou ailleurs sont de beaux bébés et les mères, malgré les privations, sourient à l'avenir. Le gouvernement d'ailleurs, encourage fortement la natalité. Je ne crains pas de dire que nous avons actuellement la politique familiale la plus généreuse qui soit au monde".

UN SAVANT

Le docteur Prévôt, en plus d'être médecin, est porteur de plusieurs diplômes scientifiques. Attaché à l'Institut Pasteur de Paris où il occupa plusieurs postes avant de devenir, en 1938, le chef de Service des anaérobies (microbes ne pouvant vivre qu'à l'abri de l'air). Chercheur infatigable, le Dr Prévôt continue la longue lignée des savants qui ont illustré la science française depuis tant de siècles. On ne pourrait, en un seul article, résumer la carrière scientifique de cet homme, avare de détails sur lui-même, mais qui a participé à des découvertes appelées à rendre de grands services non seulement à la science elle-même, mais à l'industrie.

A une question qu'on lui posait le Dr Prévôt nous dit qu'il espérait que la période qui voyait les plus belles découvertes françaises passer à l'étranger était bel et bien finie:

CENTRE DE RECHERCHES

"Le gouvernement a créé un Centre national de recherches scientifiques, organisme constitué par des savants pris dans toutes les branches; ce Centre national distribue des bourses d'études aux jeunes savants qui en font la demande pour la poursuite de travaux bien déterminés. Nous avons été trop souvent à l'origine de grandes découvertes dont nous n'avons pas su profiter et qui ont été exploitées par l'étranger pour que nous ne comprenions pas enfin la gravité d'une telle situation".

— La science française a-t-elle souffert de la guerre?

— Nous avons indiscutablement connu un ralentissement. Nous n'avons pas pu, par exemple, pendant l'occupation, construire de nouveaux laboratoires; on nous a d'un autre côté détruit ou volé un grand nombre d'appareils; mais l'essor a repris. Il y a actuellement une véritable ruée vers les carrières scientifiques. Nous manquons de place pour accueillir tous les jeunes gens qui nous viennent non seulement de France, mais de partout, preuve que l'on n'a pas perdu espoir dans la science française. C'est un indéniable bon signe.

DECOUVERTES

— Avez-vous fait de récentes découvertes importantes?

— Nous en faisons continuellement, soit dans le domaine purement scientifique, soit dans le domaine industriel. A l'Institut Pasteur, où l'on travaille sans relâche, on a mis au point de nombreuses méthodes d'étude des bactéries. Grâce à une découverte récente d'une bactérie pectinolitique, nous pourrons maintenant rouvrir nos propres textiles sans continuer à demeurer tributaires de l'étranger. On est de plus capable aujourd'hui de transformer la cellulose naturelle en pâte à papier par le même procédé de dissolution de la pectine qui libère la fibre cellulosique.

FRANCE ET CANADA

"Aujourd'hui, la production scientifique de la France a atteint le niveau d'avant-guerre. Les amis de la France ne doivent nullement être inquiets à ce sujet et, comme par le passé, la France désire que soient portés à leur niveau maximum les échanges avec le Canada pour lequel elle conserve à jamais une place de choix dans ses amitiés.

"Et je fus particulièrement heureux de me trouver au Canada. Je n'ai pas eu, en arrivant ici, ce sentiment de dépaysement que l'on peut éprouver en quittant la France pour un autre pays. Le doux parler français de Canadiens, leurs noms qui sont ceux que l'on rencontre tous les jours en France, les amis que j'ai retrouvés ici, en particulier le directeur de votre Institut de Microbiologie et de l'Ecole d'Hygiène, le docteur Armand Frappier avec qui je suis lié, depuis près de 10 ans, dont j'ai été le parrain scientifique au cinquantenaire de Pasteur et qui m'a accueilli ici comme un ami et un parent; mon ancien élève Fredette, que j'ai eu comme collaborateur en 1939 à Paris et que j'ai eu le plaisir de retrouver récemment et de voir à la Sorbonne soutenir très brillamment une thèse sur une substance nouvelle sécrétée par un anaérobie très pathogène, et que je vois ici à la tête d'un grand service et sous-directeur de l'Institut de microbiologie; tout cela fait que je suis parfaitement heureux de me trouver ici".

COURS SUR LES ANAEROBIES

Le Dr Prévôt vient ici donner une série de cours à l'Institut de microbiologie sur les anaérobies dans leurs relations avec les problèmes d'hygiène et d'immunologie.

(Suite à la page 25)

Votre Pain vous Coûte Plus Cher

PARCE QUE...

● Votre boulanger paye plus cher pour sa farine. La suppression du "subside du consommateur" sur le blé dur signifie qu'il coûte approximativement le double de ce qu'il coûtait.

● Votre boulanger paye plus cher pour les autres ingrédients: lait en poudre, saindoux, sucre, etc. "Les autres ingrédients" coûtent environ 56% de plus qu'en 1941.

● Votre boulanger paye ses employés plus cher. Depuis 1941, les gages des 29,000 employés de l'Industrie de la Boulangerie ont augmenté d'une façon fort substantielle.

● Votre boulanger paye plus cher pour son équipement et ses accessoires, pour son papier d'emballage, pour tout ce qui est nécessaire à la production et à la distribution de son produit.

Le prix du pain, dans votre région, a augmenté à cause de circonstances auxquelles votre boulanger ne peut rien. Mais, en dépit de cette hausse, les Canadiens obtiennent une plus grande valeur, quand ils achètent un pain que toute autre nourriture.

Message communiqué pour faciliter une meilleure compréhension des problèmes de l'Industrie de la Boulangerie, dont les produits constituent la base de l'alimentation canadienne.

L'ASSOCIATION DES BOULANGERS DE MONTRÉAL

FINANCE et COMMERCE

Nos importations en juillet 1947

Tous les principaux groupes d'importations, à l'unique exception des denrées diverses, enregistrent de nouveau une valeur plus élevée en juillet que durant le mois correspondant l'an dernier. Le groupe du fer et des produits du fer, qui passe de $43,700,000 à $69,860,000, enregistre la plus forte augmentation et caractérise le commerce jusqu'à présent cette année. Puis viennent, quant à l'importance de l'augmentation, les métalloïdes avec $44,700,000 contre $28,000,000; fibres, textiles et produits textiles, $28,800,000 contre $18,100,000; produits agricoles et légumes, $31,500,000 contre $23,900,000; métaux non ferreux, $15,300,000 contre $10,500,000; bois, produits du bois et papier, $8,000,000 contre $5,600,000; produits chimiques et produits connexes, $9,000,000 contre $7,700,000; animaux et produits animaux, $5,900,000 contre $5,300,000. La diminution de la section des denrées diverses de $18,900,000 l'an dernier à $13,900,000 est due au déclin de marchandises canadiennes retournées, en grande partie des fournitures militaires, de $10,147,000 en juillet l'an dernier à presque rien cette année.

Les augmentations sont grandement réparties parmi les denrées en particulier. Le sucre et les produits du sucre augmentent de $3,845,000, en juillet l'an dernier à $8,825,000; thé, de néant à $1,075,000; huiles végétales, $606,000 à $1,736,000; cotonnades, $5,256,000 à $8,516,000; lin, chanvre et jute, $1,115,000 à $3,941,000; lainage, $2,911,000 à $4,754,000; soie artificielle et produits connexes, $1,548,000 à $2,661,000; autres textiles, $1,625,000 à $4,513,000; produits laminés, $4,165,000 à $6,579,000; instruments aratoires $6,674,000 à $10,085,000; machinerie minière, métallurgique, commerciale et autres machineries non agricoles, $19,379,000 à $17,847,000 automobiles, $2,660,000 à $7,843,000; pièces d'automobiles, $4,741,000 à $7,922,000; appareils électriques, $4,044,000 à $6,440,000; charbon $9,794,000 à $11,549,000; pétrole brut $7,790,000 à $13,079,000; produits pétroléens, $2,907,000 à $9,979,000. Les importations de fruits déclinent de $9,969,000 à $8,699,000; coton brut, $3,265,000 à $1,719,000; moteurs et chaudières, $4,942,000 à $3,518,000.

Les importations en provenance des Etats-Unis en juillet sont inférieures aux niveaux élevés des trois mois précédents, mais brusquement plus fortes que celles de l'an dernier, soit $168,884,000 contre $174,669,000 en juin, le sommet de $184,708,000 en mai et $112,486,000 en juillet l'an dernier.

Revenus et frais des chemins de fer

Les chemins de fer canadiens gagnent $65,315,450 en juin, soit une augmentation de $9,474,689 ou de 17 p. 100 par rapport à juin 1946, d'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Cette augmentation s'applique de nouveau toutes aux recettes provenant du transport de marchandises, qui avancent de $9,727,300 ou de 24.5 p. 100, tandis que celles provenant du transport de voyageurs déclinent de $596,832 ou de 6.7 p. 100. Les frais d'exploitation augmentent de $9,072,565 ou de 18.6 p. 100; le revenu d'exploitation diminue de $5,466,098 à $4,458,848.

Durant les six premiers mois de 1947, les recettes brutes d'exploitation augmentent de $3335,470,520 en 1946 à $371,791,354; les frais d'exploitation augmentent de $294,392,586 à $334,997,440 et le revenu d'exploitation décline de $24,615,063 à $16,973,765.

La dévaluation du dollar serait presque décrétée

OTTAWA, 18. — La dévaluation du dollar canadien, qui est depuis longtemps débattue par les experts du Trésor, comme moyen de combattre la crise monétaire, est de nouveau portée à l'attention du cabinet fédéral.

Cette question lutte pour la préséance avec celle d'un boni pour la production d'or, comme l'une des méthodes que le gouvernement devra adopter bon gré mal gré, pour enrayer le ruineux exode de dollars américains.

*

Que le gouvernement adopte l'une ou l'autre des méthodes, c'est encore une chose assez problématique; mais il faut à tout prix faire quelque chose et au plus vite, car on prévoit que d'ici au mois de novembre, la provision de dollars américains sera assez épuisée, pour que des mesures correctives ne souffrent plus de délai.

Toutefois, à Ottawa même on a nié la rumeur d'une dévaluation, laissant la porte ouverte à la question de savoir ce qui pourra être fait pour mettre un frein à l'exode de dollars américains.

Des rapports variés sont parvenus au sujet de la rumeur à Montréal, Toronto, New-York et Londres, qui ont fait monter les prix de l'or, du papier-journal sur la Bourse de Montréal et Toronto.

A Londres, le ministre canadien des finances, M. Abbott a déclaré que la rumeur était absolument sans fondement, ajoutant que c'était "une vieille histoire qui ressuscite toutes les deux semaines".

A Ottawa, un ministre du cabinet aurait déclaré que la question n'était pas venue devant le cabinet. Il a ajouté que M. Abbott est actuellement à Londres pour discuter de questions monétaires, et qu'il ne croyait pas à aucun geste du gouvernement avant son retour en octobre. Le gouvernement décidera alors, après avoir reçu le rapport et les suggestions de M. Abbott".

Avant son départ pour l'Europe, M. Abbott a déclaré :

"A moins que l'on ne parvienne bientôt à organiser le fonctionnement d'un système mondial, la situation actuelle du Canada devra limiter notre capacité à faire des contributions substantielles en faveur de la reconstruction mondiale.

Le fait évident pour le moment, c'est que le Canada vend à la Grande-Bretagne et à l'Europe et qu'il achète aux Etats-Unis, et qu'il ne reçoit pas suffisamment de dollars américains pour acquitter ce qu'il achète aux Etats-Unis.

Il est évident que le gouvernement du Canada devra prendre une attitude prochaine, et que la dévaluation du dollar canadien semble la première chose à faire.

Les Etats-Unis coupent l'exportation de grain

WASHINGTON, 18. (P.A.) — Inquiet de l'augmentation du prix des denrées, le gouvernement américain a réduit les exportations de grain qui devaient être faites en novembre, soit 35% de moins que le quotient permis pour octobre et 43% de moins que celui de juillet à octobre. Cette mesure a été prise pour permettre aux autorités de reviser les estimés de la consommation domestique et de déterminer la politique d'exportation à venir.

Cette coupure des exportations vient à l'heure où les prix montent et que tout le monde se plaint de la cherté des denrées. Le quotient de blé à exporter en novembre est de 788,880 tonnes. La Grande-Bretagne ne recevra donc rien de ces exportations.

Feu Herbert-C. Cox

TORONTO, 18. (P. C.) — M. Herbert-Coplin Cox, président du conseil de Canada Life Insurance Company, est décédé aujourd'hui à son domicile, près de Oakville. Il fut président du conseil britannique de sa compagnie depuis 1928 jusqu'à l'an dernier, alors qu'il revint au pays. Il avait été président de la compagnie, de 1914 à 1928.

Né à Peterborough, Ont., il entra au service de la compagnie en 1894 en société avec son père.

Cournor Mining Co.

La reprise de production sur la propriété de Cournor Mining Co. Ltd est retardée par la pénurie de main-d'oeuvre, suivant ce qui ressort de la réunion des actionnaires, tenue hier. Il a été décidé d'émettre 1,000,000 d'actions additionnelles, mais il n'y a rien de décidé quant à leur émission et les anciens administrateurs ont été réélus.

Lake Shore Mines

Le Curb de Montréal a été notifié par Lake Shore Mines Limited qu'à une assemblée des directeurs jenue récemment, les suivants furent élus ou nommés officiers de la compagnie pour l'année qui suit: A. L. Bloomfield, Président; William H. Wright, Vice-président et Trésorier; Kirkland Securities Limited, Secrétaire.

Volume accru du commerce extérieur

Le commerce extérieur global du Canada en juillet s'établit à $66,000,000, soit une augmentation de 32 p.c. par rapport au mois correspondant l'an dernier, mais un déclin de 8 p.c. auprès du total de la statistique. La valeur total durant les sept mois terminés en juillet est de $3,068,00 contre $2,306,700,000 la période similaire de 1946, soit une augmentation de 33 p.c.; elle excède légèrement de plus de trois fois et demie la moyenne des sept mois 1935-1939.

Les exportations de marchandises en juillet ont une valeur de $236,600,000, augmentation de 25 p.c. auprès du sommet de juin avant la guerre de $272,700,000. Le total durant les sept premiers mois cette année touche $1,565,000,000, encore une augmentation de 25 p.c. par rapport à la période correspondant de 196, alors que le chiffre s'est établi à $1,251,500,000.

La valeur des marchandises importées en juillet atteint $226,800,000 augmentation de 40 p.c. auprès de juillet l'an dernier, mais légère diminution au regard de mai et de juin cette année. Pendant les sept premiers mois cette année, la valeur globale est de $1,483,500,000, augmentation de 42.6 p.c. comparativement à la période semblable de 1946; elle est quatre fois plus élevée que la moyenne de cette période durant cinq ans avant la guerre.

Les réexportations de denrées étrangères en juillet ont une valeur de $3,100,000 contre $3,700,000 en juin et $2,600,000 en juillet l'an dernier, portant le total des sept mois cette année à $19,800,000 contre $13,700,000 la période correspondante l'an dernier.

Un "marché gris" de l'acier aux Etats-Unis

NEW YORK, 18. (P. A.) — "Iron Age" signale aujourd'hui que 4 pour cent de l'acier acheté ces 6 derniers mois provient du "marché gris", mais que plus de 43 pour cent des usagers d'acier américains qui ont répondu à son questionnaire, ont trempé dans ce marché durant cette période.

La publication estime que la livraison d'acier ouvré en 1947 comporteront 2,600,000 tonnes d'acier du marché gris.

Sur les 1,500 compagnies auxquelles "Iron Age" a adressé un questionnaire et qui utilisent à peu près tout l'acier produit, 29 pour cent ont répondu. Parmi ces dernières, 40 pour cent blâment les producteurs d'acier si le marché gris existe; 21 pour cent rejettent ce blâme sur les exportateurs et 39 pour cent sur elles-mêmes.

"Presque 10 pour cent des compagnies questionnées payent pour leur acier jusqu'à $60 de plus par tonne que les prix des aciéries; 39.5 pour cent, de $61 à $100 de plus; 25.8 pour cent de $101 à $150 de plus; et 25.5 pour cent plus de $150 de plus. Ces usagers payent en moyenne $114 de plus par tonne qu'ils n'auraient payé si leurs fourniseurs avaient pu les approvisionner normalement."

Le périodique révèle 3 sources importantes du marché gris: déviation de quantités destinées à l'exportation; déviation de livraisons faites à des clients qui n'ont pas besoin de tout ce qu'on leur expédie; et "la manipulation étonnante" des négociations dites de conversion."

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.03½	.04
Amal. Kirk.	.10	.12
Annamaque	.03	.05
Auriando	.02	.04
Baker Lake	.06	.09
Bright R. L.	.05	.07
Bur Lan	.25	.28
Brown McDade	.12	.15
Cundego	.30	.32
Carricona	.03	.05
Circle Yellow.	.10	.14
Clarcmont	—	.14
Cons. Chiboug.	.19	.22
Cont. Copper	.09	.11
Columbiere	.03½	.05
Courtmont	—	.10
Cuyuni	.60	.70
De Santis	—	.05
Donrand	.04	.07
Dorbaska	—	.06
Dumico	—	.08
Dunford	.06	—
Duparquet	.01½	.03
Gaymont	.14	.18
Gordon Lebel	.08	.10
Greenlee	.05	.08
Gulf Lead	2.40	2.66
Harpers	.02	.03
Hoyle (old)	.19	—
Hugh Pam	.07	.09
Insco	.21	.24
Kamiac	.12	.15
Kenbay	.14	.17
Lake Expanse	.07	.10
Lake Rowan	.02	.04
LaSalle	.10	.11
Lasidon	—	.10
Lassie R. L.	.12	.15
Lavalie	.05	.06
Lorie	—	.15
Major	.04	.06
Martin Bird	.06	.08
Marbenor	.13	.15
McCuaig	.05	.07
Natl. Malartic	.15	.18
New Angurita	.11	.13
New Malartic	.03	.04
Newport	.07	—
Norbeau	.60	.70
Norcourt	.05	.07
Obaska Lake	.14	.17
Obalski	.07	.10
Obalski (1945)	.11	.13
Ont. Nickel (old)	—	.02
Opem. Copper	.13	.15
Orpit	.02	.04
Pan Canadian	—	.07
Pascalis	.19	.21
Payore Cons.	.02¼	—
Pershing Man.	.12	.15
Pinnacle	.02	.04
Presdor	.04	.05
Privateer	.35	.40
Rainville	.17	.20
Rand Mal.	.07	.09
Renfort	.02	.04
Rugged R. L.	—	.09
Scott Chib.	.06	.08
Sovereign	.05	.08
Starlight	.10	.12
Trident	.11	.14
Vaure Dufault	.08	.10
Wendell	.05	—
Young Dave	.20	.22

Revoyez-le

POUR PLUS DE CERTITUDE

Ces plans de lendemain que vous faisiez hier sont peut-être désuets aujourd'hui.

Les changements survenus dans votre famille, vos affaires, vos ressources, votre revenu, l'augmentation des impôts et des droits successoraux, les lois et règlementations nouvelles, tout cela a pu altérer les plans les mieux faits.

Votre testament, c'est votre plan de sécurité future pour ceux que vous désirez protéger. Vous devez à votre famille de le revoir périodiquement à la lumière des nouvelles conditions et, si nécessaire, de le modifier afin de mieux sauvegarder leurs intérêts et de prévenir les pertes inutiles.

Revisez votre testament une fois l'an.
Venez en causer avec nous.

THE ROYAL TRUST COMPANY

SÉCURITÉ CORPORATIVE — SERVICE PERSONNEL

MONTRÉAL
105 O RUE ST-JACQUES
HARBOUR 4221

MARSHALL PARLE

Mise en demeure aux Etats Balkaniques

Avis à la Russie

(De notre édition finale d'hier)

NEW-YORK, 17. (P.C.) — Le général George Marshall, secrétaire d'Etat américain et chef de la délégation américaine à l'O.N.U., a confié aujourd'hui, par un discours de politique générale d'une portée et d'un accent également décisifs, tous les litiges internationaux pendants à l'organisation internationale.

SECOURIR LA GRECE

M. Marshall affirme qu'il est inadmissible que l'ONU laisse la Grèce en proie aux agressions de ses voisins, qu'il désigne nommément: l'Albanie, la Bulgarie et la Yougoslavie. Il réclame action immédiate à cet égard.

EN COREE

En Asie, déclare le délégué américain, la Russie, puissance coccupante en Corée, a gêné et retardé la pacifiation de ce pays en refusant de s'entendre à cette fin avec les Etats-Unis. Le gouvernement américain remet donc le dossier coréen, pour action immédiate, à l'ONU.

Le sens général, de cette grave intervention du chef de la diplomatie américaine, peut se résumer en deux points: 1—L'ONU doit pouvoir agir, pour sauvegarder la paix. 2—Le veto ne doit plus empêcher l'organisation internationale de remplir sa fonction.

Une troisième déclaration n'est qu'implicite, mais ressort en conclusion du discours du général-diplomate américain, c'est que tant que la paix ne sera pas revenue, les Etats-Unis ne désarmeront pas. Une critique formelle et directe est adressée à la politique extérieure de la Russie soviétique, bien que la grande puissance rivale ne soit pas nommée dans le discours diplomatique.

Ce que New-York doit à LaGuardia

(De notre édition finale d'hier)

La maladie de l'ex-maire de New-York, F.-H. LaGuardia, ne peut laisser insensible la population de la métropole américaine quand on sait bien ce que le distingué malade a fait pour sa ville pendant son stage à l'Hôtel-de-Ville.

"Dans toute l'histoire du genre humain", écrit un expert, "aucune cité avant New-York n'a rien fait de comparable aux ponts, aux routes et aux tunnels construits sous l'administration de LaGuardia".

Quand il s'agit de rappeler les actes posés par l'ex-maire, il faut recourir à tous les superlatifs possibles pour ne pas être en-deça de la vérité. Car il n'est pas exagéré de dire que la carte moderne de New-York révèle une cité construite de telle façon qu'on peut y pénétrer, y circuler et en sortir sans avoir à y faire de nombreux détours.

Les marécages et les taudis d'antan sont devenus des terrains habitables et des monuments d'importance. Avant LaGuardia, New-York était une ville virtuellement sans issue et les automobilistes qui voulaient s'y échapper devaient attendre des heures et suivre des filées de plusieurs milles de longueur d'autres voitures.

Aujourd'hui, la métropole américaine possède un réseau routier hors pair, des tunnels nouveaux et cinq ponts magnifiques, nommés Tribourough, Bronx-Whitestone, Henry Hudson, Marine Park et Cross Bay.

Le New-York actuel offre un vivant contraste avec le New-York d'hier, sous Tammany.

LES MAIRES À OTTAWA

Après avoir siégé à Montréal, hier, les membres du conseil d'administration de la Fédération canadienne des maires et des municipalités et les membres du comité chargé d'étudier le problème du logement, sont aujourd'hui à Ottawa, où ils doivent conférer avec les autorités fédérales, relativement à différents problèmes touchant les relations fédérales-municipales.

Les dirigeants de la Fédération ont suspendu leurs délibérations, à leur séance d'hier, afin de se rendre à l'hôtel de ville de Montréal, où ils ont été l'objet d'une réception intime dans les bureaux particuliers de Son Honneur le maire Houde.

Au nombre des représentants de différentes villes venus à Montréal, on compte: MM. C.-R. Wasson, échevin de St-Jean, N.B.; S. Lawrence, maire de Hamilton; G. Coulter, maire de Winnipeg; A. J. Mason, maire de Springhill, N.-E.; Ray T. Forbes, maire de Fredericton et président de la Fédération; George C. McLean, maire de Saint-Boniface, Man.; George C. Miller, échevin de Vancouver, et Angus Macpherson, maire de Saskatoon, Saskatchewan.

L'hon. Gardiner veut "mettre la main" à la grève des salaisons

(Suite de la page 3)

que le conflit serait soumis à la conciliation. La formule venait du gouvernement ontarien, et l'on prévoit qu'elle sera rejetée par les employés des autres salaisons où des scrutins seront pris.

A Winnipeg, on annonce que les réserves de viande diminuent rapidement et que la disette de la viande sera critique à la fin de la semaine.

Sur les instructions de leurs chefs, les employés de deux salaisons de Québec, qui avaient décidé de faire la grève en signe de sympathie, ont repris le travail. L'Union des employés de salaisons (C.I.O.) et la Canada Packers ont fait entendre tous les deux leurs points de vue, à la radio, hier soir. Fred-W. Dowling, directeur canadien de l'union, a invité tous les Canadiens à prier le gouvernement fédéral d'agir comme conciliateur dans le conflit national des 12,000 employés de salaisons.

J.-S. Maclean, président de Canada Packers, a expliqué que la compagnie avait négocié avec l'Union sous une menace constante de grève. Le président a ajouté qu'en dépit de la grève, les relations entre la compagnie et ses employés sont excellentes.

OTTAWA REFUSE

OTTAWA, 18, (C.P). — Un personnage officiel du ministère fédéral du Travail a aujourd'hui répété que le gouvernement du Dominion n'a pas juridiction pour intervenir dans la grève des employés de salaisons.

Ils ont dormi sous quatre toits différents en cinq jours.

La PATRIE

Les familles BASTIEN et JARRY, évincées de leurs taudis, vendredi dernier, rue St-Urbain, après avoir passé la première nuit dans une manufacture, ont trouvé un refuge temporaire, à la Protection de la jeune fille, rue St-Urbain. Les deux mères et leurs onze enfants ont joui de quelques jours de répit et de bien-être. On les voit ici faisant honneur à l'un des repas qui leur fut servi à l'Institution. Hier après-midi, les deux familles ont continué leurs pérégrinations et ont été admises aux postes de police no 1 et no 4.

★ ★ ★ ★

Evincés de leur taudis, ils trouvent logis, repas, draps blancs et... $10

(De notre édition finale d'hier)

Deux mères de famille et leurs douze enfants, évincés de leurs taudis de la rue St-Urbain, vendredi dernier, voient pour la première fois leur malheur porter fruit.

Un quotidien ayant raconté leur triste histoire, un bienfaiteur anonyme leur fit parvenir un billet de $10. Les deux familles ont, hier, temporairement trouvé refuge à l'Institution de la Protection de la Jeune Fille, rue St-Urbain, angle Lagauchetière. Maintenant, ils peuvent manger des repas complets et dormir dans de beaux draps blancs. Vendredi soir, cependant ils ont dû passer la nuit dans une manufacture de la rue St-Urbain, chez Ellie Garber qui promit de prendre soin des petits en détresse jusqu'à ce qu'on leur trouve un logis.

Finalement, ils se crurent au paradis, lorsqu'ils furent admis à la Protection de la Jeune Fille, après deux années de misère dans le taudis de la rue St-Urbain. Le comble, c'est le billet de $10, qui venait consommer leur bonheur.

Mais les deux familles, du nom de Jarry et Bastien, ont été le nouveau transportées ailleurs, soit au poste de police. Mme Jarry et ses six enfants ont passé la nuit au poste No 1, tandis que la famille Bastien a été hébergée au poste No 4.

On attaque "Housing Enterprise", la hausse des prix et le communisme

(Suite de la page 3)

nements pour les forcer à mettre le communisme hors la loi.

Parmi les autres représentations faites aux autorités civiles: que l'on s'acharne à combattre le marché noir, en particulier celui des camions et celui des automobiles; que l'on force les compagnies de transport à respecter les lois qui les régissent, en particulier l'article qui stipule que les passagers ne doivent pas rester debout dans les tramways, les autobus, et autres véhicules qui servent au transport public.

Elle lui dit des noms, il l'étrangle

(Suite de la page 3)

étranglée avec l'une de ses propres robes.

Beauchamp et Betty Ann se sont rencontrés dans un bar dans le courant de la journée d'hier. Ils sont allés faire une promenade en auto, puis sont rentrés à l'appartement de la dame. Peu d'instants plus tard, selon Beauchamp, Betty Ann lui a dit des mots qu'il n'a pas aimés.

Beauchamp a confessé, aujourd'hui, avoir tué sa compagne.

Le mari de cette dernière n'a appris l'affaire qu'en revenant de son ouvrage après sa journée faite.

C.P.R. suspend ses relevés de chaque semaine

La compagnie de Chemin de fer Canadien Pacifique annonce que, dorénavant, on ne publiera plus d'états hebdomadaires indiquant les recettes provenant des opérations du chemin de fer. Cette information si elle n'est pas accompagnée des statistiques concernant les dépenses d'exploitations ou les recettes nettes, ne représente pas la situation véritable de la compagnie et peut induire en erreur les actionnaires et autres personnes intéressées.

Des états mensuels seront émis tout comme dans le passé indiquant les recettes brutes, les frais d'exploitation et le revenu net de la compagnie.

La Yougoslavie proteste auprès des Etats-Unis

LONDRES, 18 — (Reuters) —Un représentant yougoslave prétend que les troupes d'occupation américaines en Istrie, ont tout dévalisé à des endroits qui, d'après le traité de paix, auraient dû être rendus intacts aux forces yougoslaves. La Yougoslavie réclame des réparations.

Tous les pays, sauf le Canada, à la Conférence

LONDRES, 18. (P. C.) — Tous les pays du Commonwealth, à l'exception du Canada, seront représentés la semaine prochaine à une conférence sur la crise du dollar, a-t-on appris.

Le Canada, en tant que pays de la région du dollar, n'est pas attendu à cette conférence bien que son ministre des Finances, M. Douglas Abbott, soit à Londres pour assister à des réunions du Fonds monétaire et de la Banque internationale de reconstruction et de développement.

Le Canada sera informé de toutes les discussions.

Cours du soir

Les dames et demoiselles qui désirent suivre les cours d'anglais, de français et de couture au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025, blvd Mont-Royal, sont priées de s'inscrire le 25, 26 et 27 septembre. Ces cours commenceront en octobre.

Les leçons de catéchisme préparatoire à la 1ère communion commenceront le 4 octobre à 10 h. 15.

QUEBEC, 18. (P. C.) — M. Oscar Dubé, homme d'affaires en vue de Québec, est décédé à l'âge de 51 ans. Les funérailles auront lieu samedi.

La Russie va-t-elle quitter l'O. N. U. ?

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

France et l'Angleterre, qui jouissent du veto, seraient d'accord avec les Etats-Unis pour en limiter l'emploi.

Gromyko, qui est collègue de Vishinsky dans la délégation russe, a subi une défaite hier au comité de l'agenda. Les Américains avaient demandé d'y admettre la question grecque, la Russie s'y opposait; mais Gromyko voulut entamer une discussion de toute la question grecque, ce qui était hors d'ordre. Il n'en accusa pas moins l'Angleterre et les Etats-Unis de provoquer du malaise en Grèce. Le délégué anglais, Hector McNeil, l'accusa d'employer les méthodes hitlériennes de propagande. Finalement, le président Aranha mit fin à ces passes d'armes en appelant le vote qui, par 12 contre 2, renvoya la question à l'assemblée générale.

En dépit de l'opposition prolongée des délégations arabes, la question de Palestine a été, elle aussi, considérée à l'agenda, et admise. Le délégué américain Marshall dit à ce propos que les Etats-Unis "font grand cas des solutions proposées par le rapport de la récente commission d'enquête" sur le sujet. (Le Canada a fait partie de cette commission d'enquête et approuvé son rapport majoritaire).

On a remarqué que le général Marshall avait eu un entretien avec le ministre français des affaires étrangères, M. Georges Bidault; sans doute les deux hommes d'Etat ont-ils examiné à la fois la question de l'O.N.U. et de l'Europe.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No 4777 — Ce tablier, couvrant entièrement la robe, vous sera très utile. Il est facile à tailler et est très joli. Il fait bien et la soutache au bord du corsage est à remarquer. Le motif de la tulipe et des feuilles est inclus avec le patron.

PATRON No 4777 est offert dans les tailles petites, moyennes et grandes. Il requiert, pour la taille petite, 2 5-8 v. d'un tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxec comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Arrivée à Montréal de quatorze orphelins juifs

Avant-garde de 1000 autres, 14 orphelins juifs, tous âgés de moins de 18 ans, débarqueront ce soir à l'aéroport de Dorval d'un avion de Trans-Canada Airlines qui les amène actuellement d'Europe.

Chronique Ouvrière

Le rétablissement des contrôles est réclamé

M. Harry Davis, président de l'Union des marins, a fait une déclaration, ce matin, pour reprocher au gouvernement fédéral d'avoir enlevé les contrôles et les subsides.

Davis prétend qu'en agissant de la sorte, le gouvernement King a cédé aux instances de la haute finance qui prétendait voir du socialisme dans les contrôles.

"En agissant comme il l'a fait," de déclarer Davis, "le gouvernement ignore les consommateurs qui réclament le maintien des contrôles afin d'empêcher le coût de la vie d'augmenter. La décision d'Ottawa se traduira par une hausse de cinq cents sur le pain, un aliment essentiel aux travailleurs.

COUTEUX

Cette capitulation devant les grands financiers et les tories serait amusante si ce que cela va coûter au peuple canadien n'était pas si tragique, parce que les mêmes groupes qui demandaient la suppression des contrôles attaquent maintenant le gouvernement pour les avoir fait disparaître.

"Il est encore temps pour le gouvernement de rétablir les contrôles et prévenir ce qui est arrivé aux Etats-Unis. Il est urgent que chaque citoyen, comme les unions ouvrières et les autres organisations, protestent contre cette cruelle attaque au pouvoir d'achat du peuple canadien."

MOSHER PROTESTE

OTTAWA, 18. — (D.N.C.) — M. A.-R. Mosher, président du congrès canadien du travail, a protesté hier, contre l'attitude du Tribunal d'arbitrage qui étudie le différend entre la ville de Montréal et la fraternité canadienne des employés municipaux de Montréal, local No 1.

M. Mosher a déclaré que les négociations en cours, depuis décembre 1946, entre la municipalité de Montréal et ses employés, au sujet d'un différend de travail qu'on avait qualifié de grève, n'avaient abouti jusqu'ici à aucun résultat pratique et qu'aucun progrès n'avait été fait pour régler la dispute.

M. Mosher a ajouté que l'union, membre du Congrès canadien du travail, avait le droit de protester en masse devant le tribunal d'arbitrage et que cette démonstration ne devait pas être considérée comme une grève.

Congrès du Jeune Barreau à Rawdon

L'Association du Jeune Barreau de Montréal tiendra son premier congrès à Rawdon Pine Lodge, les 19, 20 et 21 septembre. Voici le programme détaillé des trois journées du congrès.

Vendredi, 19, inscription, samedi le 20, étude; le recorder Jacques Viau agira comme greffier, à 10 h. a.m. 2.—La Famille: Robert L Jamieson et "Les cours familiales". 3.—Les Relations: Marc-André Blain et son projet des relations extérieures des avocats avec le public. 4.—Délibéré: Forum. 5.—Jugement: honorable Joseph Jean, C.R., solliciteur général; Me John T. Hackett, C.R., président de l'Association du Barreau Canadien; Me Gustave Monette, C.R., Bâtonnier général de la province de Québec; Me Jacques de Billy, président du Jeune Barreau de Québec. 6.—1.00 p.m., tennis; Gaston Poulfot, organiseteur. 7.—1.00 p.m., golf; Jean-Paul Cardinal, organisateur. 8.—Dames: 4.00 p.m., cocktail. 9.—Exécution: 7.00 p.m., banquet et remise des trophées. 10.—Satisfaction: danse et chant; Marcel Prud'homme, artiste invité. Dimanche 21 septembre: 6.00 a.m., coucher; 9.30 a.m., messe; 1.00 p.m. banquet; 4.00 p.m. clôture du congrès.

Le Conseil de l'Association du Jeune Barreau de Montréal se compose comme suit: président, Me Marc-André Blain; vice-président, Me John T. Nolan; trésorier, Me Hébert Ducharme; secrétaire, Me Robert Jamieson; conseillers: Mes Roland Lefrançois, Yvan Mercure, Jacques Viau, Marcel Robitaille, Georges Emery, Gabriel Marchand, Aley Stalker, E. S. Simpson, L. D. Welden et J. H. Doyle; aviseur, Me François Auclair.

AVIS LEGAL

dans la succession d'HAROLD SMITH, décédé

Avis est donné par les présentes que toutes les personnes ayant une réclamation contre la succession de feu Harold Smith, décédé le premier juillet 1947, domicilié à 71, avenue Curzon, Montréal-West, Québec, sont tenues d'envoyer le ou avant le 20ième jour d'octobre 1947, au soussigné, procureur de Dame Doris Margaret Smith, leurs noms, adresses et tous détails et description par écrit de leurs réclamations, un état de leur compte et la nature des valeurs, s'il y a lieu, détenues par elles.

Et veuillez prendre avis qu'après de 20ième jour d'octobre 1947, la dite exécutrice disposera des actifs de la dite succession, tenant compte seulement des réclamations dont elle aura reçu avis et que la dite Dame Doris Margaret Smith ne sera pas responsable desdits actifs ou aucune part d'iceux, envers aucune personne dont la réclamation ne lui sera pas alors parvenue.

Daté à Montréal, ce 16ième jour de septembre 1947.

W. R. HENRY, K.C.,
Ch. 702, 231 rue St-Jacques ouest,
Montréal,
procureur de Dame Dora Margaret Smith, exécutrice.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 391,578, William John Hill, de Bristol, Angleterre(accordé le 1er octobre 1940, pour "APPAREIL A MARQUE LE CUIR, LES TEXTILES OU LE PAPIER" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: sur semaine 8¢ la ligne; le Dimanche 18¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche $1.00.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m., à 5 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

MESSAGER demandé

S'adresser au département de la rédaction. LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 410,071, Aktiebolaget Facit, co-inventeur avec et cessionnaire de Bengt Carlstrom, tous deux de Atvidaberg, Suède, accordé le 19 janvier 1943, pour "MECANISME DE CALE DE MACHINE A CALCULER" désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentiraient à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

Feuilleton de la "Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

105 (Suite)

—En voilà une question.

"J'ai donc l'air si méchant ?

—Oui, y a des moments... enfin je sais pas.

"C'est qu'une fois, comme ça, y a un homme, un vilain homme, qui m'a conduit dans les bois, la nuit, en passant près de la Marne.

"Et puis, tout d'un coup, y m'a laissé tout seul, tout seul.

"C'est comme ça que j'ai perdu mon papa !.

—Ah ! tu te souviens de ça, fit Bibi-la-Taupe, d'un ton singulier.

—Oh ! oui, monsieur, parce que l'homme était bien méchant; j'ai eu grand peur !...

—Le reconnaîtrais-tu, cet homme-là, si tu le voyais ?

En posant cette question, les prunelles grises de Bibi-la-Taupe se fixèrent ardentes sur la physionomie de Maxime.

—Oui, peut-être, fit celui-ci.

Une lueur de colère brilla dans les yeux de l'homme.

Il s'arrêta, considéra l'enfant d'un regard étrange, effrayant presque; puis il reporta ce regard sur la rivière noire qui coulait à ses pieds. Qu'allait-il faire ?...

Une minute s'écoula, lente; le silence nocturne devint solennel.

—Alors, tu le reconnaîtrais ? répéta Bibi-la-Taupe les dents serrées.

—Ah ! non, tout de même, je sais pas... repartit ingénument Maxime.

'Parce que vous savez, monsieur, je l'avais pas beaucoup vu, c't'homme-là. Il faisait trop noir !

—Parbleu, tu m'étonnais, mon petit.

Ces dernières paroles furent prononcées d'un ton adouci, tandis qu'un profond soupir de soulagement s'exhalait de la gorge oppressée de Bibi-la-Taupe.

La détente avait été soudaine.

—Allons, marche, fit-il, nous y sommes dans un instant.

Dix pas plus loin, en effet, l'aventurier tourna sur sa gauche.

Il s'engagea dans un petit chemin étroit partant d'un bouquet de bois situé au bord de la rivière, et aboutissant perpendiculairement au coteau peu élevé qui fait suite à la ville de Pontoise.

Au pied de ce coteau, et à mi-flanc, s'élèvent quelques habitations de jardiniers ou de maraîchers, dont les cultures s'étendent en avant jusqu'à la route.

Bibi-la-Taupe s'arrêta bientôt devant un treillage de bois entourant un petit jardin, poussa sans gêne un guichet à claire-voie, et fit passer Maxime devant lui.

Au bout d'une allée centrale, une maisonnette basse s'érigeait.

L'une des fenêtres était éclairée.

Bibi-la-Taupe frappa.

—Qui est là ? fit de l'intérieur une voix féminine un peu aigrelette.

—C'est moi, la tante, votre neveu Eugène Laflotte.

Une clef grinça plusieurs fois dans une serrure mal huilée, la porte s'ouvrit; une petite femme, sèche et ridée, paraissant âgée d'une soixantaine d'années, s'avança sur le seuil.

Elle examina longuement d'abord le visiteur, puis considéra le petit Maxime avec une certaine surprise.

—Entrez, dit-elle enfin.

Bibi-la-Taupe et l'enfant pénétrèrent à la suite dans une petite pièce sommairement meublée d'une commode, d'un lit, d'une petite table ronde et de quatre chaises de paille.

Le tout en bois blanc, peint façon noyer.

Dans une étroite cheminée brûlaient deux bûches recouvertes de poussière de charbon de terre.

L'aspect général de la pièce dénotait l'ordre et la propreté de la ménagère.

Ainsi, te v'là venu à Pontoise, mon neveu, dit la vieille paysanne.

—Oui, ma bonne tante, repartit Bibi-la-Taupe, d'un ton doucereux.

"Et j'y suis venu exprès pour vous voir.

—Ca c'est bien, parce que sans reproches, mon garçon, tu viens pas souvent depuis que ta défunte mère repose dans notre cimetière.

—C'est juste, ma tante, mais c'est pas de ma faute, allez.

"On est si occupé à Paris.

—Ah ! c'est vrai que c'est une ville du diable.

"Alors pourquoi que vous voulez tous y aller, les jeunesses, au lieu de rester tranquillement dans vot' pays, à cultiver la terre qui demande que ça.

—Oui, oui, je sais bien; l'agriculture manque de bras.

"Ça se dit depuis longtemps; mais la terre ça n'enrichit pas.

"Et puis, c'est joliment bas, acheva Bibi-la-Taupe narquois en se passant lentement la main sur les côtes.

—Et t'es toujours serrurier, mon garçon ?

—Ma foi oui, ma tante.

—T'es rudement ben habillé tout de même pour un ouvrier. On dirait d'un monsieur.

—Je travaille dans la serrurerie fine; particulièrement dans les coffres-forts.

—Ah ! bon.

"Et c't'enfant, c'est-y à toi ?

—Non, ma tante, mais c'est justement à son sujet que je viens vous voir.

—Vraiment, mon garçon.

"Explique-moi donc ça ?

"Mais avant, j'allons t'offrir un verre de vin blanc, si tu veux.

"T'accepteras p't'être malgré tes beaux habits ?

—Pour sûr, la tante; l'habit ne fait pas le moine, allez...

—On le dit, mon garçon, et c'est ben vrai: j'en ai connu comme ça des gens de la ville ben huppés et qu'étaient pas des princes.

(à suivre)

Gai lon la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

ALORS POURQUOI LES VOIR?

Une usine de bas des Etats-Unis annonce que le mois porchain elle lancera sur le marché la "merveille des merveilles"...

Des bas de soie nylon, complètement et absolument INVISIBLES!...

En somme, rien de bien nouveau...

Pendant tout l'été les femmes ont presque toutes porté des bas invisibles...

La preuve c'est qu'on ne les voyait pas...

Quant à ceux qui sortiront le mois prochain de l'usine des Etats-Unis... s'ils sont "invisibles"... Pourquoi les voir?

Voilà une économie qui s'annonce pour chaque femme élégante et soucieuse de suivre la mode... le dernier cri de la mode...

JEUNESSE... VIEILLESSE

On se plaint des crimes commis en ce moment par la jeunesse...

Les records continuent d'être pulvérisés d'une façon bien alarmante.

Nous en sommes, je crois, à un petit garçon de sept ans, qui, dernièrement, a tué sa propre soeur... pour voir "ce que ça faisait".

Et aussitôt de remarquer:

—Ah, ce n'est pas à l'âge mûr de la raison que l'on se laisserait glisser sur la pente savonneuse du crime.

Voire!...

Un nommé Hiram Bebee, qui a atteint le mois dernier le respectable âge de 103 ans, vient d'être condamné à s'asseoir sur la chaise électrique. Le brave vieillard, qui habite une petite ville des Etats-Unis, avait tout simplement tué le shérif...

Dans une autre ville de l'Afrique du Sud, on a condamné à six mois de prison un berger, âgé de 101 ans... parce qu'il volait!

Allons, allons... On le voit bien... Il n'y a pas d'âge pour les... braves"...

JEAN RIGOLE.

Au bon vieux temps

LE CAPITAINE D'ARTILLERIE:—Et si le boulet ne part pas, vous irez le porter vous-même à la main.

Le cardinal Spellman sous-chef des pompiers

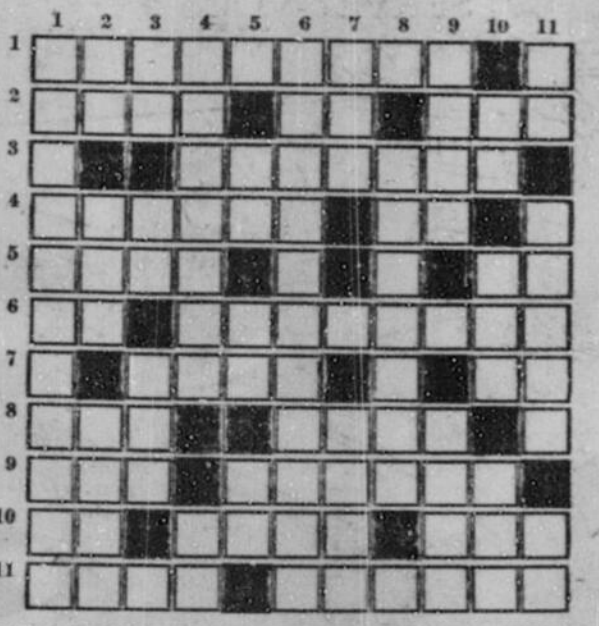
NEW-YORK, 18. (P. A.) — Pour avoir aidé à éteindre un incendie qui a éclaté à son domicile le 18 juillet dernier, le cardinal Spellman a été fait sous-chef honoraire des pompiers de New-York. Un extincteur chimique en argent a été présenté hier au Cardinal en même temps qu'on lui décernait le titre.

Quand les pompiers étaient arrivés sur les lieux de l'incendie, le cardinal manipulait avec grâce un extincteur chimique.

Loi du cadenas de nouveau contestée

L'hon juge A. J. Campbell, de la Cour de pratique, vient d'accorder une motion demandant l'émission d'un bref de certiorari contre la Cour du Recorder, à la demande de Salomon Parkovnick, un marchand de volailles de la rue Cartier. Ce dernier a vu son établissement cadenassé et le Recorder Léonce Plante l'a condamné pour avoir exploité son commerce sans obtenir au préalable un permis de la municipalité. Le demandeur conteste dans les présentes la validité de la loi du cadenas. Le juge Campbell autorise l'émission du bref parce que le mandat émis par le recorder était signé en blanc et non tel que l'exige la loi. La cité de Montréal devra établir en Cour supérieure dans un délai de six jours en vertu de quel droit l'établissement du demandeur Parkovnick fut cadenassé.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★★★



HORIZONTALEMENT

1—Imposer de nouveau.
2—Exister — Article contracté — Canton suisse.
3—Parler avec peine.
4—Soumettre une pièce brute à l'action d'une machine-outil. — Partie du corps.
5—Romance — Conjonction négative.
6—Dans car — Donner le fil à ces outils.
7—Partie supérieure du corps humain — Equerre.
8—Colère — Qui existe réellement.
9—Argile jaune — Briser.
10—Terminaison — Sacré — Voyelles jumelles.
11—Filets pour prendre les poissons — Rendre moins pur.

VERTICALEMENT

1—Rendre régulier.
2—Conjonction — Titre anglais — Verbe qui exprime la gaieté.
3—Terminaison — Deux voyelles — Semblables.
4—Sinuosité d'un fleuve — Partie dure du corps humain.
5—Négation — Possessif féminin renversé — Ici.
6—Qui répand une bonne odeur.
7—Soleil, en anglais — Intente une action en justice.
8—Courtes annotations.
9—Chemins bordés de maisons — Prénom masculin.
10—Consonnes jumelles — Propre — Souverain.
11—Du verbe rire — Amener à soi — Métal jaune.

Solution du problème d'hier

I	S	O	M	E	T	R	I	Q	U	E	
V	O	I	E	■	R	I	T	■	N	I	
O	I	E	■	T	I	R	■	E	■	D	
I	R	■	I	■	B	E	R	T	H	E	
R	■	E	N	■	O	■	U	■	I	R	
E	N	G	O	U	M	E	N	T	■	S	
R	I	O	■	N	E	■	■	U	R	■	
I	■	U	■	E	T	R	E	■	I	R	
E	N	T	E	■	R	I	D	E	A	U	
■	E	T	R	I	E	R	■	■	N	S	
S	T	E	S	■	■	E	T	E	T	E	

Ottawa donne $50,000 aux écoles de service social

$20,470 aux universités du Québec

OTTAWA, 18. (D.N.C.) — M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre social, annonce que la somme de $50,000 votée par le Parlement pour venir en aide aux Ecoles de service social du Canada, avait été repartie à raison de $1,000 à chacune et le reliquat, d'après l'inscription à chaque école pour l'année 1946-1947.

La Maritime School of Social Work, à Halifax, a donc reçu $3,250; les écoles de service social de l'Université Laval, à Québec, $6,560; de l'Université de Montréal, $6,670; de l'Université McGill, à Montréal, $7,300; de l'Université de Toronto, $12,230; de l'Université du Manitoba, à Winnipeg, $4,430; et de l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver, $9,560.

BOURSES D'ETUDES

Une partie de cet argent servira à l'octroi de bourses d'études et le reste, à l'emploi de professeurs surnuméraires, de chargés de cours spéciaux, d'aides-professeurs, de surveillants sur place, de bibliothécaires et autres employés dont on aura besoin, ainsi qu'à l'achat de livres et de matériel d'enseignement.

M. Martin a dit que cette subvention de 50,000 avait pour objet de remédier à la pénurie d'auxiliaires sociaux compétents dont on a besoin pour exécuter les obligations des organismes particuliers et des gouvernements en ce qui concerne l'administration des services modernes de bien-être, y compris ceux des allocations familiales.

LE COMITE

L'allocation d'argent aux sept écoles a été élaborée par un comité technique consultatif composé des directeurs des écoles, savoir, le Dr S.H. Prince, d'Halifax; le R. P. G. Poulin, de Québec; Mlle Dorothy King et M. l'abbé L. Desmarais, de Montréal; le Dr H. M. Cassidy, de Toronto; le Dr C. E. Smith, de Winnipeg et Mlle Marjorie J. Smith, de Vancouver.

M. King avocat

OTTAWA, 18. (D. N. C.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a quitté la capitale, hier, à destination de Toronto, où il assistera à une cérémonie de convocation à Osgoode Hall, avant d'être créé compagnon honoraire de la "Upper Canada Society" et admis au Barreau ontarien.

M. King adressera quelques mots au cours du déjeuner qui suivra la convocation.

On rapporte que le premier ministre est le troisième homme public du Canada à devenir membre honoraire de la société depuis 1900.

Entraînement militaire

HULL, 18. (D. N. C.) — Sous le commandement du lieutenant-colonel J.-P. Carrière, le régiment de Hull a recommencé, hier soir, son entraînement, au manège militaire de Salaberry.

Comment s'apprend le métier de bandit

Le nord de Montréal a été la scène, hier après-midi, d'un hold-up d'amateurs, des amateurs qui sont sur la bonne voie pour devenir professionnels. Ils sont d'ailleurs encore au large et il est peu probable qu'ils soient pris pour leur méfait.

Deux jeunes gens sont entrés dans la bijouterie Pelchat et Gauthier Ltée, 6808, rue St-Hubert. Ils ont demandé à voir des montres-bracelts qu'ils essayèrent. L'un d'eux dit cependant qu'il ne voulait pas acheter de montre puisqu'il en avait une dans sa poche.

Mettant la main dans le gousset de son gilet, au lieu d'une montre, il en sortit un revolver.

Ne poussant pas plus loin l'audace, les deux jeunes apprentis bandits se sauvèrent avec leur butin.

Arrêtés, ils seraient accusés de vol à main armée. Tout ça pour s'emparer de deux montres-bracelets.

Plus audacieux et plus expérimentés, la prochaine fois, ils se sauveront peut-être avec la caisse, plus tard, ils opéreront dans une banque et finiront par tuer lorsqu'ils seront devenus de véritables hors-la-loi.

Les constables Hector Dusseault et Daniel Cousineau, de Radio-police ont été appelés sur les lieux immédiatement après le hold-up. Le sergent détective Léo-Paul Guérin et le sergent Conrad Montpetit font enquête.

LA FRANCE...

(Suite de la page ?!)

Il donnera son premier cours jeudi soir, le 18 à 5 h. dans l'amphithéâtre G-604. Ce premier cours portera sur l'introduction à l'étude des bactéries anaérobies; son deuxième cours, le lendemain, traitera de la technique générale d'étude et de détermination des anaérobies. La série continuera au même endroit et à la même heure les jeudi et vendredi.

Dostaier O'LEARY

STEVE CANYON

Il n'avait pas perdu la tête

Joyeux

RIONS UN PEU

—*Sans commentaires.*

TRAVERS AMUSANTS

LE FANTÔME

Le Fantôme est sauvé

Explosion

TARZAN

Crimp comprend

Réveil

PHILOMÈNE

Un bon conseil

Prévoyance

ARMAND ET LES PIRATES

Partiront-ils quand même?

Tempête

JEANNINE ET PATAUD

Elle n'a plus peur

Rassurée

MARGOT TRAVAILLE TROP

Un rusé bandit

Par là !

ROBERT L'INTRÉPIDE

Pas un chien, deux chiens

Cachette

JOS BRAS-DE-FER

Il ne se sent pas bien

Chaleur

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Manteaux élégants à l'aspect confortable

La ligne nouvelle souligne les contours, l'aspect étoffé en même temps qu'une confection plus étudiée annoncent le confort...

En voyant les derniers jours de l'été qui s'envolent dans un beau ciel aux couleurs de l'automne il faut songer à l'achat d'un manteau plus chaud.

Les manteaux que nous illustrons sont parmi ceux qui promettent et accordent le véritable confort pour l'automne et pour tout l'hiver. Il faut mentionner les doublures piquées . . . de longues peaux de chamois jusqu'au bas de la taille...une ceinture à la taille qui empêche l'air froid de s'infiltrer, pour vous donner un aperçu des avantages que vous apporte cette offre.

Venez dès maintenant choisir le vôtre

PAIEMENTS FACILES

si désiré suivant les dispositions de la loi provinciale.

Salon de la confection pour dames

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

La coupe est très féminine dans chaque modèle

faisant partie de notre collection Automne-Hiver

Allure très jeune dans ce manteau sans fourrure. Drap molletonné très épais. *Noir, rouge, vert, gris bleu,* mais non dans chacune de ces tailles: 12 à 20—13 à 17... . . . . **45.00**

Coupe ajustée et fourrure doublure de satin piqué sur étoffe ouatinée. Le bas de la jupe au dos à pli plat. Plusieurs fourrures au choix sur drap fin, en vert, rouge, gris. Tailles 12 à 16 . . . . . **49.95**

Col en chat sauvage sur un manteau d'étoffe molletonné brun foncé brun pâle, vert. Pas de bouton ni boutonnière car la ceinture suffit à le fermer. Dos à lés, le bas à pli creux. 11 à 19. . . . . **65.00**

Beau renard argenté. Manteau de drap noir et mat, coupe princesse, le bas de la jupe godé au dos. Doublure de taffetas sur épaisse entre doublure. 14 à 46. . . . . **85.00**

Autres manteaux ornés de fourrure . . . . . **39.95 à 210.00**

Manteaux toilette ou sport sans fourrure . . . **29.95 à 110.00**

Pas de commandes postales, ni téléphoniques s.v.p.

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.